

Un vrai Père Noël inventif

Un Père Noël avec une vraie barbe blanche, ça n'existe pas me direz-vous? Mais si, et c'est au Complexe Desjardins que Donat Langevin, 65 ans, exerce son art. En bon Père Noël, M. Langevin déclare qu'il adore les enfants, surtout ceux qui lui font la conversation. Donat Langevin est aussi un inventeur. Le mouvement perpétuel, les moteurs à air et à eau n'ont plus de secrets pour lui. Malheureusement, ses inventions lui sont parfois volées avant d'être brevetées, ou finissent leurs jours dans le fleuve Saint-Laurent.

— page D 2

Braillard, cochon, tête de singe...

TEGUCIGALPA (Honduras) (AFP) — Une truie a mis bas au Honduras un étrange petit cochon qui a des traits de singe et pousse des cris de nouveau-né.

Cette naissance s'est produite à El Rosario, dans le département de Comayagua. L'animal est né les yeux fermés, ce qui n'est pas caractéristique de la race porcine, selon les éleveurs de la région, surpris d'autre part de l'entendre gémir comme un nouveau-né.

Les vétérinaires du Honduras sont très intéressés par cet événement et plusieurs sont prêts à entreprendre des recherches pour résoudre l'énigme posée par la venue au monde d'un tel monstre.

édito

• Tu auras la publicité que tu mérites

par Guy CORMIER

— page A 4

Lévesque a la barre bien en main

Le PQ fait l'unanimité

par Pierre GRAVEL

C'est sous le signe de la plus complète unanimité que s'est terminé, hier en fin d'après-midi, la réunion de deux jours du Conseil National du Parti québécois.

Les six propositions qui auraient pu être interprétées comme le reflet d'une certaine dissidence de la part des partisans de l'indépendance absolue face aux tenants de la souveraineté-association ont en effet été retirées ou mises de côté pour être ultérieurement par l'exécutif.

Tout au plus, les 300 membres présents ont-ils réaffirmé à l'unanimité, incluant le premier ministre Lévesque et les autres parlementaires présents, «le caractère indispensable de la souveraineté du Québec et le caractère souhaitable de l'association économique avec le Canada, en plus de rappeler que le Congrès du parti demeure «la seule instance habilitée à modifier le programme».

Il aura suffi de quelques interventions du premier ministre et président du parti pour maintenir les discussions à l'intérieur du corridor idéologique le plus orthodoxe. Les quelques velléités de contestation que plusieurs observateurs s'attendaient à voir se manifester ont rapidement été calmées par les appels à l'unité des forces face à la campagne référendaire qui s'amorce. Tel qu'ils l'avaient déjà

se sont comportés «comme des militants disciplinés». C'est également avec la plus grande facilité que les dirigeants du parti ont fait adopter, avec quelques modifications mineures, un document de travail sur les modalités d'une association éventuelle avec le Canada en vue du Congrès national qui se tiendra à Québec en mai prochain.

• La chronique de Lysiane Gagnon

— page A 2

promis, les éléments considérés comme les plus radicaux, les membres des régions Montréal-Centre et Montréal-Ville-Marie,

Au parti de gagner le référendum

Il ressort clairement des assises de ces deux derniers jours

— voir LÉVESQUE en page A 6



René Lévesque



photo Jean Gauthier, LA PRESSE

Le Père Louis Telmosse, c.s.v., directeur de l'Office des religieux du diocèse de Montréal. À sa droite, soeur Colette Cousineau, c.s.c., son assistante, et M. Robert Beaupré, assistant du coordonnateur général de la pastorale pour les questions sociales à l'Archevêché de Montréal.

Les religieux ont du mal à se faire au syndicalisme

par Jules BELIVEAU

Parmi ceux qu'a particulièrement bousculés l'évolution rapide du Québec au cours de ces dernières années, on retrouve en bonne place religieux et religieuses dont les troupes décimées ont encore du mal à reprendre pied.

Et parmi eux, les religieuses et les religieux engagés en milieu syndical sont ceux qui semblent trouver l'exercice le plus difficile.

Pour tout dire, la plupart d'entre eux se sentent malheureux au sein de leur syndicat. C'est la conclusion qui s'est imposée à l'Office des religieux du diocèse de Montréal après une étude de la question et une série de rencontres, dont la dernière a réuni quelque 200 religieux et religieuses syndiqués.

Le Père Louis Telmosse, c.s.v., président de l'Office, avoue d'emblée que, au début de l'étude, en mai dernier, on a

perçu «un sentiment d'antisindicalisme, d'agressivité et de peur» chez les religieux et religieuses interrogés. Mais il ajoute qu'un approfondissement de la question particulièrement lors de la dernière rencontre: à la fin de septembre, a permis de constater l'existence de données additionnelles.

«On a senti aussi des aspirations, a-t-il dit. Et on a vu que les religieux et les religieuses croient en la nécessité du syndi-

calisme, dans lequel ils doivent et peuvent faire quelque chose.»

Des quelque 10.000 religieux que compte le diocèse de Montréal — dont environ 8.000 sont des religieuses — seulement, 450, approximativement, sont syndiqués. La plupart d'entre eux sont engagés dans l'enseignement et la plus forte des minorités restantes oeuvre dans le secteur hospitalier et dans le domaine social. Les religieuses — voir RELIGIEUX en page A 6

le liban: Une guerre sans nom

Dans une nouvelle série d'articles, notre collaborateur Robert POULIOT nous décrit aujourd'hui cette guerre sans nom, qui a fait au Liban entre 10.000 et 15.000 morts depuis l'automne 1976, sans oublier les quelque 500.000 réfugiés qui vivent dans des abris de fortune. Situation paradoxale, car maintenant que la paix semble à la portée de la main au Moyen-Orient, le Liban retrouve la guerre, après avoir été le seul voisin d'Israël à s'y dérober pendant 30 ans.

— page A 9

Des millions Fraudes de garagistes

TORONTO (d'après CP) — Selon une enquête menée en Ontario pendant deux ans, les concessionnaires spécialisés dans la réparation de transmissions de voiture ont réclamé à leurs clients des millions de dollars pour des réparations non nécessaires ou qu'ils n'avaient tout simplement pas effectuées.

Un ancien propriétaire d'un de ces garages, Bill Holt, 43 ans, a confirmé la chose, révélant qu'au cours des trois années où il a été concessionnaire de la compagnie Cottman, il a gonflé les factures de ses clients afin de verser des pots-de-vin à la compagnie et pouvoir en même temps faire de bons profits.

M. Holt a précisé qu'on lui avait enseigné cette façon de procéder au cours d'un cours de deux semaines donné par la compagnie Cottman à des concessionnaires.

Des enquêteurs ont soumis une voiture dont la transmission était légèrement défectueuse à plus de 40 garages de la région de Toronto. 75 p. cent des garages ont recommandé des réparations coûteuses.



Un défi musical

Voulant remédier au manque de formation musicale des jeunes, un groupe de musiciens a fondé il y a cinq ans une agence de concerts éducatifs appelée Educanima. C'est ainsi que des musiciens à l'âme de pédagogue visitent les écoles pour tenter de sensibiliser les jeunes à la musique classique notamment. Ce n'est pas tâche facile, car quand la mode est au disco, il faut du courage pour présenter les grands compositeurs classiques.

— page D 1

le monde

• Les négociations de Washington

Ce n'est pas la crise, a déclaré M. Begin, mais c'est toujours l'impasse. Avant de se rendre à Oslo, M. Begin compte répondre au président Sadate mais il n'y a, paraît-il, aucun élément nouveau.

• L'agitation persiste toujours en Iran

Pour la troisième journée consécutive, les manifestations se sont poursuivies tandis que l'ayatollah Khomeini lance aux militaires un appel à la désertion et à la population un appel à la grève.

• Pretoria décapite la SWAPO

À la veille des élections controversées, Pretoria a fait mettre sous verrou six dirigeants de la SWAPO. Ces élections débutent avec une seule inconnue: le pourcentage de participation.

• Le Venezuela vote massivement

On a dû faire retarder l'heure de clôture des bulletins de vote, près de 90 pour cent des électeurs s'étant prévalus de leur droit de vote.

— pages D 6, D 7, D 10

sommaire

Arts et spectacles
— Informations: A 10 à A 14
— Horaires: A 13
Bandes dessinées: B 10
Cours: l'informatique: D 8, D 9
Décès, naissances, etc.: C 15
Économie: C 1 à C 4
Êtes-vous observateur?: C 9
Feuilleton: le Krach de 1979: C 7
Horoscope: B 10
Jardins et maisons: C 14
Le monde: D 6, D 7
Mon œil sur Montréal: A 13
Mot mystère: B 10
Mots croisés: B 10
Page des lecteurs: A 5
Petites annonces: C 5 à C 13
Plains feux: A 9
Radio et télévision: A 13
Sports: B 1 à B 9
Vivre aujourd'hui: D 1 à D 4

INTER-LOTO		TIRAGE: 869		3 décembre 1978							
1 ^{er} NUMERO COMPLET	1 3 2 2 6 8 9	GAGNE	\$250,000	3 ^e NUMERO COMPLET	2 5 8 5 1 1 1	GAGNE	\$50,000	6 ^e NUMERO COMPLET	1 2 0 0 9 3 2	GAGNE	\$5,000
BILLETS SE TERMINANT PAR	2 2 6 8 9	GAGNENT	\$1,000	BILLETS SE TERMINANT PAR	8 5 1 1 1	GAGNENT	\$1,000	BILLETS SE TERMINANT PAR	0 0 9 3 2	GAGNENT	\$1,000
BILLETS SE TERMINANT PAR	6 8 9	GAGNENT	\$50	BILLETS SE TERMINANT PAR	1 1 1	GAGNENT	\$50	BILLETS SE TERMINANT PAR	9 3 2	GAGNENT	\$50
2 ^e NUMERO COMPLET	2 0 0 6 4 8 6	GAGNE	\$100,000	4 ^e NUMERO COMPLET	1 9 8 2 5 2 5	GAGNE	\$25,000	7 ^e NUMERO COMPLET	1 7 9 2 4 5 4	GAGNE	\$5,000
BILLETS SE TERMINANT PAR	0 6 4 8 6	GAGNENT	\$1,000	BILLETS SE TERMINANT PAR	8 2 5 2 5	GAGNENT	\$1,000	BILLETS SE TERMINANT PAR	9 2 4 5 4	GAGNENT	\$1,000
BILLETS SE TERMINANT PAR	4 8 6	GAGNENT	\$50	BILLETS SE TERMINANT PAR	5 2 5	GAGNENT	\$50	BILLETS SE TERMINANT PAR	4 5 4	GAGNENT	\$50
				5 ^e NUMERO COMPLET	2 5 7 1 7 8 0	GAGNE	\$25,000	8 ^e NUMERO COMPLET	1 8 7 8 6 4 0	GAGNE	\$5,000
				BILLETS SE TERMINANT PAR	7 1 7 8 0	GAGNENT	\$1,000	BILLETS SE TERMINANT PAR	7 8 6 4 0	GAGNENT	\$1,000
				BILLETS SE TERMINANT PAR	7 8 0	GAGNENT	\$50	BILLETS SE TERMINANT PAR	6 4 0	GAGNENT	\$50

Tous les billets gagnants de \$1,000, et \$50, de l'Inter sont encaissables à toute succursale de la BCN

Les championnats mondiaux de Jonquière

Le canoë-kayak au service de l'unité canadienne

par Réjean TREMBLAY

Le Comité organisateur des Championnats mondiaux de canoë-kayak 1979 qui auront lieu à Jonquière dans la première semaine de juillet veut faire de ces Championnats un instrument visant à promouvoir l'unité canadienne.

Et M. Pierre Lajoie, le président du Comité, ancien président du Parti libéral du Québec et ancien secrétaire particulier du premier ministre Robert Bourassa, le reconnaît dans une lettre adressée à M. François Chretien, attaché de direction au bureau du sous-secrétaire d'Etat: «Notre pays passe à l'heure actuelle par la période la plus difficile de son histoire et les Canadiens auront bientôt à se prononcer sur son avenir. Je suis d'avis que le 1er juillet ainsi que la semaine qui suit, devrait servir de tremplin pour lancer une grande offensive en faveur de «l'Unité canadienne» et je crois que la manière la plus efficace de le faire est par le biais d'un événement sportif d'envergure mondiale. A cet effet, vous vous rappellerez sûrement les effets bénéfiques de l'Expo 67, de Team Canada 1972 et des Olympiques de 1976 sur la fierté et le patriotisme des Canadiens d'expression française et anglaise... je crois que les Championnats du monde de canoë-kayak pourraient servir l'unité de notre pays et je voudrais donc qu'ils soient inscrits comme faisant partie des Fêtes du Canada pour 1979», écrit M. Lajoie.

Dans une autre lettre datée du 7 novembre 1978, M. Lajoie écrit à M. Michel Rochon, bureau du

premier ministre: «Mon cher Michel... nous avons à ce moment visité Loto-Canada, Festival-Canada, Information sur l'unité canadienne, téléphoné à Sport-Canada et enfin visité notre député M. Gilles Marceau... nous sommes définitivement prêts à fêter notre pays le 1er juillet si ce dernier veut bien nous aider.»

Et dans un document que le Comité a fait parvenir à M. Ron Veilleux du Centre d'information sur l'Unité canadienne, M. Jean-Claude Larouche, directeur général des Championnats explique que ces activités sportives font partie intégrante des Championnats et que «relativement aux activités socio-culturelles nous avons voulu profiter de cet événement pour créer un environnement socio-culturel canadien et qu'à cet effet, la fête de la Confédération sera d'un certain secours.»

En cette année préférendaire, cette politique des Championnats mondiaux a fait bondir les députés québécois de la région du Saguenay-Lac Saint-Jean, surtout, précisent-ils, que l'apport du provincial, via les ententes fédérales-provinciales, les participations du ministère du Tourisme et du Haut Commissariat des sports et à la jeunesse excèdent \$200,000.

«C'est faire preuve d'un manque de fair-play flagrant et d'un manque de respect envers tous les bénévoles et travailleurs du Comité organisateur qui sont loin de partager les idées politiques du président», a commenté le député de Chicoutimi et ministre de la Justice, Me Marc-André Bédard.

M. Bédard a voulu cependant réserver des commentaires plus approfondis à un peu plus tard dans la semaine... le temps de prendre pleinement connaissance du dossier.

Une riposte

L'hebdomadaire régional Progrès-Dimanche de Chicoutimi a fait écho à ces lettres dans son édition d'hier et les réactions étaient assez vives; les dirigeants du Comité se sont réunis hier après-midi pour préparer une riposte: «On passe notre dimanche à répondre au téléphone et c'est une affaire encore locale... on ne peut évaluer les retombées négatives de cette histoire mais au moins, elle aura le mérite de tirer nos Championnats et notre région de l'obscurité et va nous donner une publicité imprévue», a expliqué à LA PRESSE le directeur général M. Jean-Claude Larouche.

Selon M. Larouche, le Comité aurait fait les mêmes offres au gouvernement québécois «sans toutefois mentionner qu'on pourrait s'en servir pour promouvoir l'idée de la souveraineté du Québec...»

«On travaille dans une région isolée où il est difficile de débiter des grosses sommes et on tente d'aller frapper là où l'argent est disponible», a également souligné M. Larouche.

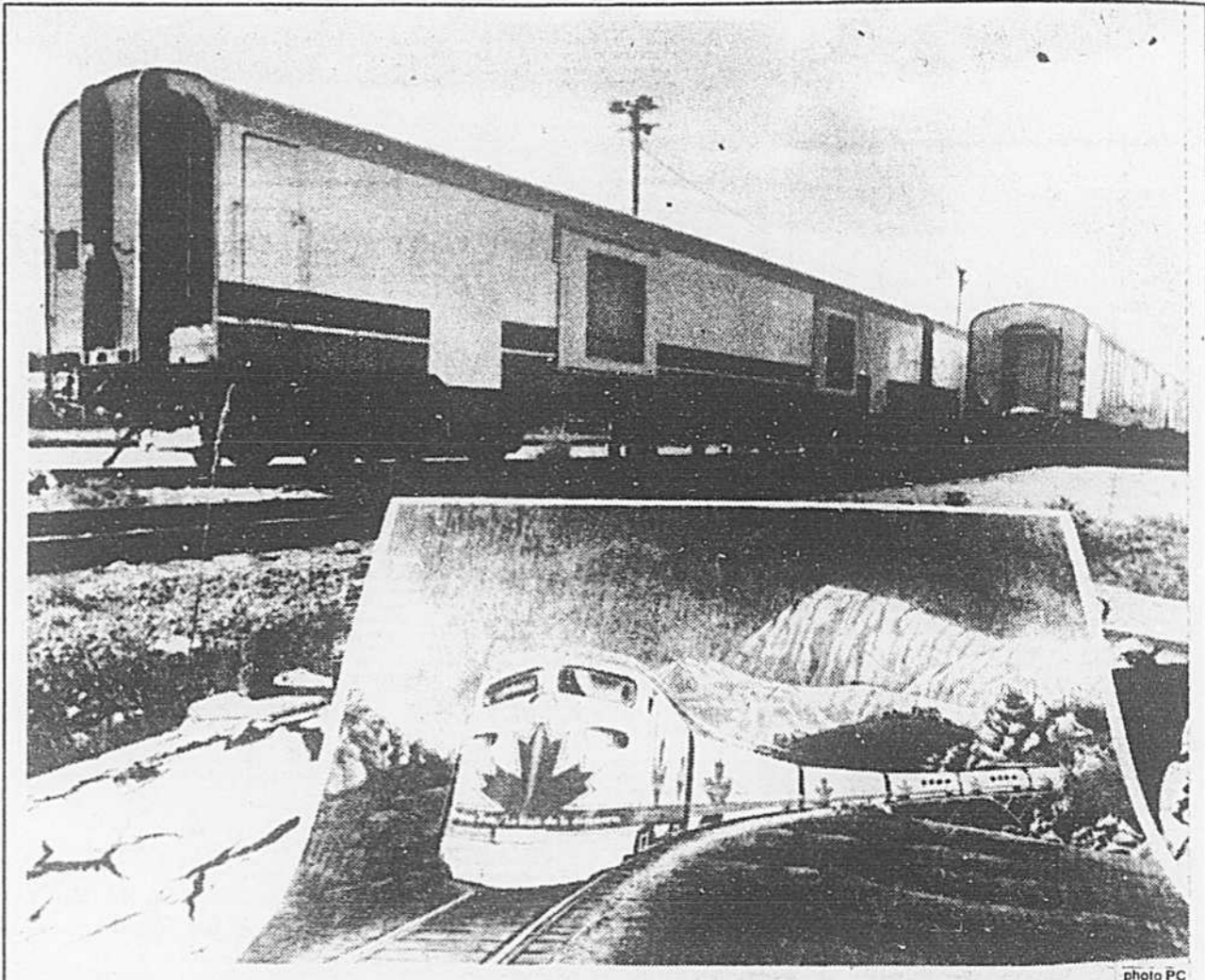


photo PC

\$2,8 millions pour le Train de la découverte

Les Musées Nationaux ont fait savoir à un comité des Communes qu'ils ont besoin de \$2,8 millions pour maintenir le Train de la découverte en service. Ce train, acheté aux Etats-Unis, a parcouru 14,110 kilomètres depuis son premier voyage au départ de Kingston, en Ontario, le 22 juillet dernier. Au cours de l'été, il s'est arrêté dans quelque 20 communautés réparties dans 8 provinces pour permettre à 675,000 visiteurs d'admirer une exposition d'art et d'histoire du Canada. Il doit se remettre en marche le printemps prochain et servir six mois par année au cours des quatre prochaines années. Seul le Québec a refusé de participer à ce projet de Train de la découverte.

Léger bientôt remplacé?

OTTAWA (PC) — Selon les observateurs politiques, il est «très probable» que le premier ministre Trudeau discute du successeur du gouverneur général Jules Léger, jeudi, au cours du déjeuner qu'il prendra en compagnie de la reine Elizabeth, à Londres.

Ce déjeuner est le premier geste officiel que fera M. Trudeau pendant les deux journées qu'il passera dans les capitales britannique et française et qui le conduiront chez le premier ministre Callaghan et le président Giscard d'Estaing.

Même s'il appartient à M. Trudeau de choisir le remplaçant de M. Léger, qui termine son terme de cinq ans le mois prochain, la tradition exige que le premier ministre consulte la reine avant d'annoncer qui sera son représentant au Canada.

A Paris, M. Trudeau doit s'entretenir de questions économiques avec le président de la République française. Il sera notamment question des négociations commerciales de Genève.

Le Canada réclame un commerce plus libre pour les produits de

l'agriculture et de la pêche, mais il sent de la résistance de la part de la Communauté économique européenne et du Japon.

La réduction des barrières tarifaires profiterait à l'agriculture et à la pêche, mais nuirait au textile, à la chaussure et aux meubles.

Autant à Londres qu'à Paris, M. Trudeau parlera également de l'accord de Bonn entre les sept principaux pays industrialisés.



M. Jules Léger

LA MÉTÉO à Montréal

AUJOURD'HUI		DEMAIN
Minimum: 0	Maximum: 2	Pluie
Bruine verglaçante		

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	-4		Neige	Neige
Outaouais	2		Bruine verglaçante	Pluie
Laurentides	0		Bruine verglaçante	Pluie ou neige
Cantons de l'Est	2		Bruine verglaçante	Pluie ou neige
Mauricie	2		Bruine verglaçante	Pluie ou neige
Québec	2		Bruine verglaçante	Pluie ou neige
Lac-Saint-Jean	-6		Neige	Nuageux
Rimouski	-2		Neige	Nuageux
Gaspésie	-2		Neige	Nuageux
Bas-Comeau	-2		Neige	Nuageux
Sept-Îles	-2		Neige	Nuageux

au Canada

Colombie-Britannique	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Alberta		Victoria	5	13
Saskatchewan		Edmonton	-12	5
Manitoba		Regina	-27	-7
Ontario		Winnipeg	-29	-19
Nouveau-Brunswick		Toronto	-8	4
Nouvelle-Écosse		Fredericton	-16	-8
Ile-du-Prince-Édouard		Halifax	-9	-5
Terre-Neuve		Charlottetown	-11	-10
		Saint-Jean	-5	-3

si vous partez... aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
New York	0	—	Chicago	0	6
Washington	7	13	San Francisco	—	—
Boston	-6	-1	Nlle-Orléans	24	29
			Miami	23	28

vers les plages

Acapulco	23	33	Bermudes	19	26
Mexico	10	24	Barbade	24	29
			Nassau	23	29
			Rio de Janeiro	—	—

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 — Port de retour garanti»

TARIFS D'ABONNEMENTS		INFORMATION GÉNÉRALE	
LIVRAISON À DOMICILE: lundi au samedi	\$1.75	285-7272	
Lundi au vendredi	\$1.25	285-7070	
Samedi seulement	0.75	285-7030	
		285-7100	
		285-7383	
ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE		PETITES ANNONCES (annonces classées)	
Nombre de semaines		Commandes	
par courrier: Canada	13 26 52	285-7111	
Lundi au samedi	\$35.00 \$70.00 \$140.00	du lundi au vendredi: 9h à 17h	
Lundi au vendredi	\$23.00 \$46.00 \$92.00	285-7205	
Samedi seulement	\$12.00 \$24.00 \$48.00	Pour changer ou annuler	
		du lundi au vendredi: 9h à 16h30	
		285-7202	
		GRANDES ANNONCES	
		285-7306	
		285-7320	
		COMPTABILITÉ	
		285-6852	
		285-6901	
		285-0911	

Autour du salon bleu

Le PQ de plus en plus conservateur

Le pouvoir, gagné dans l'euphorie il y a deux ans, pèse de tout son poids sur le Parti québécois, qui paraît de plus en plus conservateur et de plus en plus dominé par son chef et par l'aile gouvernementale. Cette dernière réunion du conseil national, pourtant axée sur un sujet intéressant (la souveraineté-association) était terne, sans surprise et les idées neuves ne fusaient pas. On constate en outre que les nouveaux membres du parti, en particulier ceux qui s'y sont inscrits depuis que le PQ est au pouvoir, sont, quelque soit leur âge, plus conservateurs que la moyenne des péquistes, et beaucoup plus portés à mettre l'accent sur l'«association» que sur la souveraineté. Sans compter ceux qui, comme le porte-parole d'un comté en particulier, se «cherchent une job au gouvernement» et font tout pour s'attirer la sympathie du premier ministre...

Lévesquetown...!

Les rares militants qui, comme la présidente de la région Montréal-centre, ont tenté de défendre le programme du parti contre l'interprétation qu'en font maintenant le premier ministre et les têtes dirigeantes, se sont faits rappeler à l'ordre plutôt violemment, aux applaudissements de l'assemblée... Ce qui a fait dire à un militant montréalais excédé: «Heureusement que Lévesque n'a pas apporté avec lui sa cuvette de kool-aid... Ils en auraient tous bu!» (On aura compris l'allusion à Jim Jones, le bien-aimé pasteur des fidèles de Jonestown, en Guyana.)

Le puritanisme des bien nantis

Quand il se réunit en congrès ou en conseil national, le Parti québécois a le don de choisir les pires salles (comme le vélodrome de Montréal, qui abritait en 1977 le congrès du parti... lequel fut à peu près inaudible à cause de l'épouvantable système de son dudit lieu)... ou encore les localités les plus éloignées de l'habitat naturel de la majorité des délégués et des observa-

teurs. Le dernier conseil national était à Rouyn, la plupart des gens ont dû prendre l'avion pour s'y rendre. Cette fois-ci, c'est sur l'île de Montréal qu'on se réunissait... mais au point le plus éloigné du centre-ville et des hôtels où logeaient les délégués, soit dans un parc industriel perdu au fond de Montréal-Nord, au collège Marie-Victorin.

Pas de transport public à proximité, impossible de héler un taxi, pas de restaurants dans les environs (ce qui a causé des retards par rapport à l'horaire), une cafétéria trop petite pour recevoir tout le monde... et le bouquet, exactement trois téléphones (dont deux payants) pour accommoder les délégués et les journalistes.

Le plus drôle, c'est que la salle qui a coûté le moins cher au PQ, c'est le confortable hôtel Méridien, en plein centre-ville, où le conseil national s'est réuni une fois, en 1977. (Un collège loue ses salles, mais un hôtel peut les «prêter» s'il est assuré de louer un nombre donné de chambres et de servir quelques repas).

Mais les militants du PQ, dont le niveau de scolarité et le revenu dépassent de beaucoup la moyenne nationale, souffrent du puritanisme des bien nantis... et ils trouvent qu'un hôtel ça fait trop «bourgeois», alors ils se réunissent dans des écoles même si ça coûte plus cher.

Le premier ministre du Québec s'est fait comparer à Jim Jones...

Lévesque, compte actuellement 10 membres, dont une seule femme, et ce, sans compter les cinq ou six fonctionnaires qui y sont rattachés, et qui sont évidemment tous masculins aussi. Les militants du comité de la condition féminine estiment que cela «frôle le mépris» des femmes, encore une fois «confinées au strict rôle d'exécutantes» dans la campagne référendaire qui s'en vient, et que «l'effort exigé des femmes péquistes et le sort qui leur est réservé sont nettement disproportionnés».

Les femmes et le référendum

Modeste victoire des militantes féministes du Parti québécois, qui constituent maintenant à peu près les seules personnes, parmi les délégués au conseil national, à oser parfois tenir tête à René Lévesque: on a accepté de demander au premier ministre d'«élargir» (et non pas de «modifier», car le mot a été jugé trop cru, susceptible d'être interprété comme... un blâme!) la composition du comité référendaire gouvernemental de manière à y ajouter une proportion indéterminée de femmes. Ce comité, présidé par M.



Le premier ministre du Québec s'est fait comparer à Jim Jones...

Et enfin, les étudiants... Les étudiants grévistes se sont essayés hier aux techniques de lobbying et ont réussi, le con-

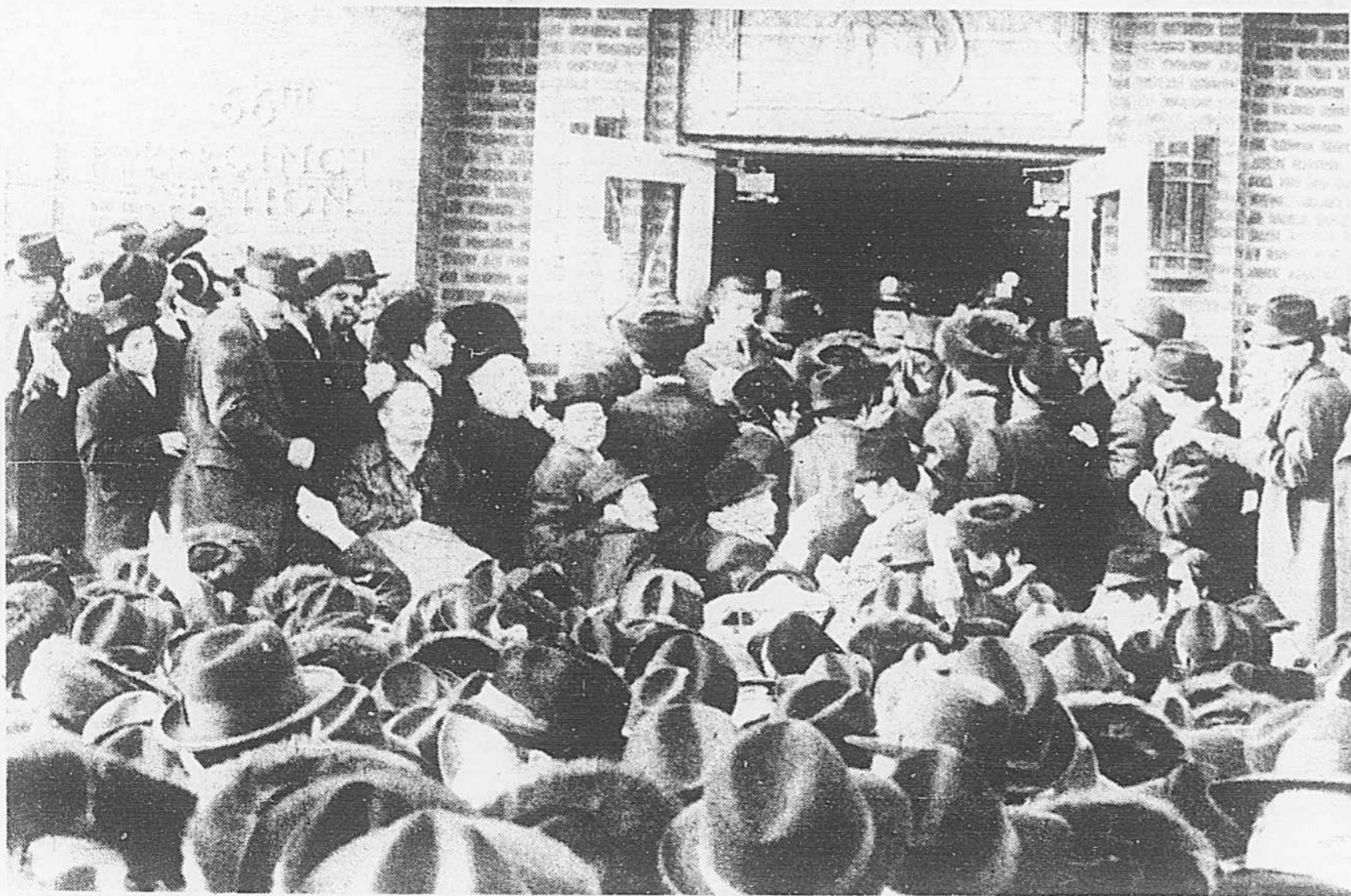
seil national du PQ votant plutôt rapidement et sans discussion approfondie un bloc de résolutions invitant le gouvernement à céder dans une large mesure aux revendications étudiantes sur le régime des prêts-bourses.

Le ministre de l'Éducation, M. Jacques-Yvan Morin, a tenté d'expliquer aux délégués que cinq hypothèses d'améliorations étaient déjà rendues sur la table du conseil des ministres, et que si le conseil national du parti se prononçait sur cette question, il se trouverait bientôt assiégré par tous les syndicats de la fonction publique et parapublique avec lesquels le gouvernement s'apprête à négocier. Les délégués, qui avaient plié pendant deux journées entières comme autant de roseaux sous le souffle de leurs têtes dirigeantes, ont décidé de s'affirmer et de voter contre le ministre et du côté des étudiants (dont les votes ne sont pas négligeables, comme fait valoir le texte de présentation de la résolution). Emporté par l'enthousiasme, le député Jean-Pierre Charbonneau, secondé par son collègue Gilbert Paquette, a même suggéré que le ministre de l'Éducation fasse rapport au prochain conseil national sur la question des prêts-bourses...

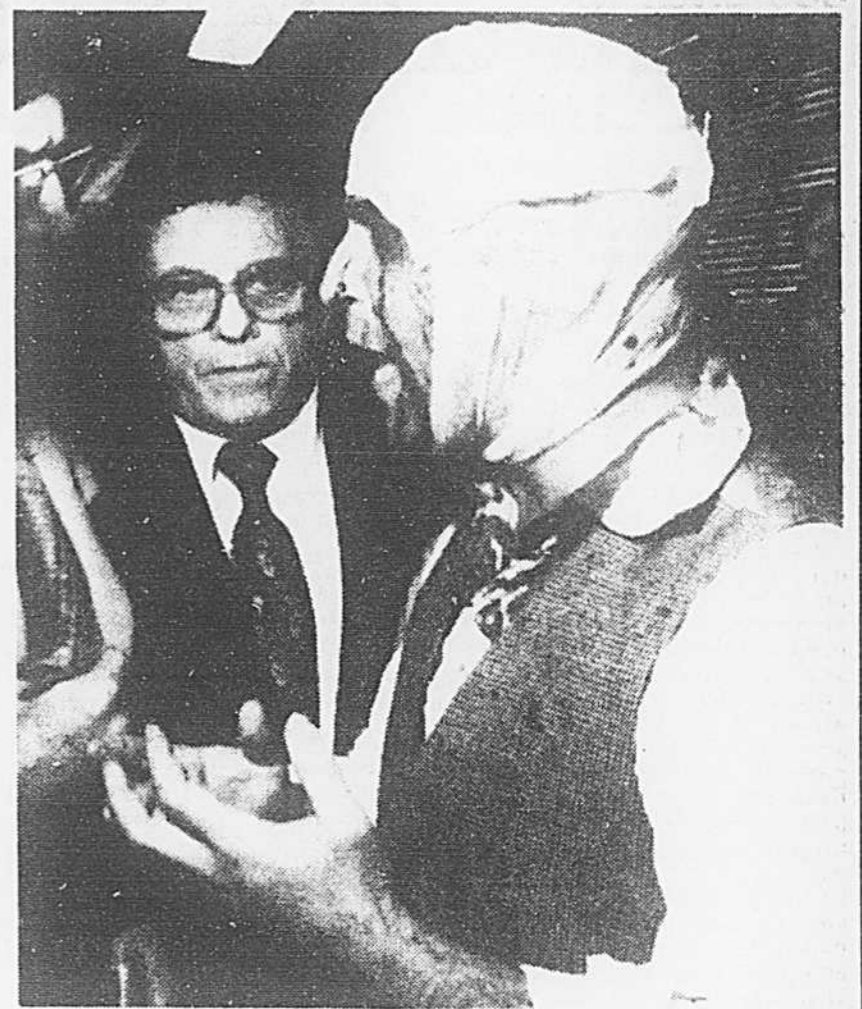
Quelques esprits alertes s'étaient aperçus qu'un ministre n'a pas de comptes à rendre à un parti politique, MM. Charbonneau et Paquette ont enfin vu que ce serait préférable que cette tâche soit confiée «au conseil des députés».

Personne, par ailleurs, n'a semblé troublé par le caractère éminemment réactionnaire et corporatiste des revendications étudiantes, qui reviennent à demander à une majorité de gagne-petits et de jeunes ouvriers de payer les études supérieures, le loyer, le boire et le manger d'une minorité de privilégiés qui n'ont même pas le cœur de proposer à la société, en échange de toutes ces attentions, des mesures à portée sociale comme le salariat des professionnels ou un service civique quelconque.

Lysiane GAGNON



La foule des Juifs hassidiques en colère s'apprête à prendre un poste de police d'assaut, samedi, dans le quartier de Brooklyn, à New York, après le meurtre d'un des leurs par un inconnu. photo UPI



M. Samuel Hirsh, l'un des députés de l'Etat de New York à la Chambre des représentants, a été sauvagement battu au cours d'une rixe opposant quelque 2.000 Juifs de confession hassidique et quelques policiers d'une station de police de Brooklyn, en fin de semaine, à New York. M. Hirsh était venu pour tenter de calmer ses congénères. Ceux-ci le calmèrent d'une autre façon...

2000 Juifs attaquent une station de police

NEW YORK (d'après AP et Reuter) — Quelque deux mille Juifs de confession hassidique se sont attaqués à une station de police de Brooklyn, en fin de semaine, à New York, pour protester contre l'attitude de la police à la suite du meurtre d'un autre Juif.

Au cours de l'échauffourée, qui a duré une trentaine de minutes, un membre du Congrès,

68 policiers et six civils ont été blessés, dont quelques-uns à la tête.

Ils affirment que la police a mis 45 minutes avant de venir s'enquérir des circonstances du meurtre de M. Irving Susman, un plombier hassidique de 65 ans, poignardé par un inconnu dans un parc alors qu'il rentrait d'un service religieux à la synagogue du quartier. Il ne portait

sur lui aucun document et pas d'argent, parce que c'était le jour du Sabbat.

M. Samuel Hirsh, l'un des députés de l'Etat de New York à la Chambre des représentants, venu sur les lieux afin d'apaiser les esprits, a été frappé et mis K.O.

Le maire de New York lui-même, M. Edward Koch, arrivé sur place deux heures après l'in-

cident, a tenté de rasséréner les esprits, affirmant, en anglais et en yiddish, que la police ferait tout en son pouvoir pour retrouver l'assassin, mais mal lui en prit car il fut conquis et il dut s'esquiver pour ne pas, à son tour, être battu par la foule de Juifs en colère.

Selon la police, les manifestants en transe ont saboté l'équipement électronique du poste de

police, renversé les classeurs et brisé les portes et les carreaux.

La secte juive des Hassidiques est un groupe très conservateur qui origine de l'Europe de l'Est, où elle était groupée avant le 18e siècle.

Les manifestants réclament que le parc de leur quartier, le parc Borough, soit mieux protégé par la police, ainsi que les synagogues et les principales

artères juives de Brooklyn, quartier reconnu pour sa violence.

Les policiers expliquent que le long délai qu'ils ont mis à répondre tient au fait que la personne qui a découvert le cadavre de la victime ne savait pas l'anglais, ne savait pas composer un numéro de téléphone et, qu'enfin, la victime ne portait absolument aucune carte d'identité sur elle.

Le vrai héros de Saturday Night Fever a sa part de problèmes

NEW-YORK (AFP) — Tony Robison, le livreur en épicerie de Brooklyn qui a inspiré le rôle de John Travolta dans Saturday Night Fever ne peut plus danser tranquillement le samedi soir: sa gloire éphémère en a fait une cible parfaite pour les amateurs de bagarre.

Le Daily News, qui rapporte ce matin à New York les problèmes de Tony, ajoute que son frère, Freddie, atterré mental, a quitté jeudi dernier le domicile familial.

Depuis la sortie du film, Freddie ne pouvait plus sortir de l'appartement où il vit avec sa mère sans se heurter à des bandes de jeunes qui le pressaient de danser comme son frère, comme Travolta.

Freddie, renversé à l'âge de quatre ans par un camion, a en fait douze ans d'âge mental et il n'est pas revenu chez lui jeudi après une courte promenade.

Toute la famille a cherché Freddie depuis deux jours, a déclaré sa soeur, Betty Bisoquino, au Dai-

ly News. Depuis son accident, il doit prendre 300 à 400 milligrammes de tranquillisants par jour. S'il n'a pas son traitement, il peut devenir violent.

Betty a estimé que son frère, qui ne dépassait jamais le coin de la rue, a pu vouloir fuir les importuns.

Le scénario de Saturday Night Fever, tiré d'un reportage intitulé «les rites tribaux du samedi soir», décrit la vie dans le quartier déserté de Brooklyn, où les jeunes qui travaillent attendent le samedi soir pour se rendre dans une discothèque où un petit livreur peut tout à coup devenir le roi de la fête. Le film, qui a coûté trois millions de dollars à la production, a rapporté plus de 100 millions de dollars.

L'ennui incite les soldats américains en RFA à se droguer

WASHINGTON (AFP) — Trente à quarante pour cent des soldats américains stationnés en République fédérale d'Allemagne prennent régulièrement de l'héroïne, a déclaré samedi à Washington M. Glenn English, (républicain d'Oklahoma) au retour d'une mission d'enquête en RFA.

Le parlementaire américain qui vient de passer 12 jours dans différentes unités américaines en Allemagne de l'Ouest, a estimé que 89 à 90 pour cent des soldats de certaines unités fu-

maient régulièrement du haschisch.

M. Glenn English a expliqué l'importance de ces chiffres par l'ennui, l'impact de la dévaluation du dollar qui, a-t-il dit, coupe les soldats américains de sources de loisirs, la barrière linguistique et la discrimination générale contre les Américains en RFA.

L'héroïne est la seule chose que les soldats américains puissent se procurer en RFA à des prix plus intéressants qu'aux Etats-Unis, a affirmé le parlementaire.

N'ACHETEZ PAS VOS CADEAUX AVANT LE 8 DÉCEMBRE

Passer donc au Salon

des métiers d'art du Québec

du 8 au 23 décembre
de 12h à 22h. ENTRÉE LIBRE

PLACE BONAVENTURE

BETOURNAY & CRONE OPTOMÉTRISTES

L. A. Betournay - S. R. Crone - J. P. Cardinal - C. Lemire
P. Meunier - S. Coutu - G. Coutu
Docteur en optométrie

CHEZ *Simpsons*

En ville au septième 842-3241, poste 676
Fairview-Pointe-Clair, niveau du Promenoir 697-4870, poste 242
Les Galeries d'Anjou, niveau du Promenoir 353-3300, poste 341
Le Carrefour Laval, étage supérieur 687-1540, poste 242

• Prescriptions d'ophtalmologiste
• Yeux artificiels
• Lentilles progressives

• Prescriptions d'optométriste
• Lentilles cornéennes souples ou rigides

Visite à domicile sur demande

J. A. Racette Inc.

Opticien d'ordonnances
6528, rue SAINT-DENIS, MONTRÉAL, QUÉ. H2S 2R9
SUCCURSALE: DEUX-MONTAGNES 274-5623
306 - 8e Avenue

BUREAU FERMÉ TOUS LES LUNDIS

LE STUDIO DU SON

UN MAGASIN DIFFÉRENT. DEUX ÉTAGES ET SIX SALONS D'ÉCOUTE

Un concept unique. Des salons d'écoute individuels, d'où vous pourrez écouter et choisir un système stéréo de haut rendement. Venez et écoutez du Mozart ou même du Georges Benson comme si vous étiez dans votre salon.

Hitachi SR-804

Récepteur AM-FM stéréo - DYNA HARMONIE - classe G. Une puissance efficace de 50 watts par canal de 20 Hz à 20,000 Hz sous 8 ohms. Puissance en régime transitoire sans écrêtage — 100 watts 100 watts Bande passante en puissance 10 Hz — 40,000 Hz.

Le principe «DYNA HARMONIE» permet deux étages de puissance, l'une principale et l'autre d'appui. Lorsque la musique le demande, la puissance saute à 100 watts par canal sans la moindre augmentation des distorsions.

6932 ouest SHERBROOKE 487-4270 488-2426

Cette semaine à Place Bonaventure

GALERIE DES BOUTIQUES

EXPOSITION DE CARTES DE NOËL antiques de la collection Hallmark datant de 1870-1890 dans le Viaduc (centre) du 4 au 8 décembre et dans l'Allée de la mode de la Galerie des Boutiques du 9 au 23 décembre.

HALL D'EXPOSITION

BAZAR ORT. Kiosques de vêtements pour tous les membres de la famille, hommes, femmes et enfants. Articles ménagers, snack bars, vente à l'enchère et boutiques. 5-6 décembre. Ouvert au public. ADMISSION GRATUITE.

EXPOSITION D'HIVER D'ANTIQUITES DE MONTRÉAL. Grande vente et exposition d'antiquités. 7-10 décembre. Ouvert au public. Admission: adultes — \$2,00, enfants — 75¢.

11e SALON DE MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC. Artisanat du Québec, démonstrations de métiers d'art, exposition-vente. 8-23 décembre. Ouvert au public. ADMISSION GRATUITE.

Place Bonaventure

6/36

TIRAGE DU: 3 DÉCEMBRE 1978

NUMÉROS GAGNANTS: 4 - 6 - 8 - 9 - 15 - 30

NUMÉRO COMPLÉMENTAIRE 35

RÉSULTATS COMPLETS LE MARDI DANS TOUS LES QUOTIDIENS

VOTRE AGENT LOTO-QUÉBEC LA PRESSE

AFFICHE LES RÉSULTATS DES TROIS DERNIERS MOIS

Consultez le présentoir LOTO-QUÉBEC chez votre agent pour vérifier vos billets de MINI, INTER, SUPER des trois derniers mois

Tous les billets gagnants de \$500. et \$100. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN

SÉRIE	NUMÉRO	33 Séries émises - 90.000 chacune
20	19230	1 GAGNANT DE \$50,000.
NUMÉRO COMPLET	19230	POSSIBILITÉ DE 32 GAGNANTS DE \$5,000.
4 CHIFFRES	9230	264 GAGNANTS DE \$500.
3 CHIFFRES	230	2673 GAGNANTS DE \$100.

TIRAGE 8-35 DIMANCHE 3-12-78

Tu auras la publicité que tu mérites

Le projet de loi no 72 visant à la protection du consommateur comporte un article (article 233) qui se lit comme suit: «Nul ne peut faire de publicité à but commercial destinée à des personnes de moins de 13 ans.»

Cet article a déclenché des réactions démesurées. Démesurées chez certains publicitaires, qui ont voulu lier la publicité destinée aux enfants au nécessaire apprentissage de la liberté (de grands placards dans les journaux ont exprimé ce point de vue). Démesurées aussi chez d'autres, qui sont tellement d'accord avec l'interdiction qu'ils l'étendraient volontiers à toute publicité destinée aux adultes. La publicité étant la servante de l'entreprise privée et des multinationales, quelle belle occasion, n'est-ce pas? d'attaquer tout le système économique par le biais de son système de communications!

Que la publicité conditionne parfois outrageusement nos vies est certain. Que souvent elle soit d'une insolence, d'un sans-gêne, d'une impudence inqualifiables est également démontré.

Qu'elle prétende se dédouaner au nom de l'information est souvent de sa part une astuce de plus. Bien sûr, la publicité pour les savons a appris aux gens à se laver. Mais pourquoi tant

de marques de savon, quand une seule suffirait?

En réalité, c'est tout le système économique fondé sur la concurrence, exigeant qu'à une production massive corresponde une consommation massive, qui explique l'agression constante à laquelle est soumis le consommateur.

Ce système, nous ne le changerons pas. Parce qu'il ne doit pas être changé. Il vaut encore mieux être gouverné (même mal) par la publicité que d'être gouverné par les soviets.

Alors, il n'y a rien à faire? Rien d'autre à faire que de remplir son rôle de consommateur passif, de «bon» public, de gobeur instinctif? Je ne le pense pas.

On peut être parfaitement d'accord avec certaines interventions des pouvoirs publics visant à réprimer des excès. (L'interdiction de la publicité destinée aux enfants relève de cette catégorie.) Mais c'est encore la conscience éveillée du consommateur et du citoyen qui apportera la meilleure garantie contre le bourrage de crâne et les entreprises d'intoxication.

Puisque la publicité nous suit partout, il faut apprendre à la connaître et à l'évaluer.

Dans un sens large, la publicité ressortit au domaine culturel. C'est aussi une industrie et

une industrie fort mal connue. Dans un document émanant de l'Office de la protection du consommateur, on peut lire cette ligne d'introduction: «Il existe fort peu de renseignements concernant l'industrie publicitaire au Québec.»

Trop mince, insuffisant, le document offre néanmoins assez d'aperçus pour intéresser les associations de consommateurs, les éducateurs, les media et pour les entraîner à explorer le phénomène de la publicité contemporaine. C'est ainsi que ce document nous apprend que de tous les acheteurs de publicité au Canada, le gouvernement fédéral arrive bon premier, avec des dépenses de l'ordre de plus de \$24 millions en 1977, qui le classent devant General Foods, Procter and Gamble, General Motors, Kraft, Ford, Molson, etc.

Par-delà des statistiques qui piquent notre curiosité ou suscitent notre étonnement, de vastes questions s'annoncent, auxquelles manquent beaucoup d'éléments de réponse. J'ai toujours été personnellement frappé par le caractère à la fois insipide et apparemment efficace de la publicité des brasseries. De la série «T'as pas?», qu'un enfant pouvait suivre dans les journaux en 1928, aux slogans contemporains comme «Lui, y connaît ça», «La bière qui s'en vient» et tant d'autres, on retrouve le

même souci d'adaptation. Adaptation à qui et à quoi exactement? Ces slogans appartiennent davantage au langage parlé qu'à l'écrit et ressemblent plus à des signaux qu'à des phrases. La publicité se résume souvent à un clin d'oeil et à un clin d'oeil complice. (C'est son aspect démagogique.)

L'exploitation des symboles nationalistes québécois par des compagnies qui sont peut-être en train de transporter leur siège social à Toronto est un autre phénomène intéressant. Il suffit parfois de crier «Québec» pour vendre n'importe quoi aux Québécois. On retrouve les mêmes équations dans le domaine artistique. Un pianiste québécois est par définition un pianiste génial. Malheur à qui en doutera!

Le degré de scolarisation, insuffisant dans un milieu qui, par ailleurs, ne lit pas (37 p. cent des Montréalais ne lisent pas régulièrement de quotidien), explique peut-être pourquoi la «cible», comme dit le jargon de la publicité, est malheureusement si facile à atteindre.

Si, devant la publicité, nous sommes tous des enfants, nous avons le devoir de devenir adultes. Et s'il est vrai que la publicité gouverne nos vies, c'est le cas de dire que nous avons le «gouvernement» que nous méritons.

GUY CORMIER

bloc-notes

Un vote de confiance?

Il ne faut pas se faire trop d'illusions. Même s'il a finalement obtenu un vote de confiance de la Chambre, le président de l'Assemblée nationale du Québec, Me Clément Richard, doit très bien comprendre que son autorité est de plus en plus contestée chez plusieurs de ses collègues péquistes, donc du côté de la majorité.

Ces députés ministériels ne pardonnent pas à M. Richard ce qu'ils considèrent son parti pris exagéré en faveur de l'opposition dans l'application des règles de procédure parlementaire.

Pour quelqu'un qui, comme l'auteur de ces lignes, a été témoin de la façon dont les choses se déroulaient au Parlement à l'époque de Duplessis, il faut constater, en effet, qu'on a beaucoup évolué depuis. Aujourd'hui, les députés de l'opposition considèrent le président de la Chambre comme leur protecteur naturel. Du temps de Duplessis, c'était le contraire. Et, évidemment, les députés ministériels n'avaient pas à se plaindre.

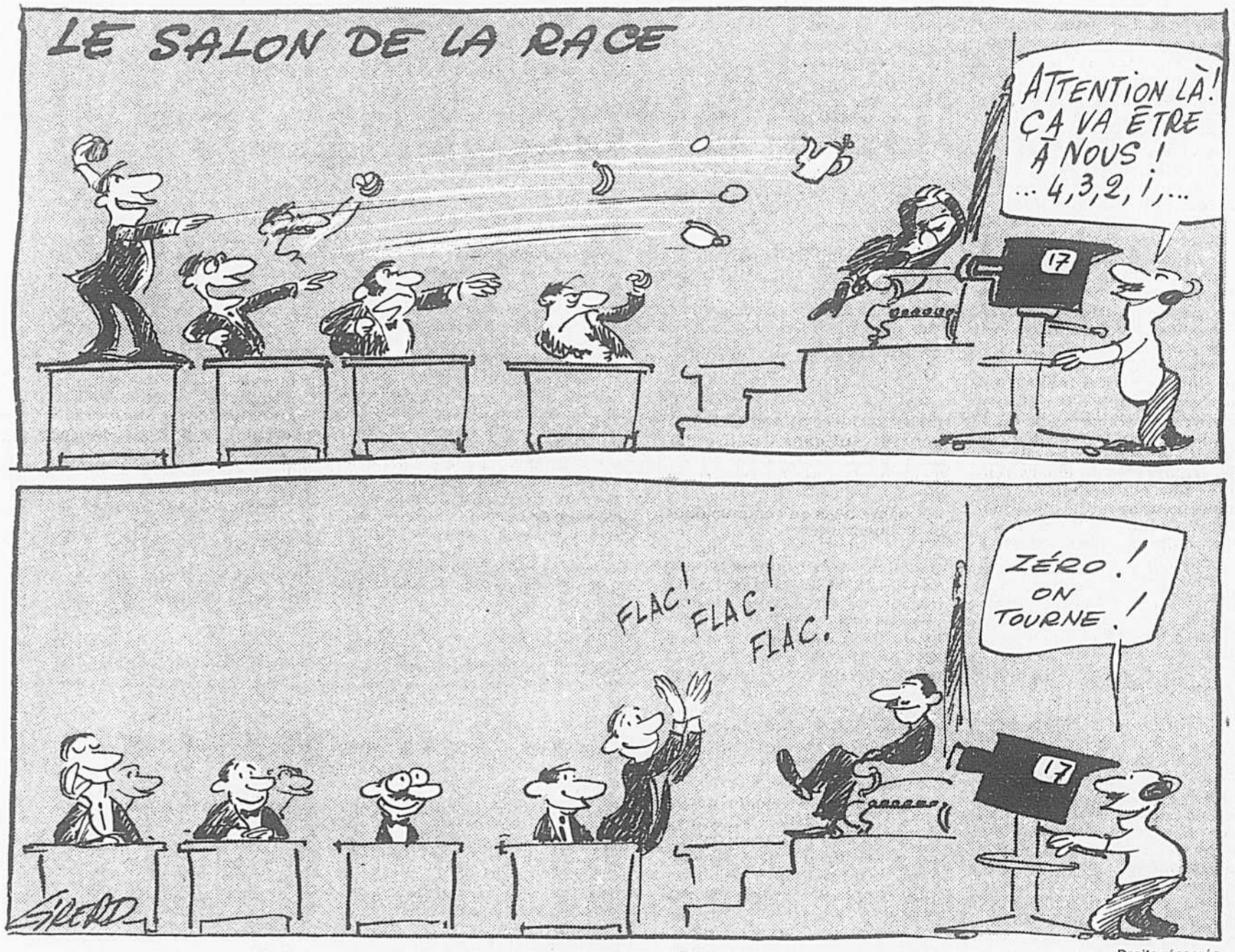
Les présidents de la Chambre, dans les années 50, trouvaient à peu près toujours le moyen d'interpréter les règlements en faveur des membres de l'Union nationale. Il est vrai que, à l'époque, on ne connaissait pas la période

des questions au début de chaque séance, mais il y avait quand même bien des occasions pour le président de rendre des décisions. Elles étaient invariablement défavorables à l'opposition, qui en appelait uniquement pour la forme.

Oui, les temps ont bien changé. Depuis déjà plusieurs années, une autre tradition s'est implantée à l'Assemblée nationale qui respecte bien davantage le fair play et l'équité. On considère que le président est là pour défendre les droits des parlementaires et, au premier chef, ceux de l'opposition ou de la minorité. On devrait être fier de cette transformation de nos moeurs parlementaires.

Me Richard a pu, à l'occasion, rendre quelques décisions douteuses, mais, dans l'ensemble, il n'a fait qu'appliquer la philosophie de ses prédécesseurs.

Toutefois, comme certains de ses collègues, tardant à acquiescer une mentalité de ministériel, ont développé à son endroit une animosité personnelle, il serait probablement préférable pour le président de résigner ses fonctions. Quoi qu'il fasse, en effet, à l'avenir, on pourra le soupçonner de vouloir envenimer le climat ou de se faire pardonner.

Vincent PRINCE


Droits réservés

Le pain plutôt que le pétrole?

Le gouvernement fédéral a annoncé jeudi dernier que la hausse du prix du pétrole, prévue pour le 1er janvier prochain selon l'entente de 1977 avec l'Alberta, n'aura pas lieu. Cette décision a été annoncée le lendemain de la Conférence fédérale-provinciale sur l'économie où le fédéral n'a pu obtenir l'accord des dix provinces sur son projet de reporter cette hausse de six mois pour éviter de «relancer l'inflation par le biais des demandes salariales».

Bien sûr, toute annonce qu'un produit, quel qu'il soit, n'augmentera pas de prix est une bonne nouvelle pour les consommateurs. Cette nouvelle a été d'autant plus populaire que le pétrole touche tout le monde, directement ou indirectement. Le fait que le gallon d'essence et le gallon de mazout pour chauffage des maisons ne hausseront pas de 3 cents en janvier intéresse, en effet, les particuliers et les entreprises, puisque le pétrole entre dans la fabrication de nombreux produits et qu'il sert de source énergétique pour de nombreuses industries.

Sans jouer le trouble-fête et gêner la joie des contribuables, qui n'ont pas si souvent l'occasion de se réjouir des politiques gouvernementales, on peut se

demander si cette mesure est susceptible d'atteindre l'objectif visé: ne pas relancer l'inflation. Car, en abolissant les subventions aux producteurs de blé comme il en a l'intention, le fédéral haussera d'une autre façon, pour plus de \$100 millions, le coût de la vie des citoyens, qui devront payer leur pain plus cher. Si l'on considère que le pain a déjà subi deux hausses de prix depuis un an, cette nouvelle augmentation, pour une denrée aussi fondamentale, contribuera à recréer une certaine psychose inflationniste que les trois ans de contrôle des prix et salaires ont tenté d'éliminer. Si l'on ajoute les hausses incessantes (6 en 11 mois) du taux d'escompte de la Banque du Canada, qui rendent les emprunts de plus en plus coûteux pour les individus comme pour les entreprises, on ne peut s'étonner que le taux d'inflation soit rendu à 8.7 p. cent. Or, il était l'an dernier à 8.8 p. cent.

Si l'on considère tous ces facteurs, et bien d'autres qu'il serait trop long d'énumérer ici, le taux d'inflation aura plus tendance à augmenter qu'à diminuer, en dépit des pronostics régulièrement optimistes à la baisse du ministre des Finances, M. Jean Chrétien. On ne voit pas alors comment les

demandes salariales pourront être maintenues à un niveau «non inflationniste». La remise à six mois de la hausse du prix du pétrole ressemble ainsi beaucoup plus à une mesure dilatoire qu'à une mesure de réduction de la poussée inflationniste. La Conférence fédérale-provinciale a donc perdu beaucoup trop de temps sur cette mesure aléatoire et à très court terme au lieu de s'entendre sur quelques mesures à moyen terme plus sérieuses.

Les citoyens doivent s'interroger sur l'efficacité des politiques économiques que leur propose leur gouvernement. Car il est futile de se leurrer. Quel que soit le gouvernement au pouvoir à Ottawa, s'il continue à avoir surtout une fonction de père Noël, les déficits budgétaires, l'inflation et le chômage continueront d'être la règle. Le marasme actuel est autant social qu'économique et ne disparaîtra pas par de simples manipulations de taux d'escompte et de taux de change. Les Canadiens doivent donc avoir assez de maturité pour cesser de consommer plus qu'ils ne produisent et faire savoir à leurs divers gouvernements qu'ils veulent des politiques économiques pour adultes et non pour nourrissons.

Ivan GUAY

Dans la presse anglophone

Extraits d'éditoriaux puisés dans des journaux de langue anglaise et traduits par la Presse Canadienne.

Drapeau réélu

Une fois de plus Jean Drapeau a démontré son extraordinaire flair politique et l'immense respect qu'il inspire aux Montréalais.

La victoire spectaculaire qu'il a remportée et dans laquelle le Parti civique a pris 52 des 54 sièges disponibles au conseil municipal, démontre que le style décisif de gouvernement qu'on lui connaît est devenu encore plus attrayant pour les Montréalais, qui n'ont guère de raisons d'admirer les récentes réalisations de gouvernements supérieurs.

Le député libéral non conformiste Serge Joyal, qui avait cru pouvoir remporter une victoire facile sur celui qu'il considérait comme un dinosaure politique blessé à mort, a été balayé comme le poids-coq politique qu'il est pour tout le monde à Montréal à l'exception de Radio-Canada...

C'est le gouvernement séparatiste du Québec, cependant, qui est le plus déconfit face aux résultats des élections municipales: les péquistes avaient en effet mis tout en oeuvre pour renverser M. Drapeau, et avaient versé de copieuses larmes de

crocodile sur les coûts excessifs des Olympiques de 1976 à Montréal, après avoir établi leur propre enquête dans l'espoir de détruire la réputation de M. Drapeau avant les élections municipales.

Le stratagème du Parti québécois a échoué, cependant, et ce doit être profondément affligeant pour les séparatistes zélés de constater que leurs énergies et tous les fonds publics qu'ils ont dépensés n'ont pas réussi à faire taire la voix de ce fédéraliste convaincu, de ce personnage politique indépendant...

Comme l'a fait remarquer M. Drapeau lui-même, l'ampleur de sa victoire le charge, ainsi que le Parti civique, d'une lourde responsabilité, celle de «ne pas abuser de la force et du pouvoir que nous avons reçus aujourd'hui»...

Le nombre relativement élevé des électeurs qui se sont prévalus de leur droit (56 pour cent) démontre l'importance que les Montréalais attachaient à cette élection. Jean Drapeau a été réélu, malgré ceux qui l'ont dénigré, parce qu'il s'acquittait bien de sa tâche. — Le 15 novembre.

«The Winnipeg Free Press»

M. Lévesque est dérouterant

Rien — mais absolument rien — n'est plus dérouterant que d'é-

couter René Lévesque essayer d'expliquer très clairement sa politique d'indépendance. Et étant donné que le premier ministre du Québec, quand il veut, est un communicateur hors pair, force nous est de conclure que la confusion qu'il fait naître est intentionnelle.

Il y a peine un mois, M. Lévesque a fait une déclaration historique, formelle, à l'Assemblée nationale. Il y disait ceci: «Il n'y a aucun doute dans notre esprit sur le fait que nous devons obtenir la souveraineté d'abord, et négocier l'association économique ensuite.»

Pressé à l'Assemblée et par les journalistes de donner des détails, M. Lévesque a confirmé que lors du référendum, le Parti québécois demanderait un mandat pour négocier la souveraineté-association en bloc.

Maintenant, M. Lévesque a fait marche arrière sur ce point crucial. Dans une lettre adressée aux représentants régionaux du PQ, il dit qu'un oui au référendum nous donnera le mandat de réaliser la souveraineté et l'association...

Peu importe la façon dont le premier ministre tente de brouiller les cartes, dans l'espoir de contenter à la fois les indépendantistes convaincus et les partisans d'un fédéralisme renoué, les faits sont clairs.

«The Montreal Gazette»

Les sectes... et les autres

La tragédie de Jonestown, en Guyana, a provoqué la consternation générale dans le monde. Les journaux se sont emparés de la nouvelle et ont tâché, d'une part, de fournir de l'information sur les événements eux-mêmes et, d'autre part, de répondre aux questions et interrogations qui font surface, à cette occasion, dans la tête des gens. Qu'est-ce que le People's Temple? Y a-t-il beaucoup de sectes au Québec? Y a-t-il à Montréal des groupes religieux violents? D'où viennent toutes ces nouvelles religions? Qui en sont les membres? Quelle est l'attitude de ces sectes par rapport aux Églises institutionnelles et au système établi?

L'article de M. François Forest, publié dans LA PRESSE du 25 novembre et intitulé «60 nouvelles sectes à Montréal», voulait jeter quelque lumière sur ces questions. Cet article a provoqué certains remous. J'ai été moi-même pris à partie par des lecteurs, puisque M. Forest citait mon nom pour fonder certains de ses dires. Dans un domaine aussi complexe, il est difficile à un journaliste d'articuler un discours clair et lumineux. Le texte de M. Forest n'évite pas toujours la confusion et contient des citations qui ne correspondent pas toujours adéquatement aux paroles que j'ai dites.

Étant donné l'importance de la question, il me paraît urgent de fournir quelques définitions qui permettront de dissiper la confusion et de rester plus fidèle à la réalité de notre milieu qui a vu naître, au cours des dernières décennies, un nombre considérable de sectes, de nouvelles religions, de gnoses, de mouvements religieux et de communes. Le but de cet article n'est pas de dégager la signification de ces phénomènes, mais de préciser la réalité qui est désignée par chacun de ces vocables.

Les nouvelles RELIGIONS sont des «églises» qui se réclament généralement d'une révélation particulière faite au prophète fondateur. Cette révélation donne généralement naissance à un écrit qui est à la base de la religion. Le principe organisationnel y est fortement développé; l'autorité s'y exerce avec une certaine vigueur et on y rencontre une orthodoxie plus ou moins rigoureuse. On attend un salut qui vient de l'être supérieur, ou du Dieu qui s'est révélé au fondateur. Parmi les nouvelles religions, on peut classer l'Église de l'Unification (Mouvement Raëlien), qui est une religion matérialiste qui se réclame de révélations faites par des extra-terrestres, etc. etc.

Les GNOSES sont des «spiritualités» ou des «mystiques» qui se présentent généralement comme des synthèses composites d'éléments empruntés aux grandes religions occidentales et orientales, aux philosophies mystiques, aux traditions ésotériques, aux mythologies et même aux sciences dites «ocultes», comme l'alchimie, l'astrologie, l'archéologie mystérieuse, etc. Certaines gnoses sont issues de la contre-culture; la plupart toutefois se situent en

harmonie avec la culture ambiante. Les gnoses recherchent le salut par la connaissance de soi, considéré comme parcelle du divin. Elles proposent une voie d'ascension et prêchent la réincarnation. On peut classer parmi les gnoses les groupes suivants: Les Rose-Croix, La Société Théosophique, Ora, Era, Eckankar, La Science du Mental, etc. etc.

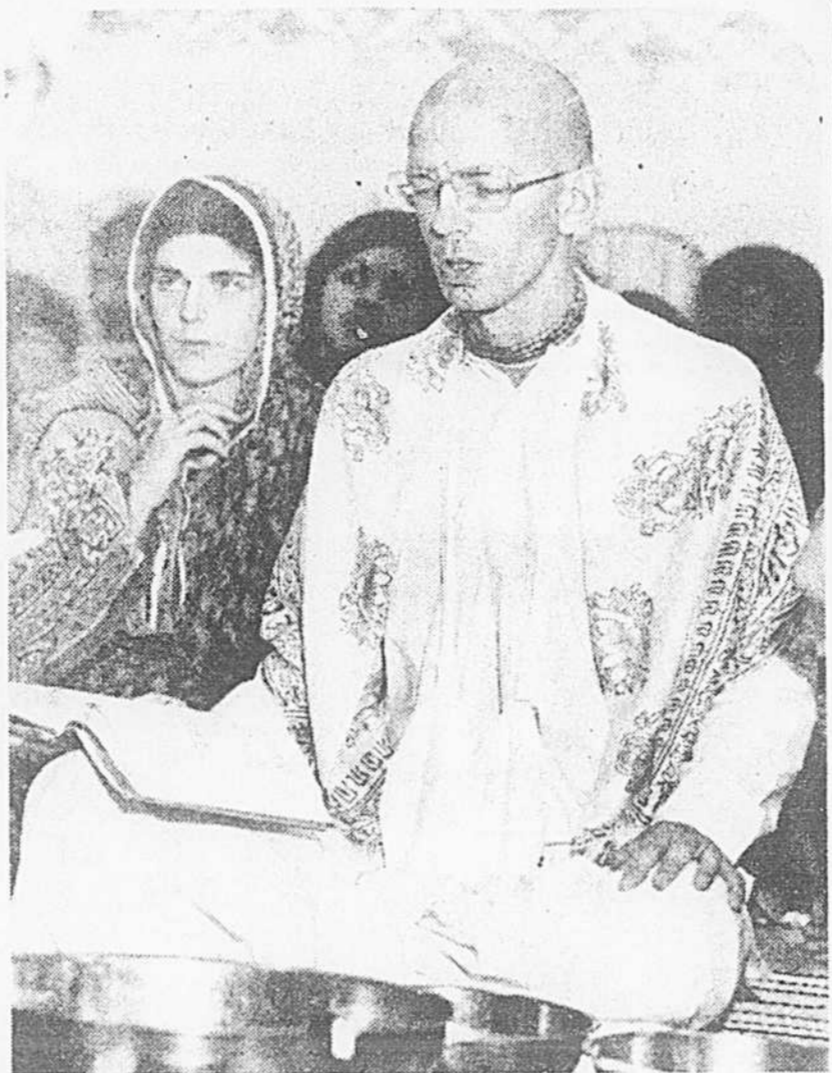
Les SECTES sont des regroupements de personnes qui sont en rupture avec une grande religion, mais qui en retiennent certains éléments, dont en particulier les textes fondateurs. Au Québec, la plupart des sectes sont chrétiennes, car elles sont en rupture, au niveau doctrinal et organisationnel, avec l'une ou l'autre Église chrétienne (catholique, luthérienne, anglicane, etc.) dont elles sont issues. Tout en gardant certains éléments de ces Églises, les sectes chrétiennes conservent toujours la Bible qu'elles considèrent le plus souvent comme unique fondement et seule référence doctrinale. L'interprétation qu'elles donnent de la Bible est sélective (attachement à certains versets, surtout de style apocalyptique), fondamentaliste (interprétation matériellement et raidement littérale) et «historiciste» (application des textes prophétiques et apocalyptiques à des événements historiques déterminés). Les Adventistes, Les Témoins de Jéhovah, Les Apôtres de l'Amour infini, qui forment une communauté, sont des sectes chrétiennes, etc. etc.

Les COMMUNES sont issues généralement de la contre-culture et sont une réponse à l'individualisme excessif de notre société. Elles présentent plusieurs modèles, selon le motif de leur rassemblement: soit la religion, soit la mystique, soit la drogue, soit l'écologie, etc. Parmi ces communes, il y a les communes catholiques, qui sont des communautés de vie et de partage et qui comportent une vie commune structurée. Ces communes catholiques se situent à l'intérieur de l'Église catholique et sont soumises à l'autorité et à la tradition de cette Église. Elles poursuivent dans l'Église des objectifs propres à chacune. La Tour de David, Le Désert de Nicolet, La Terre de Watton sont des communes ou communautés catholiques, etc. etc.

Les «GROUPES catholiques» sont des rassemblements, des associations de confréries de personnes qui, situées à l'intérieur de l'Église catholique ou de la tradition catholique, poursuivent une oeuvre spécifique dans la société ou développent une spiritualité particulière. Exemple de ces groupes: Les Charismatiques, Les Chrétiens politiques, Les Parents catholiques, Les Bérés blancs, etc.

J'espère que ces précisions pourront aider le lecteur à mieux se reconnaître dans l'éclatement actuel du sentiment religieux et à nommer de façon plus adéquate les différents phénomènes religieux qui naissent sous ses yeux.

Richard BERGERON,
Faculté de théologie



Un disciple de Krishna.

Envol, c'est quoi?

Suite à votre article paru le samedi 25 novembre sur les sectes au Québec, vous annonciez en gros titre qu'Envol, Les Ecouteurs du Cosmos et Ora étaient les trois seules sectes Québécoises.

J'aimerais vous corriger tout de suite: Envol n'est pas une secte et encore moins religieuse. Le mot secte vient du latin «secta»: suivre. Envol est une école (Ecole Naturelle de Vie de l'Ordre du Lotus, le lotus étant une fleur qui symbolise la sagesse en Orient) où chaque personne apprend à «apprendre de lui-même». Chaque personne doit essayer de devenir son seul maître. L'école ne prône d'ailleurs aucune doctrine; un mormon ou un juif peut faire partie de notre groupe et apprendre à être encore meilleur mormon ou meilleur juif.

Par ailleurs, il n'y a aucun militant parmi nous. Un militant

est quelqu'un qui lutte, qui combat pour le triomphe d'une idée ou d'un parti. Nous n'avons jamais tenté de faire triompher nos idées, loin de là. Si nous partons, c'est bien parce que nous ne voulons pas embêter le monde avec ça. Nous allons simplement «tenter» une expérience qu'il serait impossible de mener à bien ici.

C'est pour cette raison que nous bâtissons un énorme voilier pour, en 1979, partir, sans espoir de retour, vers une île perdue au fond du monde, près de la Polynésie. Si tout va comme prévu, le Québec en entendra parler dans trois ou quatre ans. Nous ne ferons nos portes à personne quelles que soient ses inspirations spirituelles; du moment que sa Première idée est de «Vivre pour Evoluer»; évoluer sur Sa route de Sagesse.

Daniel KEMP
Groupe Envol

Rose Croix et Martinisme

Nous avons été stupéfaits de constater la légèreté avec laquelle on s'est servi de l'affaire du massacre de Jonestown pour se livrer à une attaque massive contre ce que l'on a présenté arbitrairement comme étant des sectes religieuses.

LA PRESSE, dans ses pages A18 et A19 du samedi 25 novembre, semble avoir intentionnellement choisi d'aligner côte à côte une photographie des immolés avec quelques articles commentaires traitant du comportement psychologique et social des membres appartenant à de supposées sectes religieuses.

Nous nous devons de signaler l'insouciance intellectuelle et le parti pris manifestement affichés qui ont permis de regrouper sous la désignation péjorative «d'officines» des mouvements tels que ceux de la Rose Croix et du Martinisme reliés indistinctement à des formations religieuses plus ou moins obscures.

Le mouvement rosicrucien actuellement le plus vilipendé parce que le plus nombreux et le mieux connu est celui de l'Ordre Rosicrucien A.M.O.R.C. (initiale de Ancien et Mystique Ordre de la Rose Croix). Mon but en le nommant est d'aider à rétablir les faits, étant personnellement membre de ce mouvement fraternel.

Cet Ordre n'est en rien une secte religieuse mais bien plutôt un centre initiatique proposant une philosophie pratique dont l'objet est la maîtrise consciente de toutes les facultés connues ou latentes en l'homme. Il n'a rien à voir avec des pratiques bizarres ou fantaisistes et s'interdit d'im-

poser quoi que ce soit à ses membres.

D'autre part, nous notons que les martinistes sont associés à d'obscures agissements sortant d'invisibles coulisses. Nous ferons remarquer ici qu'il n'existe qu'un seul Ordre Martiniste du Canada légalement reconnu par une charte fédérale. Nous en parlons avec d'autant plus d'aise que nous fûmes nous-mêmes à une époque récente vice-président de ce mouvement. Il constitue une école de chevalerie morale et philosophique s'efforçant de développer la spiritualité de ses membres par l'étude personnelle, le dévouement et l'assistance intellectuelle. Ordre initiatique et non pas secte religieuse, le Martinisme accomplit un bien moral et spirituel discrètement. Comme la Rose Croix, il perpétue une Initiation mystique qui est virtuelle et demande à passer du plan de la raison à celui de l'acte afin d'émanciper l'individu dans ce qu'il a de plus noble et de plus vertueux. Aucune autre obligation morale n'est impartie à leurs membres que celle-là seule qui fait l'objet d'un choix librement consenti par l'individu lui-même.

Nous espérons que ces brefs éclaircissements sauront trouver un écho auprès de ceux qui traitent l'information. Il est injuste et dépassé d'entretenir chez le public non prévenu, une angoisse malade à propos de mouvements respectables qui ont joué et jouent encore un rôle éminent culturel et spirituel.

Claude GENDRON
Longueuil

N.D.L.R. LA PRESSE publie avec plaisir les opinions personnelles de ses lecteurs sur des questions d'intérêt général. Chaque lettre doit être signée de la main de son auteur, qui en assume alors l'entière responsabilité. L'auteur doit en outre inscrire en lettres moulées son nom et son adresse au complet, ainsi que son numéro de téléphone au cas où il nous serait nécessaire de communiquer avec lui. Vu l'abondance du courrier, LA PRESSE ne peut s'engager à publier toutes les lettres ni à justifier au téléphone ou par écrit chaque non-publication. Elle se réserve aussi le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible. Autant que possible, prière d'écrire à la machine, à double interligne. Adressez vos lettres comme suit: «Lecteur des lettres» Service de l'édition, LA PRESSE C.P. 4200, succursale Place d'Armes, Montréal, Qué.

En vrac

Il y a du bon dans chacun

M. Daniel Raymond,

C'est avec stupéfaction que j'ai lu votre lettre du 10 novembre («Trop de clémence pour les bandits»). J'ai remarqué tant de haine, d'agressivité et surtout de négativisme, que j'en suis épouvanté. Il me semble que si ce problème vous touche à ce point, vous devriez concentrer vos énergies positivement, de façon à améliorer la situation.

Je ne suis réellement pas d'accord avec vous quand vous traitez d'animaux, les gens qui commettent des délits. Ce sont des êtres humains comme vous et moi, qui éprouvent des sentiments. Pour agir de la sorte ils ont certainement subi des frustrations et ont manqué d'amour. Ce n'est sûrement pas en les enfermant comme des chiens enragés qu'on leur aidera à s'améliorer. Les prisons à sécurité maximum et la peine de mort ont été essayées. Le taux de

criminalité a-t-il diminué? Certes pas. Dans ce que vous écrivez, vous semblez croire que lorsqu'une personne a commis un crime, elle n'est absolument pas récupérable; on devrait la cacher comme si c'était la peste, on devrait lui couper à jamais les visites de sa femme, peut-être le 5 minutes de sa semaine vraiment propre à le réhabiliter.

Selon moi, une telle attitude serait tout à fait rétrograde dans une société humaine. Tout comme la peine de mort. Si on commence à tuer pour meurtre, tuer pour un grave vol nous semblera ensuite naturel, notre respect de la vie s'envolera peu à peu. Les gens qui commettent des crimes et qui nous semblent être des monstres, ont, j'en suis certaine, une partie, dans leur cœur, si petite soit-elle peut-être, où il y a du bon. Ce bon est à développer.

Mylène ROY
Mont-LaSalle, Laval, Qué.

Du respect pour la guitare!

Monsieur Claude Gingras,
LA PRESSE.

J'écris cette lettre en réaction contre votre article paru le 21 novembre dans LA PRESSE.

Je ne relève, Monsieur Gingras, qu'une phrase de toute votre verve: «Bien sûr, il n'y avait qu'une petite salle, et il est triste de penser que des centaines de gens, ignorant une expérience aussi enrichissante, spirituellement et musicalement, aient préféré aller se délecter de guitare dans la salle à côté.»

Cette trop petite salle allait applaudir le pianiste Murray Perahia et la très grosse salle d'à-côté, le guitariste Alexandre Lagoya.

Je dois vous avouer que je suis étudiant en guitare classique — vous me pardonnerez tout de suite, en toute objectivité, ma partialité et mon goût de la délectation guitaristique.

Laissez-moi cependant ne pas être surpris de votre échelle (de valeurs instrumentales, compositionnelles et interprétatives).

Richard HARVEY
Montréal, Qué.

Moins fier d'être Montréalais

Chers habitants
de Drapeauville,

Et ça continue; vous n'avez encore rien compris! A croire que pour vous la démocratie est un vain mot. La démagogie et la dictature sont pour vous moins évidentes mais plus satisfaisantes. Eh oui! il est plus facile d'être fier de la réussite des autres et de la croire sienne que de réaliser ses propres pouvoirs et avoir la fierté de se prendre en main.

Eh oui! le grand soir du raz de marée, en sortant de ce que vous croyez être le Drapeau-métro, j'étais devant le Drapeau-olympi-stade. Tournant le dos à la «Terre des Drapeaux», je me suis dit que je devais oublier Corridart pour aller demain à la «Place des Drapeaux», et en attendant les «Florales» peut-être que les Alouettes allaient gagner la coupe Grey, les Canadiens une 22e coupe Stanley, Gilles Villeneuve, un 2e Grand Prix sur la Drapeaupiste et, en y pensant bien, pourquoi pas une série mondiale pour nos amours d'Expos et peut-être même un Casino.

C'est vrai, rêver est plus facile que de lutter pour une meilleure qualité de vie: moins d'autos et plus d'air pur; moins de béton et plus de verdure; moins de démolition et plus de rénovation; moins de sacrifices et plus de réalisme; moins de prestige et plus d'efficacité. Il y a pourtant des solutions qui sont dans l'action. A quand la prise en main de chacun de nous, de nos pouvoirs personnels et politiques?

J'aurais voulu revoir dans les rues de Montréal, le soir des élections, cette allégresse de la victoire semblable à celle d'il y a deux ans. Après avoir été fier d'être Québécois, je suis aujourd'hui un ex-fier Montréalais.

En terminant, je vous tire mon chapeau, Drapeauville; vous avez gagné vos élections, mais en mon nom et celui de 43% de la population, je souhaite que ce soit la dernière fois et que ce pseudo-balayage nous ouvrira les yeux.

Un Montréalais qui voudrait être encore fier de l'être.

Richard FAUTEUX
Montréal, Qué.

Les galeries d'art à Montréal

Je viens de jeter un coup d'oeil sur la chronique hebdomadaire des arts plastiques signée Gilles Toupin (jeudi 16 nov.). Mira Godard, Marielle Mailhot, Yahima, etc.; toujours les mêmes et dans un secteur qui se fait en cinq minutes à pied. Ce n'est pas la mobilité qui étouffe ce journaliste.

J'ai une bonne nouvelle à apprendre aux lecteurs de LA PRESSE. Il y a plusieurs galeries dans l'est de Montréal où l'on peut aussi se délecter. Donc, afin d'assurer un meilleur service aux lecteurs et aux artistes, LA PRESSE devrait embaucher au plus sacrant un critique qui s'occuperait uniquement de faire le tour de ces galeries. Ce nouvel employé devrait être dynamique, déluré, avoir de bonnes jambes, l'esprit ouvert, des yeux pour voir, aimant les arts et la communication, ayant foi aux artistes débutants, connaissant l'est de la ville et qui ne soit pas encore snob. Il aurait comme secteur désigné les galeries suivantes: Laurent Tremblay, 4809, Marquette; Média, 970 est, Rachel; Graff, 963 est, Rachel; La guilde graphique, 4677, Saint-Denis; Galerie Saint-Denis, 3773, Saint-Denis; Galerie

B, 3611, Saint-Denis; Powerhouse, 3738, Saint-Dominique; Les artistes indépendants, 1348, Lafontaine; et tous les cafés, boutique-galerie qui foisonnent dans ces quartiers. Bref, tous les endroits sur lesquels Monsieur Toupin lève le nez et tout autre galerie qui ouvrirait par la suite.

Donc, nous attendons avec impatience l'arrivée de ce deuxième critique des arts pour ENFIN avoir une image juste et complète de ce qui se passe sur la scène des arts visuels à Montréal.

Pauline MORIER
Montréal, Qué.

Notre correspondant doit lire bien irrégulièrement nos chroniques pour avancer de telles choses. Encore le 26 octobre dernier nous parlions justement de deux expositions qui avaient lieu chez Powerhouse. Nous couvrons le plus régulièrement possible et depuis fort longtemps les expositions de ces galeries et nous avons l'intention de continuer à le faire sans préjugés ni parti pris d'aucune sorte. Quant à la galerie B, j'aimerais faire remarquer à notre correspondant qu'elle est fermée depuis plusieurs mois.

G. T.

Les Disciples de Krishna

C'est avec stupéfaction que nos membres et sympathisants, dont la communauté indienne de Montréal, ont vu le nom de notre mouvement dans la liste des nouvelles sectes nommées par l'A.F.P. dans un article paru dans votre journal du 21 novembre, intitulé «Le Temple du Peuple constitue une très jeune secte, en relation avec le suicide collectif d'un groupe d'extrémistes» (LA PRESSE, p. D 11).

Avant d'aller plus loin, il s'agit avant tout de faire le point sur l'authenticité du Mouvement pour la conscience de Krishna dont les enseignements et l'art de vivre reposent sur la culture védique: connaissance et science pratique plusieurs fois millénaires appuyées par les Veda dont l'origine écrite remonte à 50 siècles. Personne aujourd'hui n'osera donc nier la haute pensée philosophique et mystique contenue dans nos livres maintenant à l'étude dans toutes les grandes universités de l'Amérique. Principe fondamental du BHAKTI-YOGA: service d'amour et de dévotion offert à Dieu, la Personne Suprême. Jésus-Christ résumait aussi de la même façon le but de la vie humaine: «Aime Dieu de toute ton âme, de tout ton corps, de tout ton esprit et ton prochain comme toi-même.»

Le Mouvement pour la conscience de Krishna n'est donc pas une secte, mais un art de vivre faisant son apparition, dans sa forme actuelle, au Bengale, sous

la dévotion de Shri Krishna Chaitanya Mahaprabhu (1486-1533) venu rétablir ces principes du pur amour de Dieu, la Personne Suprême, oubliés encore une fois par l'homme meurtri par le matérialisme et les illusions.

De telles classifications de sectes «jeunes» ou «vieilles» ne sont que mondanités sociales inutiles. Tout réside dans l'exemple et la perfection de vie menée par le disciple animé par son amour pour Dieu. Dieu est éternel, ses lois sont éternelles et la relation d'amour de l'homme avec Krishna, Dieu, la Personne Suprême, est aussi éternelle. Ce que les écritures védiques désignent sous le nom de «sanatana-dharma» — le devoir éternel de l'homme. Le Mouvement pour la conscience de Krishna dans son essence même est donc éternel car sa seule qualité repose sur les lois mêmes de Dieu et non sur la spéculation de quelque nouvel illuminé. Nous vous invitons donc à ne plus associer le nom de ce mouvement avec l'actualité que s'approprient certains autres mouvements et par le fait même, à venir nous visiter afin d'apprécier par vous-même l'authenticité de la Conscience de Krishna où l'on vit une vie simple et de haute pensée...

Nous demeurons donc à votre disposition, éternellement,
Votre humble serviteur,

Murari DASA,
Disciple initié
Montréal

Les Vietnamiens s'adaptent à leur nouvelle vie

par Yves LEGLERC

Deux participants à un congrès qui se tient à l'hôtel Lasalle se poussent du coude: «Tiens, c'est eux, les Vietnamiens...» comme s'il n'y avait qu'eux de Vietnamiens au monde.

Ils sont assis, deux familles de cinq ou six personnes, à manger leur plat de riz dans le restaurant de l'hôtel où le gouvernement fédéral les a logés en attendant de les caser définitivement ailleurs.

Parlent-ils français? Un d'eux répond «Oui» avec un grand sourire. Est-il remis de ses émotions, satisfait de l'accueil qu'il a reçu? Re-oui et re-sourire. Dans combien de temps croit-il se trouver un emploi, un appartement? Re-sourire, re-oui...

Deux ou trois autres tentatives démontrent que son français se limite pratiquement à «oui, non, s'il vous plaît, merci». Et c'est encore plus que ce qu'on peut dire pour les autres.

Un monde à part

En plein cœur de Montréal, au YMCA et dans les deux hôtels où on les a regroupés, ils vivent dans un monde complètement coupé du nôtre, sans avoir autre chose à faire qu'à récupérer et à attendre qu'on règle leur sort pour eux.

Pas malheureux, au contraire, mais passifs, et encore totalement dépayés. Dans le hall du Lasalle, un groupe d'enfants et d'adolescents contemplant la neige qui tombe sur la rue Drummond, groupés autour d'une fenêtre.

Plus audacieux, grand-père, grand-mère, papa, maman et



Par une fenêtre de l'hôtel Lasalle, un groupe de jeunes réfugiés du Hai Hong regardent tomber la neige sur la rue Drummond.

Photo Pierre Côté, LA PRESSE

deux bambins se sont hasardés rue Sainte-Catherine, où ils admirent les vitrines des magasins fermés le dimanche en se tenant bien par la main pour ne pas se perdre.

En face, deux garçons, tout souriant d'une assurance em-

pruntée pour masquer leur dépaysement, jouent de la machine à boules à l'Arcade Crystal.

Le lien

Au total, ils sont environ une centaine de réfugiés du Hai Hong à vivre dans un vide pres-

que complet, coupés du monde qui les entoure par la barrière de la culture et de la langue, reliés seulement par le lien ténu des interprètes et de quelques-uns d'entre eux qui, parce qu'ils parlent plus ou moins bien le français ou l'anglais, sont devenus

automatiquement leurs porte-parole, leurs chefs de file et leurs agents de relations extérieures.

Ce sont d'ailleurs ceux-là surtout qu'on a vus à la télévision, qu'on a entendus à la radio et dont on a lu les réactions dans les journaux. Toujours les mé-

mes, gentils, polis, apolitiques (parce qu'ils ne veulent pas en parler, ou qu'on leur a enjoint de ne pas en parler?).

Vendredi soir, à l'arrivée du troisième contingent au centre d'accueil militaire de Longue-Pointe, c'est une des premières questions qu'on a posées: «Qui parle français? anglais?»

Des précisions

Un fonctionnaire de l'Immigration réplique: «J'en ai un couple, elle parle français, lui anglais...» C'est sur eux qu'on dirige les journalistes: Lièn Than Thong était employée de banque à Saigon, elle a fait ses études dans un lycée français; son mari, lui, était quincaillier et a appris l'anglais pour commercer avec les Américains.

De bonne grâce, ils racontent leur odyssée en bateau autour de la Mer de Chine, les refus de divers pays de les laisser accoster, la faim, le manque d'eau, les maladies et les morts. Les mêmes histoires tragiques qu'ont contées ceux des deux premiers groupes, presque dans les mêmes mots. Tout cela ponctué de nombreux sourires, comme pour s'excuser d'en avoir si peu d'extraordinaire à dire.

Mais déjà, ils ne suscitent plus le même intérêt, la meute des journalistes et des photographes des premiers jours se résume à trois ou quatre personnes, la curiosité des badauds n'est plus aussi vive.

Dans quelques jours, ils auront cessé d'être des réfugiés et des vedettes malgré eux, et ils seront devenus simplement des immigrants.

Deux comités en attendant le «grand comité du oui»

COMITÉ

SUITE DE LA PAGE A 1

que le gouvernement entend bien garder sa plus complète liberté de mouvement en ce qui a trait à la question et à la stratégie référendaire, le rôle du Parti québécois, lui, se situant beaucoup plus sur le plan de l'organisation en vue de récolter une majorité de «oui».

A ce double point de vue, deux comités ont été formés qui de-

ront travailler en étroite collaboration, a souligné le premier ministre en précisant qu'il s'agit là de l'embryon du «grand comité du Oui» qui chapeautera plus tard toutes les organisations désireuses de faire campagne en faveur de la souveraineté-association. Le premier comité, présidé par le premier ministre, comprendra quatre autres ministres, MM. Claude Morin, Jacques Parizeau, Marcel Léger et Marc-André Bédard, deux députés, MM. Gilbert Paquette et

Jean-François Bertrand, ainsi que trois membres de l'exécutif du parti, Pierre Renaud, Pierre Harvey et Francine Jutras.

Ce groupe servira en quelque sorte de conseiller au gouvernement sur le plan de la stratégie et de la formulation de la question en vue de sa présentation à l'Assemblée nationale.

Le deuxième comité, lui, sera beaucoup plus orienté vers l'organisation de la campagne référendaire dans chacune des cir-

conscriptions. Il sera formé de neuf membres du parti dont cinq ont été élus hier par le Conseil national, les quatre autres devant être désignés prochainement par l'exécutif.

Le premier ministre Lévesque a lui-même reconnu, en conférence de presse, le caractère étonnamment calme et serein des discussions de la fin de semaine. Au point où il a ironiquement plaint les journalistes présents qui, a-t-il dit, «n'ont pas eu grand-chose à se mettre sous la dent pour faire des manchettes

croustillantes». Il a, par la même occasion, souligné le caractère évidemment abusif de «la manchette folle» d'un hebdomadaire du dimanche qui annonçait hier en première page que «le PQ perd des membres à cause de la confusion au sujet de la souveraineté-association».

M. Lévesque a réaffirmé sa confiance que les Québécois voteront «oui» au référendum et son assurance que ce n'est pas l'entêtement «d'un petit, ou grand, politicien fédéral qui va

empêcher la négociation» avec le Canada si les Québécois votent massivement en faveur de la souveraineté-association. «Ce n'est pas les «never» ni les «over my dead body» qui vont paralyser la volonté politique clairement exprimée de tout un peuple», a-t-il lancé.

Le premier ministre a aussi promis à nouveau que le référendum aurait lieu après les prochaines élections fédérales et avant celles qui auront lieu au Québec «en quelque part autour de 1980».

A-côtés du Conseil national

par Pierre GRAVEL

Le premier ministre René Lévesque a profité de la réunion du Conseil national du PQ, en fin de semaine, pour se réjouir publiquement du succès de la campagne de financement du Parti libéral. «Les résultats qu'ils ont obtenus avec nos méthodes prouvent qu'elles sont efficaces et démontrent que le financement démocratique des partis est une chose possible, a-t-il expliqué très sérieusement en ajoutant cependant, ça va permettre aux libéraux de diffuser leurs idées... lorsqu'ils en auront».

Le Parti Québécois n'appuiera pas un éventuel «Bloc québécois» lors des prochaines élections fédérales. C'est ce qui ressort des propos tenus samedi par le premier ministre lors d'une conversation avec quelques journa-

listes. Comme à chaque élection fédérale, cette question est revenue sur le tapis et une fois de plus, les dirigeants du parti ont indiqué qu'ils demanderont aux militants de se tenir à l'écart de ce groupe éventuel.

Plusieurs membres du PQ présents au Conseil national et la plupart des journalistes ont noté l'absence du ministre Robert Burns et se sont demandés si celle-ci s'expliquait par le fait qu'il n'ait pas été nommé sur le comité formé par le premier ministre en vue du prochain référendum. A plusieurs reprises, M. Lévesque a affirmé qu'il n'en était rien et que M. Burns aura d'importantes responsabilités sur le plan de la campagne référendaire dans la région de Montréal. Il a aussi indiqué que les ministres Lise Payette, Claude Charron et

Rodrigue Tremblay se verront, eux, confier la tâche de faire campagne, respectivement, auprès des femmes, des jeunes et des milieux d'affaires. Outre M. Burns, trois autres ministres seulement n'ont pas assisté à une partie au moins de la réunion de fin de semaine. Il s'agit de Lise Payette, Jean Garon et Yves Bérubé.

Rencontré dans les coulisses du Conseil national, le ministre des Finances, M. Jacques Parizeau, a affirmé que les négociations en vue de l'acquisition par le Québec d'Asbestos Corporation se poursuivent «normalement depuis le début d'octobre». Se refusant à donner plus de détail, le ministre s'est limité à admettre qu'il est personnellement intervenu dans les discussions «à quelques occasions».

RELIGIEUX

— suite de la page A 1

syndiqués sont beaucoup plus nombreuses que leurs contreparties masculines et que, de toute façon, elles constituent plus de 95 p. cent des participants aux travaux d'analyse effectués sous l'égide de l'Office diocésain des religieux.

Un questionnaire

Avant la rencontre du 23 septembre, un questionnaire a été adressé aux religieux et religieuses syndiqués. La centaine de réponses reçues a révélé, entre autres choses, que seulement 11 p. cent des répondants sont à l'aise dans leur milieu syndical, que 21 p. cent sont indifférents, que 24 p. cent s'y sentent frustrés et que 42 p. cent sont agressifs.

Le malaise, pour le moins, apparaît donc sérieux. Les répondants l'ont expliqué de diverses manières. Par rapport à eux-mêmes, ils ont souligné un «manque d'audace et d'informations» tandis que par rapport aux syndicats, ce sont les mots «malaise», «crainte», «peur», «agressivité» qui sont revenus.

Orientation idéologiques

Comme motifs de ces réticences, l'analyste chargé de la compilation des données a conclu:

— Pour 40 p. cent des répondants c'est en raison des orientations prises par les syndicats: leur idéologie, leur caractère

politique et leur esprit de combat;

— Pour 55 p. cent, c'est à cause des moyens utilisés: stratégies, procédures, techniques, manipulations, etc.;

— Pour de 5 à 10 p. cent, c'est parce que les syndicats ne s'attaquent pas aux vrais problèmes: v.g. on parle d'argent et de «pouvoir», plutôt que de justice, de dignité humaine, du bien-être des enfants, des malades, etc.

Des cris de révolte

Ces pourcentages évaluent pourtant mal le dépaysement de certains religieux et religieuses qui, du jour au lendemain, se sont retrouvés salariés, plongés dans un monde de laïcs ne pensant pas toujours comme eux, et syndiqués.

Aussi émettent-ils des réflexions ressemblant parfois à des cris de révolte ou, du moins, de profonde incompréhension. Quelqu'un a souligné par exemple: «Les valeurs propres à la vie religieuse sont tellement différentes de celles prônées par le syndicalisme. Celui-ci dit: «affirme-toi»; celle-là inspire davantage la joie dans l'obéissance, l'humilité, l'oubli de soi, etc.»

Et que dire de cette religieuse, coincée entre son vœu d'obéissance et son statut de syndiquée comme employée salariée de sa propre communauté!

Les religieux et religieuses syndiqués éprouvent une aversion toute particulière envers ce qu'ils perçoivent comme des tendances marxistes au sein de

leur syndicat. Ils n'aiment guère, non plus, se sentir «manipulés» ou embrigadés dans des luttes où le syndicat a toujours raison et le patron toujours tort.

Les religieux — et probablement davantage les religieuses — ne sont pas préparés à faire valoir leurs points de vue devant des assemblées parfois agitées. C'est ce qu'exprime, d'une certaine manière, sœur Colette Cousineau, c.s.c., assistante du directeur de l'Office des religieux du diocèse de Montréal, lorsqu'elle signale que «la revendication n'est pas dans leur tempérament».

M. Robert Beaupré, prêtre œuvrant à la coordination générale de la pastorale pour les questions sociales à l'Archevêché de Montréal, se dit toutefois d'avis que la participation et la non-participation des religieux aux affaires de leur syndicat sont sensiblement identiques, proportionnellement, à ce que l'on voit chez les laïcs.

Quoi qu'il en soit, les échanges qui se sont déroulés entre religieux syndiqués ont démontré que si plusieurs d'entre eux considèrent leur syndicat parfois comme «un mal nécessaire», ils entendent de plus en plus se jeter eux aussi dans la mêlée.

DERNIERS 12 JOURS

La grande offre annuelle d'adhésion maintenant à

1/2 PRIX! VIC TANNY

Soyez des nôtres...

Nous vous invitons... À PROFITER D'UNE VISITE D'ESSAI GRATUITE

Excès de poids? En mauvaise forme? Qu'attendez-vous? C'est le moment d'agir... Chez Vic Tanny. Puisque Vic Tanny vous fait son offre annuelle d'abonnement à 1/2 prix. Pensez-y... toutes les installations fabuleuses de Vic Tanny pour les traitements de santé et de mise en forme seront à votre disposition durant toute l'année de votre abonnement qui vous reviendra à moitié prix seulement.

STUDIOS DE SANTÉ ET DE CONDITIONNEMENT

VIC TANNY
8 clubs dans la région de Montréal
communiquiez avec le plus près de chez vous.

Offrez-vous la gamme la plus complète d'avantages santé/beauté au Canada:

- Piscine tropicales
- Bains tourbillon chauds
- Salles de mise en forme avec moquette
- Pistes de course
- Aménagement esthétique
- Bains sauna saunier axes
- Bains de vapeur turcs
- Courts de squash
- Salles d'inhalation, encals ptas
- Salles solaires à l'ultraviolet "California"
- Massages professionnels
- Examen physioque
- Non offert dans certains clubs

Centre commercial Côte Saint-Luc.....	482-7415
Ville LaSalle, Place Newman.....	366-8080
Chomedey, 1278, boul. Labelle.....	687-1916
Mail West Island.....	683-2130
Place Bonaventure.....	866-3992
Longueuil, Place Désormeaux.....	651-7770
Centre commercial Rockland.....	341-3810
Montréal-Nord, Place Bourassa.....	326-8240

900 CLUBS AFFILIÉS À TRAVERS LE CANADA

Le recteur de Concordia lance au gouvernement un appel de détresse

«La subvention de fonctionnement par étudiant que reçoit l'Université Concordia est de beaucoup inférieure à celle que reçoit n'importe quelle autre université du Québec... Notre situation financière manque toujours de l'assurance à long terme dont elle a besoin...»
Le recteur de l'Univer-

sité Concordia, M. J.W. O'Brien, a profité hier de la collation des diplômes d'automne de l'institution pour lancer au gouvernement du Québec un message de détresse à peine déguisé.
Il a noté que l'an dernier, Concordia a reçu de Québec \$11 millions de moins, proportionnel-

lément, que les composantes de l'Université du Québec, et cette année \$11 millions de moins.
Tout en admettant que le gouvernement péquiste a fait un «premier pas dans la bonne direction pour réduire l'écart historique entre Concordia et les autres universités, il a précisé que ce pas devrait être suivi de plusieurs autres.

Il faudrait changer, a-t-il dit, la «tendance qu'a eue le gouvernement au cours des années de laisser les besoins de Concordia au dernier rang, puis de s'en occuper, si jamais il s'en est occupé, au mieux en partie.»
Les effets de cette négligence, d'après M. O'Brien, sont une

«insuffisance de certains services importants», la dispersion dans trois édifices différents de la bibliothèque principale de Sir George Williams, la proportion trop considérable de locaux loués (28 p. 100 du total), et la difficulté de réaliser la transition à un autre type de croissance.

En effet, a-t-il remarqué, «la période d'expansion massive est terminée... Notre développement futur ne sera pas à la mesure des effectifs étudiants (qui ont atteint leur maximum), mais de programmes nouveaux et différents, de démarches éducatives nouvelles et différentes.»



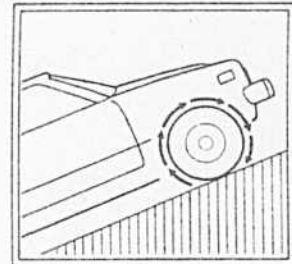
J.W. O'BRIEN

AVEC UNE TELLE TIRE, PAS BESOIN DE POUSSER!

Si on vous demandait, à titre d'automobiliste, de décrire un hiver de chez nous... ce ne serait peut-être pas tout à fait publiable! Le froid mordant, les routes glacées, la neige jusqu'au... vous connaissez ça! C'est un problème commun aux automobilistes canadiens. Mais le moyen de bien "s'en tirer," c'est-à-dire la traction avant, n'est pas commun à toutes les voitures. Toutes les Honda ont la traction avant... toute une tire! Les Chevette, Toyota, Datsun, Mazda, Volvo et la plupart des autres voitures vendues au Canada ne l'offrent pas. Tirer au lieu de pousser... voilà la différence. Avec le principe moteur à l'avant, roues motrices à l'arrière,



les roues motrices tentent de pousser la voiture à travers la neige. Et généralement, au-dessus de ces roues motrices, il n'y a qu'un coffre à bagages vide, alors qu'à l'avant, un lourd moteur fait enfoncer les roues avant, impuissantes, dans la neige.



Avec le principe de traction avant de Honda, c'est exactement le contraire qui se produit.

Monté directement au-dessus des roues motrices, le moteur aide de tout son poids à tirer la voiture. Et comme les roues motrices sont aussi les roues directrices, vous avez un meilleur contrôle au volant.

Mais il ne suffit pas de la traction avant pour qu'une voiture fasse ses preuves hiver après hiver. Elle doit aussi pouvoir prendre de l'âge sans se laisser ronger par la rouille. Chaque voiture Honda 1979 est garantie trois ans contre toute perforation par rouille due à la corrosion causée par les procédés ou les matériaux de sa fabrication. Demandez-en tous les détails à un concessionnaire Honda.

Chaque Honda offre aussi une commande d'étrangleur manuelle afin de faciliter le démarrage par temps froid. Le démarreur est de type à réduction. Le chauffage est à trois vitesses. Même le dégivreur électrique de glace arrière est de série!

L'hiver de chez nous et la traction avant... voilà deux bonnes raisons qui ont fait de la Honda Civic la voiture la plus vendue au Canada*. Pour les autres raisons, venez essayer une Honda chez un concessionnaire Honda et vous renseignerez auprès d'un représentant. Ils ne sont pas du genre à vous pousser. Et pour cause!... quand on vend une voiture avec une telle tire!

Honda. Une voiture de 1^{er} choix ne peut être de seconde qualité.

*Source: R.L. Polk. Ventes de voitures neuves pour une année, août 1978.

HONDA
698-1060

HONDA
ACCORD
2 portes
698-1060

HONDA
ACCORD
4 portes
698-1060

HONDA
CIVIC
Familiale
698-1060

HONDA
CIVIC
CVCC
698-1060

HONDA
CIVIC
5 vitesses automatique
698-1060

HONDA
CIVIC
Sedan
698-1060

Civic Motor Sales Limited
2355 boul. Hymus
Dorval, Québec H9S 2B5
683-5533

La Boutique Automobile
M.P.R. Rainville Inc.
15, 1ère Avenue
Île Perrot, Québec J7V 5A1
453-8416

Les Automobiles Honda A.K.S. Ltée
266 boul. Labelle
Sainte-Rose, Québec H7L 1K4
861-6110

Verchères Auto Inc.
2066 Chemin Chambly
Longueuil, Québec J4J 2G2
679-4710

Rallye Motors Ltd.
0101 Clément
LaSalle, Québec H8R 1S8
364-1121

Lallier Auto Inc
110 Notre-Dame
Repentigny, Québec J6A 2P3
581-7571

Encore Automobile Ltd / Ltée
266 boul. Saint-Jean-Baptiste
Châteauguay, Québec J6K 3C2
698-1060

Lombardi Autos Ltée
7965 boul. Langelier
Saint-Léonard, Québec H1P 2X6
324-5542

Honda De Sigi Ltée
440 ouest, rue Dorchester
Montréal, Québec H2O 1V7
879-1550

Lallier Auto Inc.
12435 boul. Laurentien
Cartierville, Québec H4K 1N9
337-2330

Incor
automobile

266 Saint-Jean-Baptiste
Châteauguay
698-1060

Six accidents mortels ce week-end

Six personnes ont perdu la vie sur les routes du Québec en fin de semaine dans des circonstances diverses.

Le premier accident mortel est survenu vendredi soir sur la route 108 à Beauveville Ouest alors qu'un piéton, **Siméon Poulin**, 79 ans, du 220 rue St-Charles à Beauveville-Ouest, fut heurté par une automobile.

Samedi, **Philippe Michaud**, 45 ans, de La Dore, a perdu la vie lors d'un accident frontal dans le rang Branche-Ouest de cette municipalité.

Sur la route 185 à Ville-DeGelis, comté de Temiscouata, **Paule-Marie Turgeon**, 21 ans, de Saint-Jacques, Nouveau-Brunswick, a été mortellement heurtée par un camion-remorque alors qu'elle marchait sur la route.

Par ailleurs, **Réginald Lévesque**, 33 ans, du 226 Notre-Dame à Charlemagne, s'est tué sur la route 131 à Lavaltrie après avoir perdu le contrôle de sa voiture.

De même, **Hélène Crevier**, 19 ans, de Prévost, a été victime d'un délit de fuite sur la route 117 à Prévost dimanche.

Enfin, **Claire Angiehart**, 25 ans, de Gascon, comté de Bonaventure, a fait une chute mortelle du haut d'une falaise de 75 pieds sur la route 132 à Newport.

23,000 armes remises à la police

OTTAWA (d'après CP) — Plus de 23,000 armes à feu ont été remises à la police pour enregistrement ou destruction durant les 24 premiers jours de novembre, mois où a été officiellement décrétée une amnistie pour tous les détenteurs d'armes non enregistrées.

Les sanctions prévues par le Code pénal pour la possession ou le transport d'armes à feu non enregistrées, telles que les revolvers, ou prohibées, telles que les mitraillettes et les grenades, ont été supprimées durant le mois de novembre, pour permettre aux détenteurs de les remettre à la police.

À VOIR! À VOIR!

Un éventail complet des SPORTS de participation et des LOISIRS qui occupent les QUÉBÉCOIS!

GAGNEZ 1 des 5 Voyages au MAROC

Pour 2 personnes
2 semaines sur les plages d'Agadir, Marrakech et Casablanca, vols pour Tunis, transport de Montréal par Royal Air Maroc.

VELODROME OLYMPIQUE Tous les jours de 11h à 22h.

1^{er} SALON SPORTS LOISIRS



«... j'ai hate a Noel»

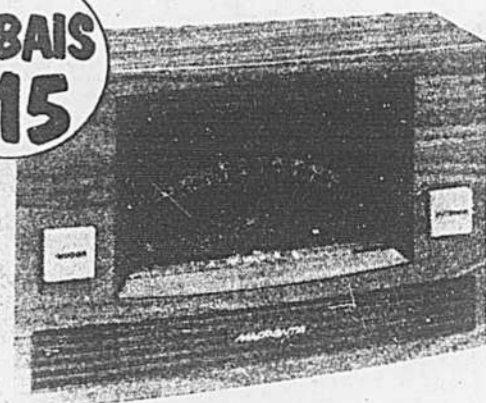


Combiné — radio-téléphone à 40 canaux SRG (CB) et AM/FM stéréo

Le TRC-470 de Realistic — le compagnon de voyage par excellence! C'est un centre mobile de communications et de divertissement complet. Vous pouvez écouter la radio AM, la FM ou la FM stéréo. Vous pouvez en plus communiquer sur les 40 canaux du SRG! Monteur permettant de capter les appels du SRG tandis que vous écoutez la radio AM ou FM. Pose facile... sur le tableau de bord de la plupart des voitures. Ferrure de montage incluse. Vous n'avez qu'à ajouter les haut-parleurs. 21-1591

299⁹⁵

RABAIS de \$15



Thermomètre électronique pour l'intérieur ou l'extérieur

Pour obtenir la température intérieure ou extérieure sur un cadran de 4-1/2" on appuie sur un poussoir. Capteur à distance pour pose à l'extérieur. Lecture en Celsius ou en Fahrenheit de -40° à +50° C ou de -40° à 120° F. Alimentation: 1 pile 9 V (non incluses) 63-651

19⁹⁵

Prix courant 34.95

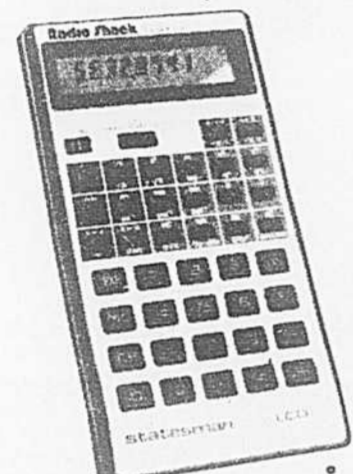
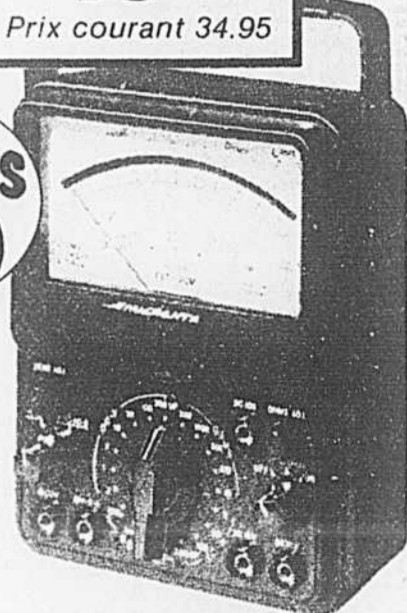
Multimètre Micronta®

RABAIS de \$10

59⁹⁵

Prix courant 69.95

28 gammes, 10 mégohms/volt, FET double, cadran à miroir 5" et anti-surcharges doubles. Un ampèremètre de haute précision de 25 µA, inverseur de polarité, sélecteur de gamme à bouton simple. Volts cont. 0-3-1-3-10-30-100-300-1000 à 10 mégohms, Volts alt. 0-3-30-100-300-1000 à 10 000 ohms/volt. Amp. cont. 0-100 µA, 3-30-300 mA, 10 A. Résistance: R x 1, R x 10, R x 100, R x 10 K, R x 1 M (graduation médiane de 10) dB, -20 à +62 sur 5 gammes. Précision: ±3% CC et ±4% CA 7 x 5-1/2 x 3-1/8". Cordon et piles inclus. 22-208



Calculatrice de type scientifique

49⁹⁵

- 40 touches
- LCD

La EC-496, notre toute dernière calculatrice compacte à maintes fonctions, elle ne fait que 5 x 3-3/4 x 3-3/8". Fonctions scientifiques, statistiques et logarithmiques. Calculateur degré/radian/graduation pour fonctions trigo et conversion polaire/rectangulaire. Mémoire cumulative indépendante. Piles à longue vie (jusqu'à 2000 heures) 65-639



Calculatrice à prix budgétaire dotée d'une mémoire à 4 touches

11⁹⁵

La EC-226 est munie d'une constante automatique. Elle peut calculer directement les majorations et escomptes en pourcentages, sans passer par la multiplication. Additions et soustractions en mémoire. Touches de rappel et d'annulation instantanées. Pile 9 V incluse. Elle peut aussi être utilisée avec un adaptateur CA (non inclus) 65-619



Kit — ampli à 2 transistors

RABAIS de \$3

7⁹⁵

Prix courant 10.95

Une introduction à la HI-FI! Amplifie à peu près tout signal audio. Cellule céramique de P.U., bloc d'accord, micro à haute puissance. Mode d'emploi simple couvrant la théorie d'amplification audio. Avec transformateur de sortie, haut-parleur et commande de volume. Alimentation: 1 pile 9 V (non incluse) 28-224



Kit — astronomie pour les jeunes

Vous pouvez monter votre propre télescope ou même un appareil réflex 35 mm! Montage facile! Étudiez les astres! Pièces d'un télescope à réfraction de 15 x 12" comprises. Carte lunaire et manuel de 32 pages inclus. 28-195

12⁹⁵

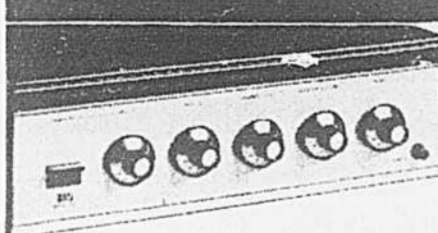


RABAIS de \$60

Une offre exceptionnelle! Combiné — enregist./lecteur stéréo à 8 pistes et radio AM/FM

199⁹⁵ Prix courant 259.95

Le Modulaire™-838 de Realistic — une sonorité hors-pair et maintes heures de divertissement! Enregistrement et lecture de bandes 8 pistes ou écoute de la radio AM ou FM, le tout en un combiné des plus compacts. Le "Sing-Along" vous permet en plus de superposer votre voix à l'enregistrement en cours. Grâce au "Qualtravox" vous n'avez qu'à ajouter deux enceintes acoustiques supplémentaires pour obtenir l'effet d'une salle de concert. Chaque enceinte fait 14 x 9-1/2 x 4-1/2".



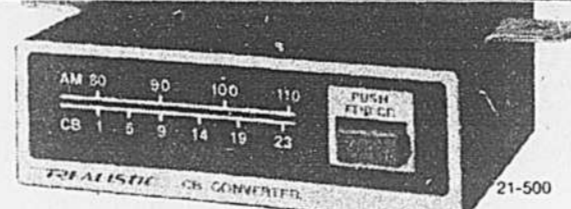
RABAIS de \$40

Ampli «tout équipé» de 35 watts

99⁹⁵

Prix courant 139.95

Le MPA-35 est doté d'une puissance efficace de 35 watts sous 8 ohms. Il est muni en plus d'un transformateur de sortie à tension constante permettant d'ajouter ou d'enlever des H-P à volonté. Possibilités de mixage avec 2 micros à partir du tourne-disque ou de l'auxiliaire. Réglage individuel du niveau de volume permettant de régler le son ou la musique individuellement. Préampli incorporé permettant l'utilisation de tourne-disques à cellule magnétique, assurant un rendement sonore hors-pair. Sorties pour H-P à 4, 8 ou 16 ohms. Réponse de fréquences: 200-10,000 Hz. 32-2022



Convertisseur 27 MHz (CB) — captez 23 canaux SRG avec votre radio AM de voiture!

16⁴⁷

Les véhicules équipés d'un poste SRG vous mettront au courant des conditions météorologiques et routières! Aucun permis requis. Aucun cristal nécessaire. Record facile. Utilisez l'antenne de votre voiture. Ne fait que 1-5/16 x 4 x 3". Support de montage et ferrure inclus pour installation facile sous tableau de bord.



RABAIS de \$10

Walkie-talkie 100 mW

Achetez-en deux! Les enfants passeront des heures et des heures à s'amuser à l'extérieur avec ces postes fascinants. Superhétérodyne sensible. Cristaux pour canal 14 et pile 9 V inclus. 21-173

16⁸⁸

Prix courant 26.95 chacun



RABAIS de \$20

Walkie-talkie à 3 canaux — 1 watt

54⁹⁵ chacun

Prix courant 74.95 chacun

Le TRC-201 de Realistic — modulation autom. et panneaux latéraux augmentant la portée par contact avec votre corps. Réglage silencieux, H-P et micro séparés, jack pour chargeur, bouton pour vérifier l'état des piles d'après un indicateur à LED. Avec cristaux pour canal 14. Cristaux facultatifs disponibles pour 2 autres canaux. Alimentation: 8 piles «AA» ou 10 piles rechargeables (ni l'un ni l'autre inclus) 21-1630

Radio Shack

UNE DIVISION DE TANDY ELECTRONICS LIMITED

POLITIQUE DE RADIO SHACK AU SUJET DES ARTICLES ANNONCÉS

Bien que nous ayons pris toutes les mesures qui s'imposent pour pouvoir répondre à la demande suscitée par cette publicité, nous ne pouvons garantir que l'un ou l'autre des articles annoncés sera disponible jusqu'à la fin de cette promotion. Les prix mentionnés sont en vigueur à tout magasin Radio Shack et constituent un maximum pour les Centres de vente autorisés (DÉTAILLANTS). Les DÉTAILLANTS ne sont pas tenus de s'approvisionner mais peuvent obtenir tout article qui fait partie de notre gamme de produits. Radio Shack se réserve le droit de limiter les quantités. Nous ne sommes pas responsables des erreurs typographiques.

Marques déposées de Tandy Corporation. Tandy Electronics est un usager inscrit de ces marques.

EN VENTE DANS TOUS NOS MAGASINS DE LA REGION DE MONTREAL

AUSSI A:

VALLEYFIELD, SAINT-HYACINTHE, GRANBY, SAINT-JEAN ET CHATEAUGUAY

Les prix de solde ne sont en vigueur que du 4 au 9 décembre 1978.

Une guerre sans nom En attendant le règlement



par Robert
POULIOT
collaboration spéciale

— 1 —

BEYROUTH — La meilleure image pour décrire ces jours-ci ce qu'on n'ose même plus nommer ou qualifier au Liban est celle d'un vieux père musulman réfugié dans sa cave pour échapper aux tirs de mortiers et qui dit à son fils:

«Israël protège le Liban contre des Syriens qui nous ont sauvés des chrétiens qui nous défendent des Palestiniens qui veulent nous libérer d'Israël.»

Cette guerre sans nom fait rage depuis l'automne 1976, causant jusqu'ici entre 10,000 et 15,000 morts et de 300,000 à un demi-million de réfugiés qui vivent aujourd'hui dans l'appartement d'un autre, sous la tente, dans des monastères, dans des chalets abandonnés le long de la côte ou dans des salles d'école.

Quant aux blessés, on ne les compte même plus dans ce pays des cèdres où la stratégie de la terre brûlée semble être devenue le seul moyen de résistance, voire de survie. Plus rien n'est sacré, même pas la vie là où l'on tire sans vergogne sur des ambulances de la Croix-Rouge, sur des enfants ou des automobilistes transportant leur famille.

Cruel paradoxe ou simple déterminisme de l'histoire? Maintenant que la paix, si limitée et controversée soit-elle, semble à portée de la main au Moyen-Orient, le Liban retrouve la guerre après avoir été le seul voisin d'Israël à s'y dérober pendant trente ans. Pendant des siècles, le Liban a servi de plus grand havre de paix de la région en accueillant des centaines de milliers de réfugiés.

De quoi faire frémir

En l'espace de quelques années, le Liban est passé de l'arrière à l'avant-scène du grand règlement de comptes du Levant. Les accrochages de 1969 et de 1973 entre la résistance palestinienne d'une part et l'armée libanaise, aidée de milices chrétiennes, d'autre part, n'ont servi que de préparatifs. La guerre civile de 1975-76 sonnait l'heure de la répétition générale mais voilà que se dessine aujourd'hui, après les accords de Camp David et le sommet arabe de Bagdad, de quoi faire frémir n'importe qui.



Des combattants musulmans manifestent bruyamment leur joie après l'annonce d'un autre cessez-le-feu — un de plus.

Certains appellent cela «al moukhatat», «le complot» pour morceler d'abord le Liban puis émettre petit à petit tout le reste du Moyen-Orient arabe jusqu'à la Mésopotamie pour faire de l'Égypte, d'Israël et de l'Arabie Saoudite les gardarmes incontestables de ce nouvel échiquier d'États confessionnels. Pour Raymond Eddé, député de Byblos et aujourd'hui réfugié à Paris après avoir été victime de plusieurs attentats, c'est la «chypriotisation», une image qui vient de l'éclatement de l'île de Chypre en deux territoires communautaires par suite de l'invasion turque en 1974 et de l'échange subséquent de populations.

«Ce dépeçage a déjà commencé au Liban, a-t-il expliqué dans une entrevue remarquable, avec Israël qui contrôle tout le sud du pays par milices chrétiennes interposées, avec la Syrie qui a mis en tutelle la Bekaa et Akkar, cette immense vallée libanaise coincée contre la frontière, ainsi que le Nord du pays par l'entremise de milices chrétiennes rivales, et avec les Palestiniens qui dominent toute la région bordant au nord le

fleuve Litani ainsi que la côte en remontant jusqu'à Beyrouth. Les chrétiens, pour leur part, tiennent toute la côte au nord-est de Beyrouth jusqu'à Batroun ainsi que les montagnes autour de la capitale.

«La Syrie, explique Eddé, retrouve ainsi le territoire qui lui avait été retiré par le mandat français en 1920 lors de la ré-émergence du Liban.

«De leur côté, les Israéliens se rapprochent lentement mais sûrement du fameux objectif que s'était fixé l'Agence juive avant 1948 en réclamant la souveraineté sur les eaux du Litani auprès du gouvernement anglais.»

«Chypriotisation»

A vrai dire, ce projet de «chypriotisation» n'est pas sans fondement. Lorsque j'ai demandé cet été à Moshe Arens, président de la puissante commission des Affaires étrangères en Israël, s'il préférait l'annexion du Liban par la Syrie ou sa partition en États chrétien et musulman, la réponse est

venue tout de go: la partition. C'était, je crois, la première fois qu'un homme politique israélien se prononçait ouvertement sur cette question.

Mais le complot n'est pas aussi clair qu'on le dit, même si de plus en plus de chrétiens maronites, hier encore modérés et souvent critiqués à l'égard des milices, en viennent à croire maintenant que la division du Liban est peut-être après tout le seul pansage capable de guérir leurs plaies.

Ce qui distingue cette fois la «guerre sans nom» du Liban de tous les autres éclats de guerre depuis 1948 est l'absence de «dichotomie» — le bon versus le méchant, Goliath versus David — et le recours à un champ de bataille restreint pour refaire un équilibre rendu précaire par le sommet de Camp David. Les habitants du Levant n'affrontent pas massivement Israël comme en 1967 ou en 1973 cette fois mais se déchirent entre eux pour savoir comment, chacun à sa façon, traiter avec Israël. Toute la nouveauté historique vient du fait qu'on se dise prêt à en finir avec la guerre au

Proche-Orient mais pas au prix d'une capitulation.

Les chrétiens

Les chrétiens, par exemple, n'ont guère de choix. Ou ils basculent carrément dans le champ de la confrontation et perdent alors ce qui leur reste du contrôle du pays. En effet, une mobilisation générale du Liban contre Israël équivaudrait à céder le commandement militaire à Damas et à l'OLP, vu la désorganisation actuelle de l'armée nationale. Ou ils résistent à cette opération en conservant au moins une prise sur une partie du pays. Ils ont opté pour la deuxième ve en réclamant un règlement de paix à n'importe quel prix, fût-ce au détriment de l'intégrité territoriale du Liban.

Les Palestiniens, par contre, ont trop souffert et trop lutté pour abandonner à n'importe quel prix leur projet d'État indépendant non pas au Liban mais sur les lambeaux qui restent de la Palestine occupée (Cisjordanie, rebaptisée Judée et Samarie par Israël, et la bande de Gaza au sud). L'accord de paix entre l'Égypte et Israël est un signal d'alarme d'un sauve-qui-peut. Camp David n'a malheureusement pas prévu le retour au bercail de 2,5 à 3 millions de Palestiniens de la diaspora et concerne uniquement les habitants des territoires conquis par Israël en 1967.

Abandonnée aujourd'hui par son allié militaire le plus stratégique, la Syrie a besoin à tout prix de renforcer son pouvoir par les armes pour négocier éventuellement en position de force. Son président, Hafez El-Assad, est prêt à signer la paix depuis deux ou trois ans déjà mais pas au prix de sa tête. Chef du pays le plus nationaliste du monde arabe, il sait qu'il faudra beaucoup plus d'efforts pour convaincre Israël d'abandonner les hauteurs du Golan que le Sinaï, à cause de la suprématie militaire que ces montagnes confèrent à son occupant. Lui-même n'y tient pas outre mesure mais abandonner complètement cette revendication signifierait son arrêt de mort politique.

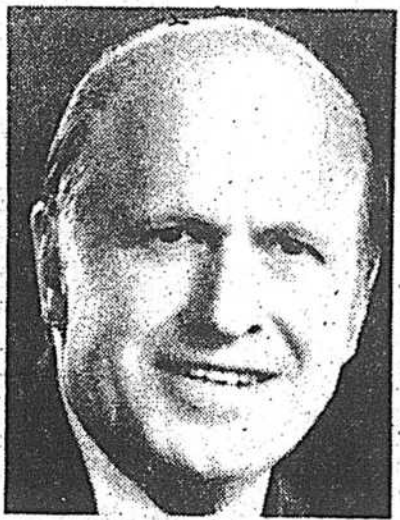
La seule façon de compenser le risque de ne plus pouvoir récupérer ce territoire occupé est d'appuyer à fond l'OLP pour le moment. Le président Assad sait pertinemment que même les Américains ont besoin de lui pour tempérer les éléments palestiniens les plus incontrôlables», comme l'avouent carrément certains diplomates occidentaux en poste dans la région.

Le Liban est donc loin de la guerre civile de 1975-76; embuée qu'elle était d'émotions religieuses ou communautaires. C'est une «guerre sans nom» qui mène tout droit à la collision frontale.

DEMAIN: Au nom des pères, des fils et du saint Liban.

L'assurance-santé, 10 ans plus tard

On n'écoute pas le médecin



LA PRESSE publie aujourd'hui la première tranche d'un exposé du Dr Jacques Genest à l'occasion du dixième anniversaire de l'entrée en vigueur du régime d'assurance-santé. Né en 1919 à Montréal, le Dr Jacques Genest est directeur depuis 1952 de ce qui est devenu l'Institut de recherches cliniques de Montréal. Il est titulaire des prix scientifiques Gardner, Flavelle, Stouffer et Marie-Victorin.

par Jacques GENEST

EN 1952, après de longs stages de perfectionnement et de recherches à l'étranger, je suis revenu prendre la direction d'un nouveau département de recherches cliniques à l'hôpital universitaire Hôtel-Dieu de Montréal, et cela comme clinicien-chercheur, le premier à plein temps et à salaire dans les hôpitaux francophones du Québec. En 1959, j'ai réclamé l'Assurance-hospitalisation obligatoire et universelle au Canada. En 1970, à la suite du Rapport Castonguay, le Québec a été doté d'une assurance-maladie universelle et sans aucuns frais directs pour toute personne résidant au Québec.

Le principe était excellent, mais un bon nombre de moyens proposés pour le réaliser ont été l'objet de vives critiques, en particulier de la part du professeur John C. Beck, directeur du département de médecine à l'Université McGill, et de moi-même, occupant la position analogue à l'Université de Montréal. Nos critiques sont restées lettres mortes parce que provenant de deux membres d'une profession viliennée et représentée comme supra-privilegiée, inconsciente de ses devoirs, sinon rétrograde ou même corrompue.

L'état de santé général ne s'est pas amélioré

La diminution de la qualité et l'état chaotique des soins médicaux, la pléthore bureaucratique et la stagnation de l'état de santé générale au Québec non seulement alarment la profession mais des personnes aussi indépendantes que M. André Desgagnés, président de l'Office des Professions du Québec. Dans un article récent, M. Desgagnés qui a pu observer avec soin le développement de l'Assurance-Santé au Québec déclare: «Il est pour le moins étonnant de constater huit ans après que la Commission d'enquête sur la santé et le bien-être social a déposé son rapport sur l'état de santé des Québécois, combien les problèmes de santé au Québec sont demeurés les mêmes. Malgré l'instauration d'une «véritable politique de la santé» ainsi que le disaient ses promoteurs, des chambardements importants de structure, l'introduction de ressources des plus prometteuses, bref, malgré des investissements considérables dans ce secteur, l'état de santé des Québécois est resté à peu de choses près le même.» Et M. Desgagnés ajoute que malgré des dépenses énormes depuis la réforme Castonguay en 1970, «on observe un plafonnement de l'espérance de vie, on constate que le problème de la distribution des effectifs médicaux sur le territoire n'a à peu près pas été corrigé, que les groupes de la société qui ont le plus besoin de soins, les personnes âgées, les

handicapés et les malades chroniques, n'ont encore qu'un accès limité aux services de santé.» Il continue: «Lorsqu'on confronte le déploiement d'un appareil de santé aussi important (le tiers du budget et des dépenses totales du gouvernement du Québec) à ce que d'aucuns appellent la stagnation de l'état de santé générale de la population québécoise, on est en droit de se questionner sur l'efficacité de cet appareil.»

La prolifération bureaucratique, selon la loi de Parkinson, a été telle qu'actuellement 3,800 employés travaillent pour le M.A.S. au coût administratif de plus de \$70 millions de dollars par année! Les résultats démontrent que l'équipe Castonguay - Brunet n'a accompli qu'un changement de structures et chemin faisant a perdu complètement le contrôle d'une réforme louable, en grande partie à la suite de l'élimination a priori des experts de la profession médicale pour lesquels on manifestait un manque total de confiance sinon un mépris.

«Extrémisme négatif»

À la suite de Villedieu de Québec-Science, plusieurs personnes qui se sont insérées dans le domaine de la santé, dont elles ne connaissent que certains aspects socio-économiques mais qui leur semblait un excellent moyen de «se créer une place et un nom», tombent facilement dans un extrémisme négatif en attribuant la grande majorité des décès dus au cancer et à l'artériosclérose à des causes directement reliées au désordre de la civilisation actuelle, oubliant que les maladies cardiaques ischémiques et que les cancers existent depuis des temps immémoriaux! Ces personnes parlent volontiers d'une «nouvelle médecine» (sic) qui repose sur un «modèle explicatif pluricausal» au lieu du schéma simpliste et linéaire (sic) de la médecine pasteurienne! Elles oublient que cette médecine est loin d'être nouvelle et qu'elle a été réclamée à répétition et à grands cris depuis cent ans par des représentants

de la profession médicale sans aucune réponse des pouvoirs publics. En fait, il est plus honnête et exact de dire que cette supposée «nouvelle médecine» ne représente enfin qu'une prise de conscience des responsabilités jusqu'ici négligées par les hommes publics et de leurs négligences passées. Ces mêmes personnes critiquent même ouvertement certains excès technologiques de la médecine américaine, mais pourtant c'est vers les grands centres médicaux américains que les Québécois, qui ont les moyens financiers de se le permettre, se dirigent si souvent quand ils sont aux prises avec une maladie grave!

Les causes du malaise

Les maux actuels et graves du système d'Assurance-Santé au Québec sont nombreux et profonds. Ils sont dus en grande partie aux facteurs suivants:

1. Le rejet systématique de tout «input» de la part de la profession médicale et le cantonnement forcé des médecins dans le domaine restreint du diagnostic et du traitement du malade. L'absence d'experts de la profession médicale dans tous les comités impliqués dans la planification, les décisions et leur exécution au point de vue de l'organisation et la distribution des soins médicaux a été la cause d'innombrables faux-pas et de décisions médiocres qui sont à la base de l'attitude présente d'irritation profonde chez les médecins, de la diminution de leur motivation et de leur attitude de laisser-faire. Le rejet de toutes les propositions faites officiellement par la profession médicale et spécialement à monsieur Claude Castonguay, alors ministre des Affaires sociales du Québec, a été documenté avec soin par la Corporation professionnelle des médecins du Québec. Cela a d'ailleurs été confirmé par le nouveau ministre des Affaires sociales du Québec, monsieur Denis Lazure, qui a affirmé peu après sa confirmation dans le cabinet de monsieur René Lévesque: «Je suis profondément troublé du fait que depuis 1970, alors que la plupart des réformes actuelles dans le domaine de

la santé ont été établies, les médecins ont été absents de tous les stades de planification du ministère des Affaires sociales.»

Est-il raisonnable ou même conforme à l'éthique la plus élémentaire pour le bien des malades de rejeter systématiquement la présence d'experts de la profession médicale dans les comités gouvernementaux impliqués dans la planification, l'organisation et la distribution des soins médicaux comme c'est le cas actuellement?

Un pas dans la bonne direction

Un pas dans la bonne direction vient d'être fait par monsieur Denis Lazure par la nomination de quatre médecins sur le comité consultatif chargé d'étudier les modes de rémunération de la profession médicale.

2. Depuis que les économistes et les sociologues ont imposé le concept que les soins médicaux constituent une industrie — la fameuse «industrie de la santé» — et ont fait du facteur économique et du rapport coût-bénéfice la considération majeure dans l'organisation et la distribution des soins médicaux, la «castonguette» a déplacé à un degré important les facteurs essentiels de compréhension, de compassion et de motivation si importants pour la qualité des soins médicaux.

1. Genest, J. Assurance-Santé, Assurance-Hospitalisation, Relations, 220, p. 90-92, avril 1959.
2. Genest, J., et Beck, J.C. Comments on the Report on Medicare (Vol. 1) of the Castonguay Commission, Province of Québec, Can. Med. Assoc. J. 97, 1530, 1967.
3. Beck, J.C., et Genest, J. Le volume II du Rapport de la Commission d'enquête Castonguay sur la santé et le bien-être. Union Méd. Can. 96, 1967, Août, 97, 51, 1968.
4. Beauchamp, N. Les affaires sociales en mutation. La Presse, 20 septembre 1978, p. B1.
5. Desgagnés, A. Les aspects de la crise de la médecine qui préoccupent l'Office des professions. La Vie médicale du Canada français, 7, 742-747, 1978.
6. Roy, A. Président de la Corporation professionnelle des médecins du Québec. Lettre à l'Éditeur, La Presse, 6 juillet 1977.
7. Bulletin de la Corporation professionnelle des médecins du Québec, Vol. 12, décembre 1972.

(à suivre)

VARIETES / CRITIQUE

Une question de temps, voilà tout!

Samedi soir à l'Outremont, Breton-Cyr, accompagné par quatre musiciens sous la direction de Denis Larochelle.

par Pierre BEAULIEU

Breton-Cyr chante nos racines, les chansons de nos pères qu'il a recueillies en parcourant la province, un magnétophone sous le bras. Ils ont visité les vieux villages de tous les coins du Québec et nous livrent leurs secrets.

Ils font des chansons de chantiers, des chansons à boire, des chansons d'amour, de curés, bien sûr, de fesses aussi, des chansons de mariées, de malmariées. Ils racontent notre histoire, font le tour du jardin.

Jusqu'à ce jour, en spectacle, Breton-Cyr chantait sans aucun musicien. Richard Cyr explique qu'il ne voyait pas pourquoi il aurait eu besoin de musiciens pour accompagner des chansons que nos pères chantaient seuls, sans aucun instrument.

La carrière que mène le duo en a toujours été une de troubadours aussi. Depuis trois ans, maintenant, partout en province, ils donnent plus de 100 spectacles par année, dans des salles de toutes sortes, de la salle paroissiale au café, du centre culturel à l'aréna. Quand ce n'est pas carrément dehors.

Lui est assis sur sa chaise et tape des pieds, elle est debout à ses côtés et chante en fixant la salle.

Cette année s'annonçait la plus importante de toutes. Ils ont réussi à vendre 5,000 copies de leur dernier album en deux semaines seulement. En fait, on s'attend à en vendre au moins 12,000 avant Noël. C'est vraiment un succès. Il faut dire, toutefois, que la plupart de ces disques ont été vendus en province.

Samedi soir, c'était la grande rentrée montréalaise. Le premier spectacle qu'ils donnaient, seuls, dans une salle majeure.

Pour la circonstance, ils s'étaient entourés de musiciens. Mais pas n'importe lesquels. Ils avaient choisi comme instru-

ments, les cuillères (de bois et de métal), l'accordéon, le hautbois, la flûte et le piano. Denis Larochelle, qui a fait les arrangements du spectacle que Monique Leyrac a consacré à Félix (à Nelligan aussi), et qui travaille régulièrement avec Clémence, signait les arrangements.

C'était impeccable à tous points de vue.

Les chansons étaient tout à fait intactes, les arrangements d'une rare subtilité et d'une rare beauté, des arrangements purs et justes comme seul Larochelle peut en faire. Le jeu des musiciens était excellent aussi. Breton et Cyr chantaient bien, ils bougeaient bien, ils racontaient bien, ils avaient de la gueule, de la présence. Tout était en douceur, en nuances et en humour.

Domage qu'il n'y ait pas eu beaucoup de gens. Nous étions 40 tout au plus.

Parce que si Breton-Cyr connaît beaucoup de succès en province, il a de la difficulté à s'imposer à Montréal.

Mais c'est seulement une question de temps.

Certains disent qu'ils ne percent pas parce que leur matériel n'est pas original. Je ne suis pas de cet avis. Lougarou a grimpé rapidement en chantant uniquement du folklore.

Le problème, c'est que Breton-Cyr n'avait pas le son montréalais. Sans musique, leurs chansons étaient trop sèches, elles faisaient peur. Elles semblaient arides. Les gens de la ville ont besoin de s'étourdir.

Mais ce n'est vraiment qu'une question de temps.

Avec ce nouvel album qu'ils viennent de lancer, avec les arrangements de Larochelle, ils deviennent soudainement beaucoup plus abordables. Je suis convaincu que s'ils avaient entendu ça plutôt, les gens de Montréal auraient rempli la salle.

Mais ce n'est vraiment qu'une question de temps. La «grosse» année, c'est pour bientôt.

Le Syndicat du cinéma appuie la politique proposée par Québec

Le Syndicat national du cinéma, qui regroupe 300 techniciens du cinéma, considère le document «Vers une politique du cinéma au Québec» publié par le ministère des Communications comme une bonne base de discussion en vue de la structuration de l'industrie du cinéma au Québec.

Le président du SNC, M. François Dupuis, a déclaré hier qu'il appuyait avec force toute la nouvelle politique suggérée relativement au visa et au court métrage. Cette politique envisage de faire varier le coût du visa d'un film en fonction de sa recette et d'injecter les revenus générés par les visas dans la production de films québécois.

De même on appuie la suggestion d'obliger les salles de cinéma de faire précéder leur programme par un court métrage québécois.

Par contre, le Syndicat se dissocie de l'idée de dissoudre l'Institut du cinéma pour le remplacer par la Société d'aide au cinéma en signalant que l'Institut a raisonnablement bien joué son rôle depuis deux ans. De même, il s'oppose à l'idée d'étendre les privilèges fiscaux en matière de cinéma à la production publicitaire.

Enfin, le SNC déplore que le gouvernement n'ait pas traité des conditions de travail dans l'industrie du cinéma dans son document

Une colère d'Adrien Thério à propos du Conseil des Arts

La page couverture de *Lettres québécoises* de novembre, qui vient de paraître, est à ce point attrayante que les habitués risquent de ne pas la reconnaître. C'est la reproduction d'un tableau de Malekri intitulé *Ville de Québec*. Quant à utiliser quatre couleurs, aussi bien le faire de façon efficace. Le numéro précédent présentait un assez moche éventail de livres photographiés.

Dans cette revue qu'anime Adrien Thério, c'est évidemment à l'éditorial de celui-ci que court le lecteur, pour savoir si la guerre est déclarée aux moulins ou au vent. Ce mois-ci, le Conseil des arts du Canada, une fois encore, est en cause, et les arguments de Thério sont lourds.

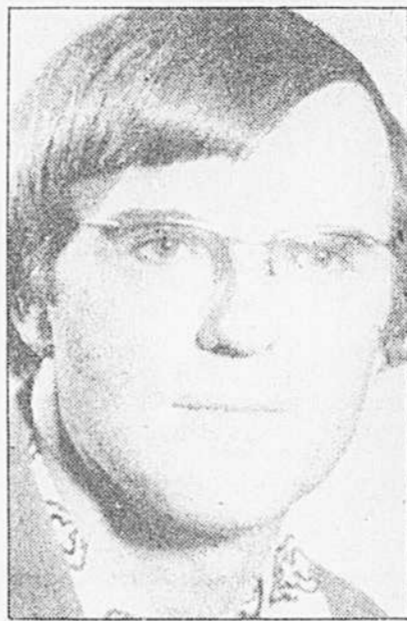
Il est question plus particulièrement des grands projets du Conseil des arts, par exemple le *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec*, qui «a fait partie de ces grands projets à l'origine mais on l'a dompé en cours de route pour des choses plus high class, plus internationales, après y avoir dépensé \$285,000.» Mais le MEQ et le MAC sont venus à la rescousse.

Mais lisons encore Thério: «En y regardant de près, on constate ceci, c'est que le grand projet restant au Canada français concerne le Canada français. Celui qu'on a dompé en cours de route concernait aussi le Canada français. Qu'en est-il des autres qui ont été présentés par le Canada anglais et acceptés par le Conseil des Arts? Tous, à l'exception du dernier, le Riel, n'ont rien à voir avec le Canada anglais. Ce qui veut dire, en somme, que le Conseil des Arts, pour se donner de l'allure, accepte de dépenser des millions pour faire faire de la recherche qui devrait être payée par les Français (projet Zola), par les Hollandais (projet Erasmus) et par les Anglais (projet Disraeli et projet petits dramaturges élisabéthains). Apparemment, cela leur semble de la plus grande logique.

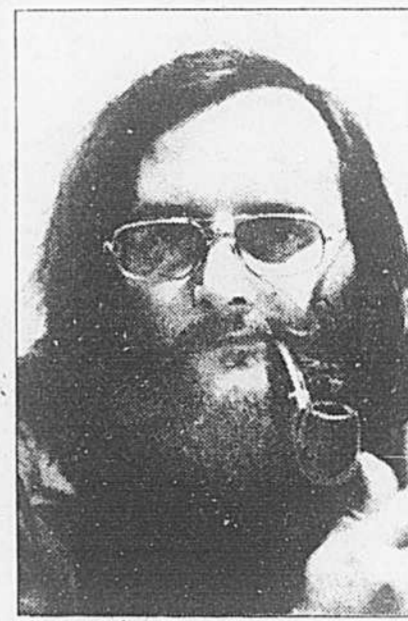
«Et la littérature canadienne-anglaise, est-ce qu'elle existe? On dirait bien que non puisque ce n'est pas le projet Riel qui va lui mettre de la vie dans les tripes.

«(...) Je simplifie peut-être mais je suis sûr qu'il y en a d'autres qui, comme moi, se posent beaucoup de questions sur les politiques déréglées du Conseil des Arts. Pourquoi a-t-on de l'ar-

gent pour ces grands projets folichons alors qu'on passe son temps à rogner les petits projets qui nous concernent, à refuser des subventions de quelques milliers de dollars à des revues culturelles qui, finalement, doivent fermer leurs portes?»



Adrien Thério



Victor-Lévy Beaulieu

Vue simpliste ou non, les questions d'Adrien Thério sont pertinentes. En tout cas, et pour prendre l'exemple cité par l'éditorialiste, on imagine ce que peuvent penser les éditeurs de petites revues littéraires qui ne réussissent pas à joindre les deux bouts quand ils prennent connaissance des grands projets.

L'édition critique de la *Correspondance* de Zola, selon Thério, aura coûté trois quarts de million; l'édition critique de la *Correspondance* d'Erasmus, un million; et l'édition critique des *Petits dramaturges de la période élisabéthaine* en Angleterre, plus d'un million.

Le projet du Canada français, *Trésor de la langue française au Québec et dans les régions limitrophes*, coûterait près d'un million.

Ceux qui lisent *Lettres québécoises* pour ses critiques préfèrent peut-être l'éloge que fait de Marie-Claire Blais, Gabrielle Poulin, à propos des *Nuits de l'Underground*, ou le déboulonnage de Fernand Ouellette par André Vanasse, à propos de *Tu regardais intensément Geneviève*.

Egalement au sommaire, toutes les chroniques habituelles: rééditions, relectures, mémoires et autobiographies, et, évidemment, théâtre, roman et poésie.

Les dits de VLB

Le téléromancier Victor-Lévy Beaulieu a confié récemment à un reporter de la Presse canadienne que:

— les maisons d'éditions devraient être considérées comme

des services publics, au même titre que le métro ou les autobus;

— il gagne plus d'argent qu'il ne lui en faut et qu'il en donne à sa maison d'édition: \$40,000 en deux ans;

— il espère réaliser des profits de \$20,000 sur la vente de l'ouvrage intitulé *Duplessis* et tiré de la série télévisée du même nom;

— quand le Parti québécois réalisera l'indépendance, les poules auront des dents et les vaches pondront des oeufs;

— il entend écrire des livres jusqu'à l'âge de 90 ans (il en a 33, des ans) et qu'après il courra après les filles.

Les lettres à la radio

Jacques Brault, professeur et critique, est le poète invité cette semaine à l'émission «Poésie» tous les soirs à 18h30. Il lira des extraits de recueils à paraître, *Ephémères* et *Trois fois passera*.

Ce n'est pas de la littérature, mais... l'émission «Documents», demain matin, à 19h, est consacrée au 25e anniversaire de la mort de Francis Picabia. On y entendra la voix de ce peintre et aussi celles de Tristan Tzara et de Marcel Duchamp.

Mercredi à 19h «L'atelier des inédits» propose un texte de Jean-Luc Dubuc, lu par Marcel Sabourin, *Une journée de Parantaise*, ou «la difficulté de vivre d'un bon gars».

Jeudi, à 19h30, la deuxième partie d'un «Entretien» avec Roger Lemoine, de l'Université

d'Ottawa, sur le roman québécois au XIXe siècle.

Vendredi enfin, à «Premières», une dramatique de Suzanne Jules-Lefort, le *A dans un berceau*.

De choses et d'autres

L'ancêtre Bureau, dit Sansoucy, quitta il y a trois siècles Saint-Sébastien-sur-Loire, et vint au Canada. A 55 ans, il tomba amoureux d'une gamine de 15 ans... La suite? Plus de mille descendants de ce Bureau se sont réunis à Sherbrooke l'été dernier. Cette réunion est le sujet du dixième volume des Editions Sherbrooke (C.D. 1001, Sherbrooke, Québec), la *Famille Bureau: trois cents ans d'histoires*.

Une nouvelle collection chez Leméac: *Quelle*, qui devient au besoin *Quel*. Elle est dirigée par Jacques Grand'Maison et comporte déjà quatre titres, dont deux du directeur, *Quel homme?* et *Quelle société?* Les autres titres sont de Guy Brouillet, *Quelle éducation?*, et Jean-Luc Héту, *Quelle foi?*

Un nouveau numéro de *Vient de paraître* vient de paraître. Cette revue est maintenant publiée par Edi-Québec, sous les auspices de l'Association des éditeurs canadiens et de la Société des éditeurs de manuels scolaires du Québec, avec le concours du Conseil supérieur du livre. Bon. Cette revue serait aussi terne, insignifiante, inutile, etc. que d'habitude: on n'y trouvait une nouvelle chronique qui pourrait être utile (reste à savoir à qui): *Parutions récentes*, qui offre une description simple et factuelle de 105 ouvrages. Tout le reste est un gaspillage de papier, d'encre et de vanité.

Quelques ouvrages nouveaux ou quasi: *Révolution et contre-révolution*, de Plinio Corrêa De Oliveira, «livre de chevet de tous les bien-pensants désireux de participer activement à la lutte anti-révolutionnaire»; *Dictionnaire du cinéma québécois*, par Michel Houle et Alain Julien, aux Editions Fides... *Camillien et les années vingt*, par Robert Migner et Robert Lévesque, aux Editions des Brûlés... *Le Canada face à son destin*, par un groupe d'universitaires de Queen's, aux p.u.l. qui nous avertissent: «Ce livre n'est pas optimiste.» *Le Guide de la Québécoise*, premier ouvrage de la collection Information des Productions les Trois filles du roi... *La photo de S à Z*, aux Editions de l'Homme, par Antoine Desilets, Louis-Philippe Coiteux et Claude-M. Gariépy.

R.M.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Charles Dutoit directeur artistique
SAISON 1978-1979

4, 5 décembre MEHTA
Concerts Gala
ATTENTION les abonnés du mercredi assistent au concert le lundi 4 déc.

10 décembre MAYER SILVERMAN
Concerts Esso

12, 13 décembre INBAL GUTIÉRREZ
Grands Concerts

Ce concert est commandité par Canadien Pacifique
Zubin Mehta, chef d'orchestre
HAYDN: Symphonie no 22.
"Le philosophe"
VARESE: Intégrales
BEETHOVEN: Symphonie no 3.
"Eroica"

Uri Mayer, chef d'orchestre
Robert Silverman, pianiste
Edgar Fruittier, présentateur
SIBELIUS: Karelia, suite opus 11
LISZT: Concerto no 1
ROSSINI-RESPIGHI: La boutique fantasque

Ce concert est commandité par la Banque de Montréal.
Eliahu Inbal, chef d'orchestre
Horacio Gutiérrez, pianiste
HAYDN: Symphonie no 85, "La reine"
PROKOFIEV: Concerto no 3
DVORAK: Symphonie no 5

Grands Concerts, Concerts Gala, Concerts du Maurier:
Salle Wilfrid-Pelletier, mardi et mercredi 20 h 30.
Billets: \$3 25 à \$9 75. Si disponibles à 19 heures.
100 billets à \$2 50.
Concerts Esso, Salle Wilfrid-Pelletier, dimanche

14 h 30, Billets: \$4 50.
Participez aux diners symphoniques du Château Champlain. Procurez-vous "VARIATIONS", le magazine programme de l'OSM, dans les kiosques ou aux concerts de l'OSM à la Place des Arts.

CKAC présente
SERGE CLAPRADE
avez-vous vu ma chanson?
les 4-7-8-9 décembre
sem. 20h30 ven. 22h sam. 18h30
Billets: \$6.00 à 10.00 - PDA et Sauve Freres
une production Belanger Parrotte inc.

PREMIERE CE SOIR

Guichers du lundi au samedi inclus, concert de 20 h à 21 heures. Plus de 1000 billets, téléphoner.

THÉÂTRE MAISON NEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal, Québec et 1125-1129. Renseignements: 842-2112

MESSIEURS, C'EST VOTRE TOUR!! l'ère de l'homme objet est arrivée

LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE
Le plus grand concours du siècle que seules les femmes pouvaient imaginer

DAYLE HADDON
GERARD TYBALT
FERNANDO REY
un film de JUST JAECKIN
Plus 28 film

14 ANS
8e sem.

35 MILTON 7-642-6053

35 MILTON 7-642-6053

ALYSÉE 1
35 MILTON 7-642-6053

ALYSÉE 2
35 MILTON 7-642-6053

"Irene Pappas exprime avec force une interprétation de grande qualité: mère torturée qui défend le chair de son chair."
7h15 9h30
TELERAMA

"Couvrez voir ROBERT ET ROBERT UN DES MEILLEURS LELOUCH."
7h15 9h30
UN FILM DE CLAUDE LELOUCH

ROBERT et ROBERT
CHARLES DENNER
JACQUES VILLETET
JEAN-CLAUDE BRIALY

IPHIGENIE
IRENE PAPPAS
MICHAEL CACCOPANNI

ANNIE HALL
WOODY ALLEN
DANE KEATON
GAGNANT 4 PRIX DE L'ACADEMIE

"NEW YORK, TOUS NEW YORK"
LIZA MINNELLI
ROBERT DE NIRO
TOUS

3180 RUE BELANGER

C'EST UN RENDEZ-VOUS!

BAD PENNY
18 ANS adultes

AUSSEI DEUXIEME GRAND FILM

GUY
18 ANS adultes

PICCADILLY

Une odyssée de l'espace intime!

RIDE TO ECSTASY
18 ANS adultes

AFTERNOON TEASE
\$3

LE BEAUFORT
5117 PARK B44 1932

HIGH JINKS
Le coup d'œil érotique sur la Côte Occidentale des années Trente
18 ANS
Dés 10:00

PRIVATE NURSE
C'est ce qu'elle fait en dehors du service qui lui donne le plaisir de la vie!
18 ANS
Dés 10 h

ARDENT LOVERS
PASSIONNEMENT CONSENTANTS et magnifiquement FÉVÉS
Dés 10:00

EVE
Dés 10:00

Spécial 2 pour 1
2 personnes admises pour le prix d'une seule
VALABLE DU LUNDI au JEUDI INCL. (sujet à la taxe d'amusement)
Quel bonheur de vivre avec deux femmes!

QUELLE CHALEUR
du PLAISIR bien propre!

CABINES DE BAIN à BANGKOK
12:45 - 3:30
5:55 - 8:30

Midi Minuit & Electra
742 ET 744 RUE ST-JACQUES 516 CATHÉDRALE 516-3111

CINEMAS UNIS \$2.50
ADOLESCENTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo

LE MYSTÈRE DU TRIANGLE DES BERMUDES
14 ANS

Aussi: 2e film dans chaque cinéma
2e sem. LE PARISIEN 1 CHATEAU 1
115 ST CATHÉDRAL 866 3856 91 OLIVIER BELANGER 271-1103
VERSAILLES 1 353 7880 L'AVANT 1 GREENFIELD PARK 1
PLACE VERSAILLES 353 7880 CENTRE L'AVANT 688 7776 PL. GREENFIELD PARK 671-9729
PARISIEN: 12.20, 4.10, 8.00. CHATEAU: 12.30, 4.00, 7.30.
LAVAL: 7.25. GREENFIELD: 7.05. VERSAILLES: 7.20.

son seul péché était d'être femme
5e semaine!
un film de WALERIAN BOROWCZYK
INTERIEUR d'un COUVENT
18 ANS Adultes

Le PARISIEN 3 LAVAL 4
486 STE CATHERINE 866 3856 CENTRE L'AVANT 688 7776
PAPINEAU 2 PARC VERDUN
PAPINEAU ET MT ROYAL 527 8635 PLACE VERSAILLES 353 7880
PARISIEN: 12.40, 2.35, 4.25, 6.10, 8.00, 9.45.
LAVAL: 6.00, 7.45, 9.35. PAPINEAU: 6.10, 7.50. PARC: 6.30, 8.00.

LE NOUVEAU SUSPENSE
TERRIFIANT DE L'AUTEUR DE "CHAUFFEUR DE TAXI"
LEGITIME VIOLENCE
ou "ROLLING THUNDER"

JACK NICHOLSON 2e FILM LES MOTOS DE LA VIOLENCE
BRUCE DERN

CHATEAU 2 GREENFIELD PARK 2
ST DENIS ET BELANGER 271-1103 PL. GREENFIELD PARK 671-9729
PAPINEAU 1 VERSAILLES 3
PAPINEAU ET MT ROYAL 527 8635 PLACE VERSAILLES 353 7880
CHATEAU: 12.35, 3.25, 6.25, 8.00. PAPINEAU: 6.25, 8.10.
GREENFIELD: 6.15, 7.55. VERSAILLES: 6.00, 7.45.

UN DES PLUS BEAUX FILMS FRANÇAIS DE L'ANNÉE!
L'histoire de l'HUMANITÉ DIMANCHE

avec VICTOR LANAUX (Cousin, Cousine)
ANDREA FERREOL (La Grande Bouffe)
un film de BRUNO GANTILLON

Servante et Maîtresse
AUSSI: 2e film dans chaque cinéma

RIVOLI 2 LAVAL 5
ST DENIS ET BELANGER 271-1103 CENTRE L'AVANT 688 7776 LAVAL: 6.15, 8.00.

UN FILM A VOIR.
LE MAGAZINE CHATELAIN
Rivoli 14 ans

PITIÉ POUR LE PROF!
BUD CORT SAMANTHA EGGAR
RIVOLI: 2e film, «L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS»
Le PARISIEN 2 RIVOLI 1
486 STE CATHERINE 866 3856 ST DENIS ET BELANGER 271-1103

Le monitoring, un réel danger

WASHINGTON (AFP) — La pratique courante de surveillance électronique de la naissance d'un bébé est virtuellement dangereuse pour la mère et l'enfant et dans la plupart des cas les risques excèdent les avantages, selon une étude officielle américaine publiée samedi.

Le procédé, appelé monitoring, consiste à poser des ventouses électroniques sur la paroi utérine de façon à enregistrer sous forme de courbes, simultanément sur écran et sur papier, différentes données, telles que les bruits du cœur du fœtus et de la mère et le rythme des contractions utérines, pour que le médecin puisse intervenir efficacement.

Le rapport demandé par le Centre national de recherche des services de santé (National Center For Health Services Research) affirme que l'efficacité de la surveillance électronique du fœtus n'a pas été prouvée scientifiquement, bien que ce procédé soit devenu très populaire depuis son introduction au milieu des années 60.

\$32,500 pour les enfants défavorisés

Des marathons radio-phoniques pour les enfants défavorisés des communautés italiennes et grecques de Montréal en fin de semaine ont rapporté respectivement \$20,000 et \$12,500.

Il s'agit d'une tradition respectée par la station de radio multilingue CFMB, avec l'aide de volontaires venus des organisations paroissiales de ces communautés.

«Nous faisons cela chaque année à l'approche de la Noël, a expliqué un porte-parole de la station, M. Georges Sisto. Depuis le début en 1969, ces marathons ont permis de recueillir quelque \$336,725 qui ont été versés directement aux paroisses à l'intention des enfants moins favorisés.»

Le marathon italien a duré six heures (de six heures du soir à minuit), et le grec trois heures.

Slow Dancing In The Big City
POUR TOUS

A JOHN G AVILDSEN FILM
WRITTEN BY BARBRA GRANT DIRECTED BY JOHN G AVILDSEN
MUSIC BY BILL COSTI PRODUCED BY MICHAEL LEVIE & JOHN G AVILDSEN
United Artists

LE CINÉMA 1.05, 2.50, 4.50, 7.00, 9.00.
WESTMOUNT SQUARE 931-2477

Une histoire d'amour terrifiante
14 ANS

MAGIC

ANTHONY HOPKINS ANN-MARGRET BURGESS MEREDITH ED LAUTER

3e semaine! YORK: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.
DORVAL 2 DORVAL: 7.00 et 9.00.
MONKLAND MONKLAND: 7.15 et 9.15.
5504 AVE MONKLAND 484-3579 1487 STE CATHERINE 937-8578

LA METAMORPHOSE TOTALE d'un homme à une femme!
18 ANS Adultes

Il voulait être une femme
Pour aller jusqu'au bout de son désir.

un film de MICHEL RICAUD avec "ELISA" LUCIENNE COPRINE en couleur
Plus 2e GRAND FILM en Couleur dans Chaque Cinéma

LE PARISIEN 4 LAVAL 2 VERSAILLES 2
884 ST CATHÉDRAL 866 3856 CENTRE L'AVANT 688 7776 PLACE VERSAILLES 353 7880
PARISIEN: 12.50, 3.50, 8.20. LAVAL: 6.30, 8.00.
VERSAILLES: 6.40, 8.10.

MEET THE GIRLS OF THE FRENCH QUARTER...
18 ANS

French Quarter
PALACE
698 STE CATHERINE 866 6991

Où les fantaisies sont réelles et la réalité FANTASTIQUE!

DORVAL 3 260 AVE DORVAL 631-8586
LOEWS 1 LOEWS: 12.30, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10. DORVAL: 7.00 et 9.00.

Que faisiez-vous en 1963?
Frederique avait 15 ans, Anne 13...
POUR TOUS

Diabolo Menthe
un film de DIANE KÜRYS

6e semaine triomphale!
Le PARISIEN 5 1.30, 3.30, 5.30, 7.30 et 9.30.
486 ST. CATHERINE W. 866-3856

bref

Les truffes: \$150 le kilo

RIEZ, France (AFP) — Les truffes n'ont jamais mieux mérité que cette année le surnom de «diamants noirs». Samedi sur le marché de Riez (Alpes de Haute Provence), elles ont atteint le prix record de \$150 le kilo. Les conditions climatiques rendent, cette année, les truffes particulièrement rares. Huit kilos seulement ont été à ce jour mis en vente localement, ce qui explique les prix.

Mangez donc des insectes

DECATUR, Georgie (AP) — Selon un entomologiste du Centre scientifique Fernbank, de Decatur, Georgie, manger certains insectes est bon pour la santé.

Les termites, par exemple, sont riches en protéine et, en croire ce spécialiste, quand on en a plein la bouche, «cela a un peu le goût d'ananas».

«Presque tous les insectes sont comestibles», a déclaré le Dr Sherberger dans une interview à une chaîne de radio américaine.

On peut accommoder les insectes de la même façon qu'on prépare la viande.

sciences

Centrales nucléaires à l'est

PRAGUE (Reuter) — Plusieurs centrales nucléaires d'une puissance de 400 mégawatts semblables à celle qu'a récemment condamnée un document du groupe de la «Charte 77» sont actuellement en construction dans les pays de l'Est.

Le fait a été rapporté au cours d'une réunion de quatre jours entre experts d'Union soviétique, de Tchécoslovaquie, de Hongrie, de Pologne et de Cuba.

Le document de la «Charte 77» indique que des accidents sont survenus à la centrale de Jaslovske Bohunice, dans le sud de la Slovaquie, tuant deux travailleurs et contaminant les environs.

\$70 de cloportes

SEATTLE, Washington (AP) — M. Chuck Hardy, professeur de sciences naturelles à l'école du district de Seattle, Washington, offrait récemment, dans les petites annonces des journaux, «un cent par tête» pour toute personne qui lui apporterait des cloportes. Il en avait besoin de 5,000. Il en a reçu 7,000.

Le cloporte est un insecte docile, mou, doté de deux antennes recourbées et 14 pattes. Il rampe facilement sous les tas de bois, les poubelles et les rochers. Sa valeur scientifique réside en ce qu'on peut facilement observer ses réactions face aux changements de l'environnement: il s'enroule sur lui-même, se redresse, se déplace vite, ou doucement, selon qu'il fait chaud, froid, humide, sec, qu'il a faim ou qu'il est rassasié.

économie

Pilsen n'ira pas plus loin

PILSEN, Tchécoslovaquie (AP) — Avec près de 700 ans de métier, les brasseurs de Pilsen estiment qu'ils ne peuvent aller plus loin.

Non plus qu'ils vont cesser de brasser, mais ils estiment ne plus pouvoir continuer à augmenter leur production sans risque pour la qualité.

Les brasseurs de Bohême qui ont inscrit le nom de Pilsen sur la carte mondiale des bières annoncent qu'à partir de 1980 le monde devra se contenter de la production actuelle.

justice

Grève des maris en Grèce

ATHÈNES (AFP) — Vingt-quatre membres d'une association dite des maris enchaînés en sont aujourd'hui à leur huitième jour de grève de la faim pour obtenir le vote d'une loi autorisant en Grèce le divorce automatique après une longue séparation de fait, même si l'un des conjoints s'y oppose.

Les grévistes, dont le mouvement est illimité, sont enfermés dans les locaux de leur association, au centre d'Athènes. Deux ont été hospitalisés mais ils ont immédiatement été remplacés. Les maris enchaînés représentent cent mille couples séparés et quelque soixante mille enfants naturels.

littérature

Deux livres sur Jonestown

NEW YORK (AFP) — Deux livres consacrés au suicide collectif de Jonestown, à Jim Jones et à la secte du Temple du peuple ont été mis en vente à la fin de la semaine aux États-Unis.

Moins de 15 jours après l'épilogue tragique de Guyana, deux témoins privilégiés de l'affaire, Ron Javers (San Francisco Chronicle) et Charles Krauze (Washington Post) ont écrit respectivement 233 pages et 256 pages sous les titres «The Suicide Cult» et «Guyana Massacre».

éducation

Un ciment linguistique

BORDEAU (AFP) — M. Jean-Marc Léger, qui fut secrétaire général de l'Association des universités partiellement et entièrement de langue française — AUPELF — de 1961 jusqu'à ces derniers jours, a déclaré hier à Bordeaux qu'après 17 années passées au sein de l'association il avait acquis la conviction qu'une langue commune est le ciment le plus fort pour une coopération entre les hommes.

M. Léger a remis son mandat de secrétaire général de l'AUFELF au cours de la 6ème conférence de l'assemblée générale de l'association, dont les travaux se sont déroulés la semaine dernière, à Bordeaux et à Pau. Il prendra prochainement son poste de délégué général du Québec près la Communauté économique européenne à Bruxelles.

faits divers

Attentat au serpent

KINGMAN, Arizona (AFP) — Charles Derdich, leader de Synanon, une secte californienne, a été inculpé, à Kingman Arizona, de complicité de tentative de meurtre: on l'accuse d'avoir voulu se débarrasser d'un avocat, en déposant un serpent venimeux dans sa boîte aux lettres.

Synanon, groupe fondé dans les années 50 pour lutter contre la drogue, est devenu depuis l'une des sectes religieuses de Californie.

Le Sphinx peut perdre la tête

LE CAIRE (AFP) — Le Sphinx, dieu Soleil, à corps de lion et à tête humaine, gardien des pyramides des pharaons depuis plus de quatre mille ans, souffre d'eczéma et d'anémie, écrit le quotidien Al Akhbar.

La tête du Sphinx va tomber, prédit le journal égyptien, faisant état de l'érosion constante de la roche calcaire dans laquelle le dieu Soleil a été taillé. L'érosion affecte sensiblement, selon Al Akhbar, la partie supérieure du monument, rendant plus que jamais nécessaires des injections d'hydroxyde de baryum. Ces injections ont été pratiquées chaque année jusqu'en 1973, mais, assure Al Akhbar, l'administration des antiquités a dû, depuis,

renoncer à un tel traitement par manque de crédits.

L'érosion, due aux vents chargés de sable du plateau désertique des pyramides, est aggravée, poursuit le journal, par des infiltrations d'eau, souterraines aux pieds du monument. Le danger de ces infiltrations a été signalé par une équipe d'experts américains, ces dernières années, qui sondait le corps du Sphinx à l'aide de rayon X. Le roi Chéops, dit la légende, aurait enfoui un trésor fabuleux sous le monument. Les experts américains n'ont trouvé que de l'eau qui, selon Al Akhbar, menaçait dangereusement les pieds du Sphinx.

Cinéma ODEON ETUDIANTS 14-17 ANS avec carte d'identité et photo \$2.50

7.20 - 9.30 Shirley MacLaine Anne Bancroft **POUR TOUS**
Le Dauphin 2 721-6060 le tournant de la Vie

Sem.: 8:00 **De l'autre côté de Minuit** 18 ANS
Verdun 768-2092

ATWATER: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15 - C. DES-NEIGES: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00
Atwater 1 935-4246 **POUR TOUS**
Côte-des-Neiges 1 735-5527 **SYLVESTER STALLONE PARADISE ALLEY**

GREGORY LAURENCE PECK OLIVIER **THE BOYS FROM BRAZIL** 14 ANS
Atwater 2 931-3313 7.20 - 9.30

BONAVENTURE 1.15, 3.45, 6.15, 8.45 - DECARIE 6.45, 9.10 **POUR TOUS**
Bonaventure 1 861-2726 **RICHARD BURTON ROGER MOORE**
Square Décarie 2 341-3190 "THE WILD GESE"

Richard Dreyfuss **the Big Fix** **POUR TOUS**
1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10
Côte-des-Neiges 2 735-5527

Midnight Express 18 ANS
Place Victoria 878-1451 **P. DU CANADA et DECARIE 7.15, 9.30**
Square Décarie 1 341-3190 **Place du Canada 861-4595**

ANTHONY QUINN JACQUELINE BISSET 14 ANS
L'EMPIRE DU GREC
Champlain 1 524-1685 2e film: «LE FLIC SE REBIFFE»
Brossard 3 465-5906 Odéon Laval 1 687-5207

UGO TOGNAZZI EDWIGE FENECH 18 ANS
QUI CHAUFFE LE LIT DE MA FEMME?
2e FILM
"L'ESCLAVE DE SATAN"
Mercier 255-6224 Villeray 388-5577 Longueuil 671-7933

Robert Mitchum SARAH MILES 14 ANS
LE GRAND SOMMELIER
Aussi: 2e FILM A CHAQUE CINÉ
Berri 288-7115 Brossard 1 465-5906 Odéon Laval 2 687-5207

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES 14 ANS
7.15 - 9.15
Crémazie 388-4210 Brossard 2 465-5906

Un film d'action international, spectaculaire et passionnant!
ARMAGUEDON 14 ANS
2e film: «ON M'APPELLE SALIGO»
Champlain 2 524-1685

PIERRE DAVID présente **Sonate d'Automne** **POUR TOUS**
un film de INGMAR BERGMAN avec LIV ULLMANN et INGRID BERGMAN
Le Dauphin 1 721-6060 7.30 - 9.30

LINO VENTURA **POUR TOUS**
dans **UN PAILLON SUR L'ÉPAULE**
Carrefour 866-8057 5.30 - 7.30 - 9.30

Le mini-sommet de Québec

Nos « industries culturelles » sont toutes bien mal en point

par Jean-Claude DUSSAULT
envoyé spécial
de LA PRESSE

QUÉBEC — Rien de bien neuf n'est apparu hier à l'inauguration de la conférence de trois jours sur les industries culturelles qui se tient à l'Auberge des Gouverneurs à Québec. Les ministres Camille Laurin, Denis Vaugeois et Louis O'Neil ont répété brièvement les intentions déjà exprimées aussi bien dans le Livre blanc sur la culture québécoise de juin dernier que dans le tout récent Livre bleu sur le cinéma québécois: insistance sur la place importante de la culture dans la société québécoise et réitération de l'intention du gouvernement de légiférer en vue de lui assurer les moyens nécessaires à sa survie et à son expansion.

Les représentants de chaque secteur des industries culturelles dont il sera question au cours de ce mini-sommet leur ont succédé à la tribune pour un exposé de leur prise de position respective. Il ressort des interventions que ces champs d'activités qu'on a voulu désigner sous le nom «d'industries culturelles» sont des industries bien mal en point. Que la littérature d'ici, par exemple, ne peut en aucun temps être rentable, que les compositeurs de chansons québécoises (dont les droits d'auteur n'ont pas augmenté depuis 1930) sont en voie de disparition, de même que les boîtes à chanson; que les métiers d'art manquent de structures de base essentielles tant sur le plan du métier que sur celui de la mise en marché; enfin, que du côté du cinéma, les orga-

nismes représentés tout en n'étant pas d'accord entre eux regardent avec une certaine suspicion les projets gouvernementaux immédiats. Dans tous les cas, c'est sur l'aspect des «contrôles» gouvernementaux que les participants se sont montrés le plus réticents.

OVO: la photo n'existe pas

QUÉBEC (PC) — «Pour le gouvernement du Québec, la photo n'existe pratiquement pas. Il n'en est pas question dans le récent livre blanc sur la culture, il n'y a pas de secteur photographique au ministère des Affaires culturelles, et les sommes consacrées à ce médium sont absolument dérisoires.»

Selon Jorge Guerra, rédacteur en chef de la revue cinématographique «Ovo», la photo est le dernier des soucis du ministère des Affaires culturelles. A preuve, «Ovo», seul éditeur québécois spécialisé dans les publications photographiques, n'a même pas été invité au sommet sur les industries culturelles qui a commencé hier.

D'ailleurs, les éditions Ovo n'ont jamais été bien choyées par le gouvernement québécois. Si elles ont reçu jusqu'ici l'appui du Conseil des arts, celui du ministère des Affaires culturelles leur fait toujours défaut.

Un rythme industriel

«Il nous faudra faire paraître quatre ou cinq livres, dit Jorge Guerra, avant de pouvoir bénéficier de l'aide gouvernementale.» L'autre grand problème

en vue de regrouper les thèmes des différents ateliers et d'en arriver à des conclusions pratiques. La partie est maintenant engagée. L'enjeu: la viabilité de la culture québécoise.

me auquel les éditions Ovo doivent faire face, c'est l'impression du livre. «Contrairement à l'Europe et aux États-Unis, dit Guerra, il n'y a pas ici un seul imprimeur non commercial. Nous devons traiter avec des imprimeries qui travaillent à des cadences industrielles. Je trouve effarant de voir qu'un livre comme «Transcanadienne sortie 10» — premier livre photographique à l'actif d'Ovo, paru ces jours-ci — qui a demandé plus d'un an de travail, ait été imprimé en deux jours sans que nous ayons eu accès à l'atelier. Ces cadences-là ne permettent pas un travail de grande qualité.»

Décourageant? Peut-être, mais pas assez pour stopper les gens d'Ovo. «La photographie, dit Guerra, donne souvent des gens une image terriblement complaisante. Les gens se photographient avec des Instamatic qui leur renvoient des images imprimées floues avec de fausses couleurs. Ou ils vont chez des professionnels qui retouchent les photos pour cacher leurs défauts. Il faut que la photographie montre les gens tels qu'ils sont. Et c'est ça que nous voulons continuer à faire.»

Selon la FNC, le sommet n'aura qu'une apparence de concertation

La Fédération nationale des Communications (CSN) a mis sérieusement en doute hier la représentativité et la légitimité de la Conférence sur les industries culturelles qui se tient à Québec de dimanche à mardi.

S'appuyant sur le fait que le gouvernement n'ait presque exclusivement invité que des patrons à ce sommet, la FNC soutient que cette rencontre risque fort d'être un miroir aux alouettes duquel sera réfléchi une apparence de concertation et de consensus. La Fédération s'en est

prise au secrétaire des conférences économiques, M. Michel Damphousse, qui ne l'a prévenue de la tenue du sommet que le 9 novembre et non pas de manière officielle mais plutôt par le biais de deux de ses syndicats (le Syndicat national du cinéma et le Syndicat de la musique du Québec). De plus, la FNC n'a obtenu la confirmation de sa participation que le 23 novembre.

Devant cette situation, le vice-président de la FNC, M. Daniel Marsolais, s'est demandé si le gouvernement n'avait pas voulu ainsi entraver,

des le départ, la préparation des syndicats et retarder leur coordination.

Signalant que sur les 50 délégués — participants, 40 environ provenaient d'associations patronales et seulement quatre des centrales syndicales, il a mis en doute, l'idée véhiculée par le gouvernement du «préjugé favorable aux travailleurs». La FNC signale entre autres que les travailleurs des entreprises de câblodiffusion et ceux des salles de cinéma n'ont pas été invités à déléguer des représentants à ce sommet.

MUSIQUE / CRITIQUE

Buxtehude: pour le document

MIREILLE LAGACÉ, organiste. Hier soir, troisième d'une série de six récitals consacrés à l'intégrale de l'œuvre d'orgue de Dieterich Buxtehude, à l'orgue à traction mécanique Beckerath (Lombourg, 1961; 38 jeux, trois claviers manuels et pédale) de l'église de l'Immaculée-Conception. Présentation: Les Concerts d'orgue de Montréal.

PROGRAMME: Magnificat du 1er ton (deux versions), BuxWV 203 et 201. Deux Préludes de choral: *Puer natus in Bethlehem*, BuxWV 217, et *Mensch, willst du leben seliglich*, BuxWV 206. Chaconne en mi mineur, BuxWV 160. Fantaisie sur le choral *Nun lob, mein Herr, den Herrn*, BuxWV 212. Canon en sol majeur, BuxWV 139. Prélude et Fugue en sol mineur, BuxWV 163. Prélude et Fugue en fa dièse mineur, BuxWV 116. Fantaisie sur le choral *Nun freut euch, lieben Christen g'mein*, BuxWV 210. Prélude et Fugue en mi majeur, BuxWV 141.

par Claude GINGRAS

L'intégrale Buxtehude des Lagacé se poursuit, Mireille Lagacé donnant hier soir le troisième de six programmes, comme elle avait ouvert la série le 1er octobre. (Un concert de la SMCQ s'annonçant comme très important m'avait empêché d'assister au premier Buxtehude.) Cette intégrale — d'abord à la radio, ensuite en disques, maintenant en public — constituée à la fois une initiative extrêmement louable (assez originale, d'ailleurs) et une réalisation majeure, comme telle, et je ne regrette aucunement l'importance que nous lui avons accordée jusqu'à présent. Ne serait-ce que du point de vue documentaire, une telle intégrale s'imposait dans une ville comme Montréal où on aime l'orgue.

En toute honnêteté cependant, je dois dire que la soirée d'hier m'a paru assez ennuyeuse. Mon impression, je veux le préciser tout de suite, n'a absolument rien à voir avec l'environnement fort déprimant: il y avait tout au plus 200 personnes, plus probablement 150, disséminées dans une église qu'on avait plongée

dans une obscurité quasi totale (un treillis de lampions, dans un coin, m'empêcha de m'arracher complètement les yeux à suivre l'exécution dans le texte).

Donc, un certain ennui... Il est possible que mon impression (sûrement partagée par d'autres auditeurs) ait quelque chose à voir avec le jeu de Mireille Lagacé. Elle qui, à l'orgue, ne fait jamais d'erreurs, que je sache, en a commis un certain nombre hier soir: assez pour qu'on le mentionne, mais, surtout, assez pour que ces fautes, inhabituelles chez cette technicienne somme toute irréprochable, fussent être attribuées à une indisposition du moment et à rien d'autre. L'ensemble était fort respectable mais il fut rarement exceptionnel et, par ailleurs, il fut assez souvent hésitant ou indifférent. Bref, je pense que Mireille Lagacé n'était pas très en forme.

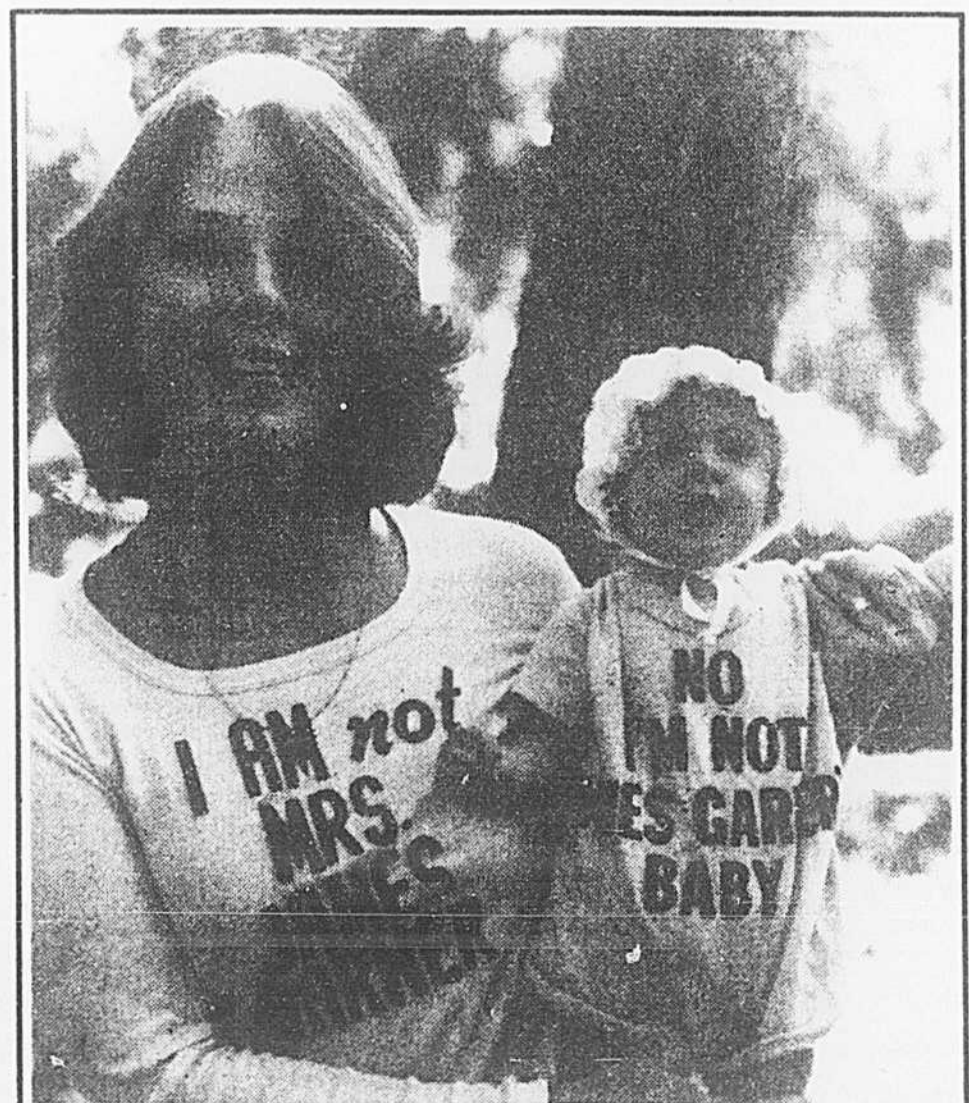
Mais la cause du malaise ne réside pas tellement chez l'exécutante. Je crois plutôt que cet ennui dont j'ai parlé tient d'abord à la musique elle-même. (Il est d'ailleurs fort possible que cette musique n'ait pas inspiré outre mesure son interprète...) La musique de Buxtehude ne m'a jamais frappé comme étant géniale; elle est austère (et, pour moi, c'est une qualité), elle peut être savante, elle possède une grande distinction... mais elle manque, disons-le, d'originalité. En tout cas, c'est fort inégal comme production, avec des hauts et des bas, comme on s'en est rendu compte dans le programme d'hier soir.

Pour une intégrale-disques, Buxtehude constitue un très bon choix: il y a l'aspect documen-

taire, déjà mentionné, et puis, le disque permet de choisir, d'interrompre, même, une audition. Mais je ne suis pas convaincu que cette musique offre assez de substance pour tenir un récital entier, encore moins une série de six récitals.

Mais que l'on me comprenne bien: je serais très malheureux que des gens se détournent de cette intégrale Buxtehude en concert parce qu'ils n'y trouveront pas les mêmes émotions que dans une intégrale Bach, par exemple. Les Lagacé

méritent toute notre reconnaissance pour leur initiative et celle-ci mérite qu'on s'y intéresse, ne serait-ce que pour le document, ne serait-ce que pour avoir la satisfaction d'être curieux, musicalement parlant, c'est-à-dire en état de grâce...



Contre les méfaits de la publicité

L'actrice américaine Mariette Hartley est un visage familier pour des millions de citoyens des États-Unis à cause des messages publicitaires de Polaroid qu'elle fait à la télévision avec l'acteur James Garner. Mais la gloire a parfois de mauvais côtés. Ainsi, lorsque le public reconnaît l'actrice sur la rue, on l'appelle Mme James Garner. Fatiguée de ce quiproquo, Mariette a décidé d'en finir et s'est fait fabriquer les chandails que l'on voit sur notre photo, pour elle et pour sa fille.

CHOIX D'ÉMISSIONS

- 18:30 15 17 20 — Les Olympiens
Bruce Jenner, qui a remporté la médaille d'or au décathlon aux Jeux de Montréal en 1976, est un athlète complet. On analysera ses performances et on prendra de ses nouvelles.
- 21:00 4 5 — Superspecial
Wayne and Shuster, les deux grands comiques du Canada anglais, jettent leur oeil toujours prêt à la moquerie sur la vie actuelle. Un spécial de 60 minutes.
- 21:05 13 — «The Bells of St. Mary's»
Il y a trente ans, ce film a enchanté nos mères, sinon nos grand-mères. Bing Crosby et Ingrid Bergman, lui en curé et elle en sœur, irradient la
- bonne volonté et la bonne humeur.
- 23:50 2 9 11 — Un pays, un goût, une manière
Encore une fois, Radio-Canada nous fait veiller bien tard pour découvrir nos racines. Le titre du document est «La vie bourgeoise à Québec au 18e siècle». Il fait état des fouilles faites à la Place royale à Québec.
- 00:20 10 — «Le deuxième homme»
Policier de Carol Reed, qui a aussi signé «Le troisième homme», ce film a été tourné en 1963 et s'appelait en anglais «The Running Man». Une histoire de fraude de compagnie d'assurances avec Laurence Harvey, Lee Remick et Alan Bates. Un suspense intéressant mais programmé bien tard.

RADIO FM

- 20:00 CONCERTS EUROPÉENS
Festival de Schwetzingen 1978; Quatuor Alban-Berg. Sérénade (Wolff); Quatuor, op. 59 no 1 (Beethoven); Festival de Hollande 1977; Orch. philh. de Rotterdam, dir. Edo de Waart; Frederik van Stede, mezzo-sop. Extr. «Orella» (Rossini); Festival de Bregenz 1978; Orch. symph. de Vienne, dir. Witold Rowicki; Andre Ratusinski, p. Concerto, no 2 op. 21 (Chopin). — Extr. «Les Cracoviennes et les montagnards» (Stafani).
- 21:04 CBF FESTIVAL RECITAL
Festival de Salzbourg 1978. Alfred Brendel, piano. Oeuvres de Schubert.
- 23:00 CBF HOMMAGE A HAYDN
Symphonias nos 6 et 7; Philharmonia Hungarica, dir. Antal Dorati. — Sonate no 37; Walter Klien, p.
- 23:04 CBM A LITTLE NIGHT MUSIC
Oeuvres de Rossini.
- MARDI
- 09:00 CBF FÊTES ET ANNIVERSAIRES
Debussy, Fasch, Bazzini, Rimsky-Korsakov, Giordano, etc.
- 12:00 CBM MOSTLY MUSIC
Orch. du Centre National des Arts, dir. Kiyuzoshi Akiyama. Leonard Rose, violoncelle. Oeuvres de Ravel et Brahms.
- 13:00 CBF MELODIES
Bernice Allard, sop., Rachel Martel, p. Oeuvres de Schubert, Mozart et Poulenc.
- 14:00 CBF AU GRÉ DE LA FANTAISIE
Oeuvres de Dowland, Janquin, Barrok, Grieg, Prokofiev, Wagner, Hindemith, etc.
- 15:04 CBM PAGEANT OF SONG
Oeuvres de Schumann, Fritz Wuderlick, tenor.

TELE AUJOURD'HUI

- 06:00 2 9 11 Ce soir national
3 Channel 3 News Hour
4 The CBC Evening News
5 Eyewitness News
6 The City
7 Global News
8 WNNY News
9 Newsline
10 ABC Evening News
11 CN
12 L'Électronicien et le consommateur
13 Pulse
14 OC Signed Newline
15 SC Information Gloucester
16 Polka Dot Door
17 Zoom
- 06:15 9 CN 9 C Signes échanges
- 06:30 2 11 Ce soir régional
2 Télé 1h
4 Aujourd'hui 4 décembre
5 NBC News
6 Around the City
7 Good Times
8 CBS Evening News
9 Dans tous les cantons
10 The Mary Tyler Moore Show
11 T 10 Le 10 vous informe
12 Actualités
13 CN Inter Nations
14 SC Consumer Aware - Consumer Beware
15 17 20 Les Olympiens
16 Hollywood Squares
17 Jeremy
18 Over Easy
19 Julia Child and Co
- 06:40 9 Le 9 vous informe
11 Le 13 vous informe
- 06:45 8 T Le Régional
11 Météo
22 Readalong I
23 Résumé des émissions de la soirée
- 06:50 11 Nouvelles du sport
- 06:54 2 Nouvelles du sport
- 06:55 19 Write On
- 07:00 2 Ce qui se passe à l'Assemblée nationale
3 9 13 Les Cirques du monde
4 CBS News with Walter Cronkite
5 The Mary Tyler Moore Show
6 7 8 10 Dominique
11 The Price is Right
12 The Carol Burnett Show
13 The Gong Show
14 Chips
15 Tic Tac Dough
16 17 18 Grand Old Country
19 NC Le Parti québécois
20 03
21 OC 12 SC
22 Woman and Work
23 24 La Famille Adams
25 The Andy Griffith Show
Comédie
26 Don't Ask Me 4
27 (57) Macneil Lehrer Report
28 Crosswits
29 30 31 T 10 Le Clan Beaulieu
32 Focus
33 Gong Show
- 8 The Bob Newhart Show
9 Trivia
10 Joker's Wild
11 12 13 The Waltons
14 Lettre de Nouvelle-France
15 C Black Is
16 Le Monde de chez nous
17 SC Chez vous, chez nous
18 OC Quest
19 Bewitched
20 Magic Shadows
21 Vermont Report
22 The Dick Cavett Show
- 20h
- 08:00 2 9 11 12 Terre humaine
2 Débats à l'Assemblée
3 7 The White Shadow
4 7 9 T 10 L'homme de \$6,000,000
5 6 A communiquer
6 Little House on the Prairie
7 Tabitha
8 Lucan
9 Télé Genc
10 CN La Voix du Liban
11 OC 9-2-4
12 Le monde en guerre
13 Between the Wars
14 Evening at Symphony
15 (57) Nova
- 08:15 9 CN Télé India
- 08:30 2 9 11 12 Papa, cher papa
3 4 M.A.S.H.
5 People
6 Diff'rent Strokes
7 NC Télé-Egypte
8 Carter Country
9 OC 12 SC
10 Recital
11 McManus
12 CN La Voix de Chine
13 14 15 Télé-sélection
16 «Angoisses»
17 M.A.S.H.
18 Ciné-choix
19 «L'Appel du passé»
20 21 22
23 Superspecial
24 Wayne and Shuster
25 Monday Night Movie
26 «Suddenly Love»
27 Doctor on the Go
28 29 30 Ciné-choix
31 Vegas
32 NFL Monday Night Football
Chicago & San Diego
33 C Rhythme et harmonie
34 CN Télé Vietnam
35 McGowan & Co.
36 OC 12 SC
37 Special
38 39 40 Les Débats à l'Assemblée nationale
41 (durée: 3:30)
42 The Devil's Crown
43 «Cinéma 57 — A Gathering of Eagles»
44 «A Girl Named Tamiko»
- 09:05 11 «The Bells of St. Mary's»
12 CN Jewish Dimension
13 14 15 One Day at a Time
16 CN Haitiens au Québec
17 C Teaching English
18 CN Luso Québécois
- 09:15 11 «The Bells of St. Mary's»
12 CN Jewish Dimension
13 14 15 One Day at a Time
16 CN Haitiens au Québec
17 C Teaching English
18 CN Luso Québécois
- 09:30 11 «The Bells of St. Mary's»
12 CN Jewish Dimension
13 14 15 One Day at a Time
16 CN Haitiens au Québec
17 C Teaching English
18 CN Luso Québécois
- 09:45 11 «The Bells of St. Mary's»
12 CN Jewish Dimension
13 14 15 One Day at a Time
16 CN Haitiens au Québec
17 C Teaching English
18 CN Luso Québécois
- 22h
- 10:00 3 7 Lou Grant
4 5 6 High Steaks
- 6 Baretta
7 8 The Body Human (Émission spéciale)
9 CN Hispano Amérique
10 Lives
11 Speaking Out
- 10:15 9 CN German Diary
- 10:30 2 9 11 12 Le Téléjournal
13 T 10 Les nouvelles TVA
14 CN La Voix Hellénique
15 Sneak Preview
- 10:45 9 CN Echos du monde arménien
- 11:00 3 Channel 3 Nightbeat
4 Sports et météo
5 6 The National
7 8 9 Sports
10 11 National News
12 Le 9 vous informe
13 SC Signed Newline
14 The Employment File
15 (57) News
- 11:05 9 Téléjournal régional
10 Communiqué
- 11:10 2 9 11 12 Nouvelles du sport
13 Ciné nocturne
14 «Pour elle un seul homme»
15 Informa 7
16 T Le Régional et sports
17 La couleur du temps
18 The Dick Cavett Show
19 20 Aux frontières du connu
21 22 Brigade criminelle
23 Le 9 vous informe
24 Sport plus
25 The Real Story
26 Pulse
27 28 Nightline
29 The Local
30 After Eleven
31 «One Step to Hell»
32 The City Tonight
33 34 The Rockford Files
35 Tonight Show
36 Ciné-soir
37 «La fille en bleu jeans»
38 Ciné-soir
39 Question Period
- 14:45 4 Canada After Dark
5 The FBI
6 The Mary Tyler Moore Show
7 8 9 Un pays, un goût, une manière
10 11 Coup de filet
- 12:00 8 Movie
1 «The Terminal Man»
2 «Advance to the Rear»
3 4 Movie
5 «The First Wives Club»
6 «A Girl Named Tamiko»
- 12:20 2 9 11 Les Brigades du Tigre
12 T Film-O-8
13 Cinéma
14 «Le Deuxième Homme»
- 12:30 3 7 Movie
1 McMillan and Wife: Blues for Sally M.
2 4 Lord Peter Wimsey
3 Music With Marc Legrand
4 Tomorrow
5 Téléjournal
6 Dernière édition

MON ŒIL SUR MONTRÉAL

Sécurité routière

A l'occasion de la Semaine de sécurité routière décriée par le Conseil canadien de la Sécurité, la police de la Communauté urbaine de Montréal invite tous les usagers de la route à améliorer leurs habitudes au volant et à se comporter de manière à réduire le nombre d'accidents.

Cadeaux pour personnes âgées

Du 1er au 12 décembre, le centre de l'âge d'or Préfontaine sera engagé pour la sixième année consécutive dans une campagne de cueillette de cadeaux pour personnes âgées, dans le secteur Hochelaga-Maisonneuve.

On demande aux donateurs d'emballer soigneusement leur cadeau et d'indiquer par les lettres «H» et «F» s'il est destiné à un homme ou à une femme.

Garderie pour enfants italiens

Le Conseil régional des personnes âgées italo-canadiennes annonce que Mme Marisa Barth, directrice bénévole du Consiglio Regionale degli Anziani Italo-canadesi mettra gratuitement à la disposition des mères italo-canadiennes désirant suivre des cours de français les locaux des Services communautaires italo-canadiens pour une garderie.

Prix Vanier

Cinq jeunes Canadiens qui se sont signalés par les services rendus à leur communauté et à leur pays recevront au mois de mars prochain le Prix Vanier offert par les chambres de commerce des jeunes du Canada (Jaycees). Tout groupe, individu ou association peut proposer des candidats âgés de 18 à 39 ans.

Plusieurs Canadiens éminents choisis par les Jaycees feront un choix parmi les candidats proposés.

Le prix consiste en un trophée qui sera remis aux finalistes le 9

mars, au cours d'un banquet, à l'hôtel Reine-Elizabeth.

Cet événement sera organisé cette année par le Jaycees de l'ouest de l'île de Montréal.

Renseignements complémentaires: Jaycees de l'ouest de l'île (Jeune Chambre) Inc., c.p. 72, Dollard-des-Ormeaux H9G 2H5. Téléphone: (514) 768-7380.

Les candidatures doivent être posées avant le 31 décembre prochain.

Stages agricoles

Le service de la relève agricole du ministère de l'Agriculture du Québec, en collaboration avec l'International Agricultural Exchange Association, propose aux futurs agriculteurs des stages sur des fermes d'une quinzaine de pays.

Les personnes désireuses de participer à ce programme commençant au mois de mai prochain sont priées de s'inscrire avant le 15 décembre.

Renseignements: Bureau régional d'Agriculture-Québec ou Service de la relève agricole, 200-A, chemin Sainte-Foy, 9e étage, Québec G1R 4X6; téléphone: (418) 643-2656.

Cours de couture

Des cours de couture gratuits pour débutants sont offerts au 3303, rue Dandurand. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire cette semaine. Les cours se donneront de jour.

ce soir

— Les Gens du Livre invitent tous les liseurs, de 19h30 à 22h, le premier lundi de chaque mois, dans le bas-côté de la Brasserie Le Gobelet, 8405, boulevard Saint-Laurent. Renseignements: 382-2203.

— L'Institut d'archéologie d'Amérique (section de Montréal) présente une conférence publique du professeur Norman Golb, de l'Université de Chicago, intitulée «In the Footsteps of the Crusaders with Hebrew Manuscripts», à 20h30, ce soir, salle 769 du pavillon Hall de l'université Concordia, 1455 ouest, boulevard de Maisonneuve.

— Une soirée d'information sur Eckankar, voie de développement personnel sur tous les plans, est ouverte gratuitement au public, ce soir, à 20h, au 1319 est, rue Sainte-Catherine. Renseignements complémentaires: 521-6518.

— L'Association gnostique internationale tient une séance d'introduction à la gnose, à 19h30, ce



Mme Thérèse Lavoie-Roux, députée de l'Acadie, donnera une conférence ce soir au cours d'une dégustation de vins et fruits de mer organisée par la Société pour le progrès de la Rive Sud, au club de golf Candiac, 45, chemin d'Auteuil, à Candiac, à 18h30. Réservations: Mme Ghislaine-D. Dubuc, 465-4646.

soir, au 8010 rue Saint-Denis. Entrée libre. Renseignements: 382-8397.

— La Librairie Nostradamus, 30 ouest, rue Fleury offre des cours ésothériques par série de quatre samedis, à 17h, ou quatre lundis, à 20h. Inscriptions à la Librairie. \$2,50 par cours. Renseignements: 387-6224.

— Un cours de relations humaines et de relaxation est offert au 8655, rue Saint-Denis, les dimanches, de 13h30 à 17h et les lundis, de 19h30 à 22h15, pendant 12 semaines. Une contribution de 50 cents par séance est demandée. Renseignements complémentaires: 273-1183.

— Un cours de yoga pour débutants (théorie et pratique sur la respiration, les exercices, la relaxation et la diète) est offert par le Centre Sivanda Yoga Vedanta, au 5178, boulevard Saint-Laurent. Les cours commencent à 20h30, ce soir et se poursuivront tous les lundis et mercredis, à 20h30, pendant trois semaines. Renseignements complémentaires: 279-3545.

demain

— Une exposition de tableaux de Mme A. Sroka sera présentée dans le hall d'Alcan, Place Ville-Marie, du 3 au 10 décembre.

— Le Cercle projet soleil, association pour personnes seules de 35 à 55 ans, invite les gens intéressés à une réunion d'information et à une rencontre avec le professeur Théo, demain à 20h, au 5115, rue Rivard.

— Le dîner de Noël des femmes journalistes se tiendra demain à 17h15, au Musée des beaux-arts, dans le grand hall. Il y aura une visite commentée du Musée avant le repas gastronomique.

— Le mouvement «Allo Mondial» tiendra sa réunion hebdomadaire de fraternisation mardi, à 20h, au 8655, rue Saint-Denis. «Allo Mondial» est une corporation sans but lucratif qui vise à répandre l'esprit fraternel à travers le monde.

— Le Mouvement Fraternité Haïti-Québec présente, avec la collaboration de la Commission des écoles catholiques de Montréal une conférence gratuite sur divers aspects de la vie au Québec, demain, à l'école Calixa-Lavallée, 4444 est, boulevard Henri-Bourassa, Montréal-Nord. La conférence est donnée principalement à l'intention des Montréalais d'origine haïtienne par l'économiste Roland Jeanpierre. Renseignements complémentaires: 256-6976 ou 768-0953.

— La Société d'astronomie de Montréal présente une conférence de M. Lucien Coallier sur l'observation de la Lune, demain, à 20h, à la salle Léon-Provencher du Jardin Botanique. Entrée libre.

— M. Gilles Thibeault, animateur, donnera une conférence intitulée «Trouver de l'aide et s'organiser», dans le cadre d'une série de rencontres destinées à diffuser de l'information sur les droits et les problèmes touchant particulièrement les personnes d'orientation homosexuelle. La réunion se tient demain à 19h30, au 1199, rue Bleury (10e étage, salle 10,010). Entrée gratuite.

— Le Club des parents de jumaux de Montréal tiendra une réunion demain à 20h, au 10731, rue Hamel. Renseignements: Mme Francine Lahaie, 334-2694 ou Mme Lise Ratelle, 585-2328.

— Le maître égyptien Anubis Schenouda donnera une conférence intitulée: «Le tantrisme ou extase sexuelle qu'éternise», à 20h, demain, en la salle Christophe-Colomb, 6933-A, rue Christophe-Colomb (coin Bélanger). Renseignements complémentaires: 334-7268.

— La Corporation des sexologues du Québec offre des cliniques médico-sociales gratuites aux couples en difficulté et aux adolescents tous les mardis et jeudis, à la clinique Saint-Georges, 100

ouest, rue Bernard. On y donne des conseils touchant la sexualité et le planning familial. Renseignements: 271-2405 ou 273-6146.

— Les joueurs d'échecs sont invités tous les mardis à 19h, au centre de loisirs Saint-Mathieu, 2598 est, rue Jean-Talon. Les échiquiers sont fournis. Information sur place.

— Le Cercle Lacordaire de Montréal offre au public deux réunions chaque semaine: pour hommes seulement, les mardis soirs, à 20h (thérapie de groupe); rencontres mixtes, tous les samedis, à 20h30. Entrée libre pour tous, au 1930, rue Champlain.

— Une soirée d'information sur le nucléaire (l'énergie nucléaire, ses implications, son histoire, l'alternative) avec présentation d'un diaporama intitulé «Electro-nucléaire, danger», est organisée demain à 20h, au 4355, rue de Lanaudière, local 200, par le mouvement écologique Alliance-Tournesol. Renseignements: 527-4280. Entrée libre.

— Le Centre récréatif Notre-Dame-des-Neiges invite les amateurs de ping-pong et de ballon-volant à pratiquer ces sports gratuitement tous les mardis soirs. Renseignements: 733-1478.

— Le philosophe André Moreau, animateur du Mouvement Jovialiste, donne, à 20h, demain, à la salle Athos-Aramis de l'Auberge Richelieu-Howard Johnson, 505 est, rue Sherbrooke, une conférence intitulée: «L'intelligence et le dialogue avec l'invisible.» Cette conférence est ouverte au grand public, sans réservations. Renseignements complémentaires: 279-4808 ou 525-3358.

— La Société d'étude et de conférences célébrera son 45e anniversaire par un concert gala, sous la direction de Zubin Mehta, à la Place des Arts, à 20h30 demain. Une réception suivra au Piano Nobile. Renseignements: 849-0854, 655-5734 ou 670-5343.

en vrac

— Le Saint George Community Playgroup tient une vente d'ob-

jets d'art et de pièces d'artisanat le 8 décembre, de 19h à 22h et le 9, de 10h à 17h, à l'église Saint-George, 162, boulevard Saint-François, à Châteauguay. 28 artistes et artisans y présenteront leurs créations.

— Le philosophe André Moreau, fondateur du Mouvement Jovialiste, vient de publier un ouvrage intitulé: «Un univers jovial», aux Editions Jovialistes Inc.

— Le Foyer pour personnes âgées Saint-Laurent Inc., 1055, Chemin Côte-Vertu, Saint-Laurent, sollicite du public des cadeaux pour personnes âgées, à l'occasion de Noël. Renseignements: Mme Jocelyne Dupont 744-4981, poste 4.

Le Centre Sri Chinmoy de Montréal offre au public un cours gratuit sur la méditation et l'expansion de la Conscience, mercredi, prochain, à 20h. Renseignements complémentaires: Vidura R. Groulx, 282-0672, après 18h.

— L'Association des femmes diplômées d'universités (Montréal) présente une conférence de Mme Thérèse Dubois sur les problèmes d'adaptation consécutifs à une mammectomie, mercredi, prochain, à 20h, à l'Institut de recherches cliniques de Montréal, 110 ouest, avenue des Pins.

— M. Roger Néron, président-directeur général de Culinar, donnera une conférence intitulée: «L'homme d'affaires et la dimension canadienne», mercredi prochain au déjeuner-causerie de la Société pour le progrès de la Rive sud. Renseignements complémentaires: 465-4646.

— Une conférence de M. Tilly Chapellier intitulée «Jésus... et le Christ» sera présentée par la Société théosophique, jeudi, à 20h, au 2196 ouest, boulevard de Maisonneuve. Entrée libre. Renseignements: 739-8450.

— La Société culturelle Québec-URSS tient une soirée de cinéma soviétique jeudi, à 19h30, au 4570, rue Saint-Denis. On présentera: «Chansons et danses de Russie» (couleur, français, 40 minutes) et «Mozart et de l'Oural» (couleur, français, 50 minutes). Entrée libre.

les meilleures choses à faire

Aujourd'hui

Le Comité de logement Saint-Louis tient une soirée d'information sur la situation du logement à Montréal et à Paris ainsi que sur les luttes pour le droit au logement, ce soir, à 19h30, aux Ateliers d'éducation populaire, 350, rue Boucher (métro Laurier). Il y aura présentation du film «Monopoly» et discussion. Bienvenue à tous; entrée libre.

Musiqam (Université du Québec à Montréal) présente un spectacle de Michèle Gagnon, Jean-Pierre Lambert, Guy Lefebvre, Jean Paquin et Denis Thomas, de la classe de cors de Jean-Louis Gagnon, à 20h30, ce soir, au pavillon Lafontaine, 1301 est, rue Sherbrooke. Entrée libre. Renseignements: 282-6876.

Le Carrefour d'éducation populaire de Pointe-Saint-Charles tiendra une soirée d'information sur les lois sociales, à 19h30, ce soir, à la Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles, 1176, rue Laprairie (près de la station de métro Charlevoix).

Demain

Le Cercle social féminin de Ville Mont-Royal invite le public à un vernissage des oeuvres de plusieurs peintres québécois de haute renommée, demain et mercredi, de 14h à 22h, au sous-sol de l'église Saint-Joseph du Mont-Royal, 1620, boulevard Laird. Tous les profits de la vente seront versés au camp de la S.E.P.

— Le Café-Rencontre de l'Union des familles d'Ahuntsic invite le public à une rencontre avec le policier Jean-Pierre Miner pour discuter des lois de la circulation, à 20h, demain, au 10515, rue Esplanade.

— Les dames auxiliaires de l'Organization for Rehabilitation Through Training tiendront leur bazar annuel demain, de 13h à 22h; et mercredi, de 10h à 22h, dans la salle des expositions de la Place Bonaventure. Entrée libre.

— Le service d'orientation de l'Université du Québec à Montréal tiendra des séances d'information pour les adultes âgés de 22 ans et plus désireux poursuivre leurs études pour des motifs culturels ou en vue d'un autre emploi. On donnera des renseignements permettant de se familiariser avec le système d'enseignement du Québec. Les séances d'information se tiendront demain à 14h et mercredi, à 19h, au pavillon Louis-Joliet, 355 ouest, rue Sainte-Catherine, local 4015.

— Le service d'animation socio-culturelle de l'Université du Québec à Montréal invite le public à la présentation d'un film de cinéastes-artisans dans le cadre des «Midis du crépuscule», demain midi, au pavillon Read, 420 ouest, rue La Gauchetière, salle 6065: «2 en haut de la carte», de Jacques Augustin et Daniel Le Saulnier. Entrée libre.

La Troupe du théâtre de l'avant-pays présente une comédie musicale avec 21 marionnettes de divers types à l'auditorium Maxwell Cummings, 1379 ouest, rue Sherbrooke, du mardi au vendredi, jusqu'au 22 décembre. Le spectacle révèle les techniques de manipulation et de mise en scène de marionnettes. Entrée: \$1.25 à \$1.75.

Le Jardin Botanique de Montréal, 4101 est, rue Sherbrooke, présente jusqu'au 15 décembre sa 40e exposition florale d'automne ayant pour thème «Cuba, île de soleils». On y trouve 150 variétés différentes de chrysanthèmes aux formes et aux coloris les plus variés. On y reconstitue le village indien de Guama. Les visiteurs y sont admis gratuitement tous les jours de 9h à 18h.

SPECTACLES

cinéma

ATWATER (1): «Paradise Alley» 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. ATWATER (2): «Boys from Brazil» 19:20, 21:30. AVENUE: «Who is killing the great chiefs of Europe» 19:00, 21:00. BEAVER: «Ride to Ecstasy» 12:00, 14:50, 17:40, 20:30 «Afternoon Tease» 13:25, 16:15, 19:05, 20:55. BERRI: «Le grand sommeil» 13:30, 16:40, 21:45 «Le revenge nommé Cheval» 15:20, 19:30. BIJOU: «La jeune lady Chatterley» 13:55, 17:40, 21:20 «Le jardin des supplices» 12:15, 16:55, 19:35. BONAVENTURE (1): «Wild Geese» 13:15, 15:45, 18:45, 20:45. BONAVENTURE (2): «Autumn Sonata» 13:00, 5:00, 17:00, 19:00, 21:00. ROSSARD (1): «Le grand sommeil» 21:50. ROSSARD (2): «Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses» 19:15, 21:15. ROSSARD (3): «L'empire du Grec» 21:40 «Le fic se rebiffe» 19:30. ARREFOUR: «Un papillon sur l'épaule» 17:30, 19:30, 21:30. ARRE SAINT-LOUIS: «Odette femme insatiable» 11:30, 15:50, 20:15. «Les inspirations liturgiques de Martine» 13:00, 17:25, 21:50. «Et mourir de désir» 14:15, 18:45. HAMPLAIN (1): «L'empire du Grec» 13:45, 17:45, 21:45 «Le fic se rebiffe» 15:35, 19:35. HAMPLAIN (2): «Armageddon» 15:00, 19:15, 21:50 «On m'appelle Saligo» 13:10, 16:40, 20:00. HATEAU (1): «Le mystère du triangle des Bermudes» 14:10, 17:45, 21:15 «Le dimanche de la violence» 12:30, 16:00, 19:30. HATEAU (2): «Légitime violence» 12:25, 16:25, 18:25, 21:25 «Les motos de la violence» 14:00, 17:00, 20:00. NEMA DE PARIS: «Who Mislaid my wife» 14:40, 18:00, 21:20 «Schizo» 13:00, 16:20, 19:40. NEMA LA CITE (1): «Goin South» 19:05, 21:05. NEMA LA CITE (2): «Revenge of the Pink Panther» 19:25, 21:20. NEMA LA CITE (3): «Foul Play» 18:55, 21:00. NEMA LUMIERE: «On m'appelle Dollars» 20 «Les survivants de la fin du monde» 55. NEMA 7e ART: «Annie Hall» 21:30 «New York» 19:15. REMONT: «Death on the Nile» 18:35, 21:05. MMODORE: «La séquestrée des SS» «Le du bobus» «Adorables Victoriennes». MPEXE DESJARDINS (1): «Pourquoi posséder» 14:00, 15:55, 17:50, 19:45, 21:40. MPEXE DESJARDINS (2): «La belle emmerle» 13:00, 15:05, 17:15, 19:25, 21:30. MPEXE DESJARDINS (3): «Julia» 12:30, 14:00, 16:55, 19:05, 21:15. MPEXE DESJARDINS (4): «Neuf mois» 5, 14:20, 16:05, 17:55, 19:40, 21:25. COTE-DES-NEIGES (1): «Paradise Alley» 10, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

COTE-DES-NEIGES (2): «Big Fix» 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. CREMAZIE: «Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses» 19:20, 21:20. CRYSTAL: «Walking Tall», «Final Chapter», «Goodbye Emmanuelle», «Moonrunners». DAUPHIN (1): «Sonate d'automne» 19:30, 21:30. DAUPHIN (2): «Le tournant de la vie» 19:20, 21:30. DECARIE SQUARE (1): «Midnight Express» 19:15, 21:30. DECARIE SQUARE (2): «Wild Geese» 18:45. DORVAL (1): «Return from Witch Mountain», «Escape to Witch Mountain» 18:10, 19:40. DORVAL (2): «Magic» 19:00, 21:00. DORVAL (3): «Message from Space» 19:00, 21:00. ELECTRA: «Cabines de bains à Bangkok» 12:45, 16:20, 17:55, 20:30 «Quelle chaleur» 13:10, 16:45, 19:20, 21:55. ELYSEE (1): «Iphigénie» 19:15, 21:30. ELYSEE (2): «Robert et Robert» 19:15, 21:30. EROS: «Private Nurse» 10:00, 12:55, 16:50, 18:45, 21:40 «Sleepy Head» 11:25, 14:20, 17:15, 20:15. EVE: «Arden Lovers» 10:00, 12:35, 15:10, 17:50, 20:25 «High Tinks» 11:20, 13:55, 16:35, 20:10, 21:45. GREENFIELD (1): «Le mystère du triangle des Bermudes» «Les impitoyables» 19:05. GREENFIELD (2): «Légitime violence» «Les motos de la violence» 18:15, 19:55. GUY: «Bad Penny» 12:00, 14:45, 17:30, 20:15 «Teenage Sexmoids» 13:35, 16:20, 19:15, 21:55. JEAN-TALON: «Le dernier amant romantique» 18:30, 22:00 «L'intrépide» 20:30. KENT: «Goodbye Girls», «Oh God» à compter de 19:00. LA SCALA: «La fièvre du samedi soir» 20:50 «La chouette équipe» 19:00. LAYAL (1): «Le mystère du triangle des Bermudes» «Le dimanche de la violence» 19:25. LAYAL (2): «Il voulait être une femme» «Elles s'en donnent à cœur joie» 16:30, 20:00. LAYAL (3): «Grease» 19:00, 21:00. LAYAL (4): «Intérieur d'un couvent» 18:00, 19:45, 21:35, 23:10. LAYAL (5): «Servante et maîtresse» «Réveries érotiques» 18:15, 20:00. LOEWS (1): «Message from Space» 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10. LOEWS (2): «Comes a horseman» 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:20. LOEWS (3): «Grease» 12:20, 14:30, 16:40, 18:50, 21:00. LOEWS (4): «Up in smoke» 13:10, 14:50, 16:30, 18:10, 19:50, 21:30. LOEWS (5): «Saturday night fever» 12:30, 14:40, 16:55, 19:05, 21:15. LONGUEUIL: «Qui chauffe le lit de ma femme» 18:10, 21:30 «L'esclave de Satan» 20:00. MAJESTIC: «Pour Pâques et à la Trinité» 19:30 «Deux super filles» 21:20 «Le cognon» 17:20. MERCIER: «Qui chauffe le lit de ma femme» 18:10, 21:30 «L'esclave de Satan» 20:00. MIDI-MINUIT: «Cabines de bain à Bangkok» 12:45, 15:20, 17:55, 20:30 «Quelle chaleur» 14:10, 16:45, 19:20, 21:55. MONKLAND: «Magic» 19:15, 21:15.

MONTENACH (2 Belœil): «Des enfants gâtés» 20:00. MONTENACH (2): «Pour Pâques ou à la Trinité» 19:00 «Le cercle de fer» 20:50. ODEON LAVAL (1): «L'empire du Grec» 21:40 «Le fic se rebiffe» 19:30. ODEON LAVAL (2): «Le grand sommeil» 21:40 «Maintenant on l'appelle El Magnifico» 19:30. OMEGA (1 Longueuil): «Le dernier amant romantique»: 21:00. «Attention les yeux»: 19:30. PALACE: «French Quarters» 13:30, 15:20, 17:15, 19:10, 21:05. PAPINEAU (1): «Légitime violence» «Les motos de la violence» 18:25, 20:10. PAPINEAU (2): «Intérieur d'un couvent» «Exécuteurs» 18:10, 19:50. PARADIS (1): «Le dernier amant romantique» 18:30, 22:00 «Situation grave mais non désespérée» 20:20. PARADIS (2): «Le cercle de fer» 18:30, 21:30 «Alcha Bobby et Rose» 20:00. PARADIS (3): «La jeune lady Chatterley» 18:30, 21:45 «Le jardin des supplices» 20:10. PARC: «Intérieur d'un couvent» 18:30, 21:40 «La prof du bahut» 20:00. PARIEN (1): «Le mystère du triangle des Bermudes» 14:20, 18:10, 22:00 «Femme du dimanche» 12:20, 16:10, 20:00. PARIEN (2): «Pitié pour le prof» 13:10, 15:15, 17:15, 19:15, 21:20. PARIEN (3): «Intérieur d'un couvent» 12:40, 14:35, 16:25, 18:10, 20:00, 21:45. PARIEN (4): «Il voulait être une femme» 12:50, 15:50, 18:50, 21:50 «Cochonneries campagnardes» 14:15, 17:15, 20:20. PARIEN (5): «Diabolo menthe» 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. PLACE DU CANADA: «Midnight Express» 19:15, 21:30. PLACE VICTORIA: «Midnight Express» 17:00, 19:15, 21:30. PLACE VILLE-MARIE: «Interiors» 13:15, 15:10, 17:05, 19:05, 21:00. PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): «A Wedding» 12:10, 14:20, 16:30, 18:45, 21:00. PUSSYCAT: «Bad Penny» 12:00, 14:50, 17:40, 20:30 «Oral Contact» 13:35, 16:25, 19:15, 22:00. RIVOLI (1): «Pitié pour le prof» 13:10, 17:05, 21:05 «L'homme qui venait d'ailleurs» 15:00, 19:00. RIVOLI (2): «Servante et maîtresse» 15:00, 18:15, 21:30 «Les voluptueuses» 13:25, 16:40, 19:55. SAINT-DENIS (2): «Le dernier amant romantique» 13:55, 17:45, 21:35 «Les 21 heures de Munich» 12:10, 15:55, 19:45. SAINT-DENIS (3): «Une femme libre» 12:15, 14:25, 16:40, 18:55, 21:10. SNOWDON: «Where does it hurt» 19:25, 21:10. VAN HORNE: «Return from Witch Mountain» «Escape to Witch Mountain» 18:00, 19:45. VERDUN: «De l'autre côté de minuit» 20:00. VERSAILLES (1): «Le mystère du triangle des Bermudes» «Les impitoyables» 19:20. VERSAILLES (2): «Il voulait être une femme» «Monsieur, Madame et la bonne» 18:40, 20:10. VERSAILLES (3): «Légitime violence» «Les motos de la violence» 18:00, 19:45.

musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier): Ce soir, 20:30. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Zubin Mehta. Symphonie no 22 («Le Philosophe») (Haydn), «Intégrales» (Varèse) et Symphonie no 3 («Eratosa») (Beethoven). SAIDYE BRONFMAN CENTRE (5170, Côte Ste-Catherine): Ce soir, 20:00, Yaron Ross, pianiste. Toccata (Bach), Sonate op. 101 (Beethoven), «Ma mère l'Oye» (Ravel), «Wanderer-Phantasia» (Schubert). SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475 boul. de l'Avenir, Laval): Ce soir, 20:00, Petits Chanteurs de Vienne. PAVILLON LAFONTAINE (1301 est, Sherbrooke): Ce soir, 20:30, ensemble de cornistes. Entrée libre.

théâtre

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts): «Un caprice» et «Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée» d'Alfred de Musset; 19:30, 21:30. THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (Salle Denise-Pelletier): «Marie Tudor»; 14:30. AUX 4 SAOULS BAR (100 est, Av. des Pins): «Au Bordelamer», de Jacques Prévert; 21:00. THÉÂTRE EXPERIMENTAL DE MONTRÉAL (320 est, Notre-Dame): «Ligue Nationale d'Improvisation»; 21:00. CENTRE NATIONAL DES ARTS (Ottawa): «Arlequin, serviteur de deux maîtres»; 20:00.

variétés

OUTREMONT (1248 Bernard): Oregon; 20:30. EL CASINO (316 ouest, Ste-Catherine): Diane Tell; 21:30, 23:30. LA BOITE À CHANSONS (Motel Méridien): Michèle Richard; 21:00. SALLE BONAVENTURE (Hôtel Reine-Elizabeth): «Viva les Girls»; 21:30, 23:30. CHEZ CLAIRETTE (50 ouest, Ste-Catherine): Jacques Turbide; 20:00, 22:30. BAR EMERY CHEZ DUMAS (331, Emery): Volte-Face; à compter de 17:00. AUX PIERROTS (114 est, St-Paul): Bernard Blanc et Selim; 20:00.



Mireille Mathieu

Mireille Mathieu menacée de mort

PARIS (AFP) — Mireille Mathieu, protégée par la police depuis une semaine, est menacée de mort par un homme à l'accent belge, a déclaré en fin de semaine la mère de la chanteuse française qui affirme avoir également fait l'objet de menaces ainsi que son mari.

Tout a commencé jeudi dernier avec un appel téléphonique d'un homme qui était déjà venu me voir cet été, a affirmé Mme Mathieu dans une interview téléphonique à l'AFP. Je l'ai re-

connu à son accent belge. Je vais vous tuer, comme cela Mireille sera bien forcée de rentrer des Etats-Unis, a affirmé l'individu au téléphone, selon Mme Mathieu. A la suite de cet appel, la famille de Mireille Mathieu décida de déposer plainte au commissariat de police.

Le lendemain, vendredi, le persécuteur de Mireille Mathieu apparut dans les bureaux parisiens de l'imprésario Johnny Stark. L'homme, armé, menaçait alors le personnel.

Une proposition pour la France

30% du pouvoir aux femmes

PARIS (AP) — « Parce que je suis réaliste, je propose aux Français, comme objectif, une participation des femmes de 30 pour cent dans toutes les instances de décision » (Parlement, conseils municipaux, comités d'entreprise, offices d'I.L.M., organes de direction des syndicats, etc.), a déclaré, hier, Mme Monique Pelle-

tier, ministre de la Condition féminine, devant le « club de la presse » d'Europe 1.

Elle a ajouté que lorsque cet objectif sera atteint, « il n'y aura plus, je crois, besoin d'un ministre de la Condition des femmes. »

Se disant « convaincue que la manière même de faire la politique changera lorsque les femmes seront plus

nombreuses », parce qu'« elles sont pour la politique du quotidien plus que pour la politique des discours », elle a indiqué: « Les femmes sont une nouvelle chance pour la vie politique française et mon vœu est que, progressivement, le pouvoir se partage entre hommes et femmes. »

Elle a d'ailleurs an-

noncé, à cette occasion, que sur la liste de l'UDF — dont elle est membre — aux élections européennes, « il y aura six femmes, parmi les 20 premiers, soit 30 pour cent ».

Mme Pelletier a, d'autre part, annoncé que l'action en faveur des femmes fera l'objet d'un débat au Parlement au cours de la prochaine session.



Markov a été victime de la ricine

LONDRES (Reuter) — Georgi Markov, ce transfuge bulgare mort le 11 septembre dernier d'un empoisonnement provoqué par une minuscule bille d'aiguille tirée depuis la pointe d'un parapluie, a été victime d'un poison rare et virulent, la ricine, jadis étudié dans les laboratoires militaires britanniques.

M. Markov, quarante-neuf ans, qui fut autrefois un ami du chef d'Etat bulgare, M. Todor Jivkov, avait fui son pays en 1970. Emigré en Grande-Bretagne, il était employé aux émissions en langue bulgare de la BBC ainsi qu'à celles de Radio-Free Europe, basée à Munich.

Selon son épouse, Annabel, d'origine britannique, ses émissions étaient très écoutées en Bulgarie et, à cause de cela, son mari vivait dans une peur constante des agents secrets bulgares.

Le 7 septembre, alors qu'il déambule dans une rue de Londres, Markov sent le contact d'une pointe de parapluie, et en ressent une légère douleur. Pendant les quatre jours qui suivent, son état empire et il en arrive rapidement à la conclusion qu'il a été empoisonné. Il l'affirmera à ses médecins la veille de sa mort.

Il n'est pas le seul. Quelque temps auparavant, un de ses compatriotes, Vladimir Kostov, également un transfuge bulgare, également journaliste mais, lui, réfugié à Paris, sent dans son dos un pincement tandis qu'il circule dans un couloir du métro parisien.

Malade peu après, il saisit la police française de son cas. Il assure avoir été empoisonné par un minuscule projectile tiré à distance. Plus chanceux que Markov, il s'en tira.

Du corps de Markov, les médecins légistes britanniques ont extrait une minuscule bille, plus petite qu'une tête d'épingle, faite d'un alliage de platine et d'iridium. Le même objet avait été extrait de l'épiderme de Kostov.

Deux canaux microscopiques ont été creusés dans la bille. Là se trouvait le poison. On suppose que la pointe du parapluie était creuse et munie d'un ressort capable d'éjecter avec force son meurtrier projectil.

Au total 350 réfugiés ont péri

KUALA LUMPUR (AFP, Reuter, UPI) — Tandis que le pape Jean Paul II intercédait en faveur des réfugiés vietnamiens, deux bateaux de réfugiés fuyant le Vietnam ont coulé hier, l'un au large de la Thaïlande, l'autre au large de la côte est de la Malaisie.

Depuis deux semaines, 350 réfugiés vietnamiens ont perdu la vie dans le naufrage de leurs bateaux au large des côtes de la Thaïlande et de la Malaisie.

Hier, 26 des passagers des deux bateaux coulés ont péri. En Thaïlande, les réfugiés, en majorité d'ascendance chinoise, étaient arrivés samedi, mais les autorités leur avaient refusé le droit de débarquer. Ils avaient promis de quitter les eaux thaïlandaises après avoir reçu des vivres. Les enquêteurs se demandent si les réfugiés n'ont pas coulé eux-mêmes leur bateau pour ne pas reprendre la mer.

Au large de la Malaisie, l'autre embarcation, qui arrivait devant Merchang, à 265 kilomètres au nord-est de Kuala Lumpur, a chaviré hier matin à cause du mauvais temps.

Le pape demande de prier

A Rome, le pape Jean Paul II, qui donnait sa bénédiction à 30.000 personnes massées sur la place Saint-Pierre, a demandé qu'on aide les réfugiés vietnamiens à trouver un asile. Jean Paul II a également révélé qu'il était intervenu par télégramme auprès du secrétaire général des Nations unies, Kurt Waldheim. Le Saint-Père a demandé aux fidèles réunis hier de prier pour ces Vietnamiens qui, ayant quitté leur pays, souffrent parce qu'ils ne trouvent pas un accueil empreint d'humanité.

Trop de réfugiés pour la Malaisie

De son côté, le ministre malaisien de l'Intérieur, M. Muhammad Ghazali Bin Shafie, affirme que son pays n'a absolument pas la possibilité de recevoir les réfugiés vietnamiens qui arrivent par bateau sur ses côtes. La Malaisie a cependant adouci ses règlements devant le nombre élevé de naufrages et a annulé l'ordre donné à la police de remorquer en mer tout bateau de Vietnamiens. 153 réfugiés ont été accueillis en Malaisie hier après-midi.

Deux millions de personnes quitteront illégalement le Vietnam dans les cinq années à venir, a prédit le ministre. Une coopération internationale est, selon lui, nécessaire pour régler ce problème.

Par ailleurs, 163 réfugiés du Hai Hong sont arrivés en Allemagne de l'Ouest hier. 121 d'entre eux ont moins de 15 ans. Un réfugié est âgé de 87 ans.

Les passagers du Hai Hong qui n'ont pas été accueillis par des pays tiers pourront être pris en charge par les Etats-Unis. Le secrétaire d'Etat a annoncé la nouvelle en fin de semaine.

Vodka Rickey

Dans un verre à mélanger, sur des glaçons:
35 ml de vodka KAMOURASKA (1 1/2 oz)
le jus d'une demi-limette
Bien remuer, servir dans un verre de taille moyenne et compléter avec du soda.
Décorer avec une rondelle de citron ou de limette.

Punch au Rhum

225 ml de jus d'orange (8 oz)
113 ml de jus de citron (4 oz)
113 ml de jus d'ananas (4 oz)
225 ml d'ananas coupés en cubes (1 tasse)
113 ml de triple sec (4 oz)
113 ml de cerises rouges coupées (1/2 tasse)
1 litre de rhum L'AVISO blanc ou brun
1 orange et 1 citron: en fines tranches
Refroidir pendant environ deux heures, et ajouter des cubes de glace avant de servir. Pour 20 personnes.

Egg Nogg

Dans un verre à mélanger:
35 ml de brandy (1 1/2 oz)
1 c. à l'heure de sucre en poudre
175 ml de lait (6 oz)
1 oeuf entier
5 ou 6 gouttes d'extrait de vanille
Bien agiter avec de la glace concassée.
Couler à travers une passoire dans un grand verre.
Saupoudrer de muscade.

SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

les connaisseurs

Toutankhamon à New York

Voici la photographie d'une statuette de pierre qui représente le roi de l'Egypte antique Toutankhamon, sous la forme du dieu Amon. Il s'agit là de l'une des nombreuses pièces archéologiques d'une valeur inestimable que commencent à montrer en décembre le Musée d'art Metropolitain de New York. Le célèbre musée est à monter toute une exposition permanente de pièces de la haute antiquité égyptienne, couvrant la période de 1379 à 380 avant notre ère. Ces pièces d'art ont été découvertes à compter de 1922, dans la Vallée des Rois. On compte, outre des statuettes, des plats, des amphores, des mouchoirs, des colliers, des lin-céuls et autres objets, dont plusieurs portent le sceau du célèbre jeune prince Toutankhamon. Une partie des pièces est prêtée au musée de New York par le gouvernement du Caire.



41 mineurs périssent en Afrique du Sud

JOHANNESBURG (AFP) — Les 41 mineurs africains prisonniers depuis vendredi d'une galerie souterraine coupée de la surface par un violent incendie, n'ont pu être sauvés malgré les efforts déployés dans la nuit de vendredi à samedi par une équipe de secours, a annoncé en fin de semaine un porte-parole de la mine d'or de Vaal Reefs à Klerksdorp, à 75 milles au sud-ouest de Johannesburg.

Cette mine, l'une des plus importantes de cette région d'intense ex-

ploitation de gisements aurifères du Reef, est la propriété de la compagnie Anglo-American Corporation de M. Harry Oppenheimer.

Ces efforts, a dit le porte-parole, ont été abandonnés par force majeure aux premières heures de l'après-midi de samedi et la galerie en feu a dû être scellée par des explosifs afin d'éviter que le sinistre ne se propage dans le reste de la mine.

Les 41 mineurs se trouvaient encore au fond de la galerie mais

on ignore s'ils étaient en vie au moment de l'éboulement.

Vaal Reefs, une des plus grandes mines d'or du monde, emploie environ 33.000 mineurs, notamment des Africains immigrés des pays voisins dont 25.000 sont par roulement au travail en permanence dans les galeries extrêmement ramifiées et qui pénètrent jusqu'à une profondeur de plusieurs milliers de mètres.

Le volume annuel du minerai aurifère extrait de Vaal Reefs dépasse six millions de tonnes.

L'industrie a besoin de stabilité

OTTAWA (PC) — Le rôle du nouveau conseil des ministres de développement économique, selon son président, sera de réduire la paperasse et d'élaborer une politique stable de croissance économique.

«Question Period», hier, M. Robert Andras a expliqué que l'industrie canadienne avait besoin de «quatre à cinq ans de stabilité» et que c'était justement au nouveau conseil à la lui procurer.

M. Andras a profité de l'occasion pour nier que le conseil ait réduit l'im-

portance du ministère des Finances et que M. Jean Chrétien en ait boycotté la première réunion.

Le conseil, dont la création a été annoncée le 24 novembre dernier, se compose des ministres de l'Industrie et du Commerce, de l'Emploi

et de l'Immigration, de l'Expansion économique régionale, de l'Énergie, des Mines et des Richesses naturelles, du Travail et des Petites entreprises, du Revenu, des Sciences et de la Technologie, en plus du ministre des Finances et du président du Conseil du trésor.

M. Andras a signalé que le conseil allait examiner toute demande de fonds, avant de la soumettre au cabinet.

Pour lui, ce nouveau conseil n'est pas un «super-ministère», mais il remet aux hommes politiques des pouvoirs qui étaient passés aux bureaucrates.

Fonds d'épargne de \$3.9 milliards

Clark cite l'Alberta en exemple à Ottawa et aux autres provinces

FORT ASSINIBOINE, Alberta (PC) — Le leader progressiste-conservateur Joe Clark a cité en exemple de prudente administration financière à Ottawa et aux autres provinces, samedi, le fonds d'épargne de \$3.9 milliards de l'Alber-

ta. Ce fonds est constitué de 30 pour cent des revenus des richesses naturelles et il ne doit servir qu'au moment de l'épuisement du pétrole et du gaz naturel.

Dans la circonscription de Yellowhead, où il sera candidat à la prochaine élection, M.

Clark a vanté le gouvernement progressiste-conservateur de l'Alberta pour ne pas avoir dépensé cet argent inutilement.

L'Alberta, selon lui, agit mieux qu'Ottawa, qui a dépensé l'argent des impôts des années 60

en programmes sociaux dispendieux.

De passage à Jasper, par contre, M. Clark a déclaré que l'une des premières choses qu'il ferait, s'il était premier ministre, serait d'enlever la juridiction des parcs nationaux du mi-

nistère des Affaires indiennes pour la donner au ministère de l'Environnement.

Le ministère des Affaires indiennes, selon lui, est trop occupé pour bien administrer les parcs.

ON PEUT RESTER JEUNE PLUS LONGTEMPS!

Certaines personnes vieillissent moins vite que d'autres! Y aurait-il donc quelque part une secrète fontaine de Jouvence — ou tout au moins certains moyens — pour nous aider à rester jeune de corps et d'esprit plus longtemps? Un article dans Sélection du Reader's Digest de décembre explique comment, à la lumière de nouvelles données en gériatrie, il est possible de retarder ou de réduire les effets du vieillissement, tant du point de vue physique qu'intellectuel. Pour en savoir davantage, lisez Sélection de décembre aujourd'hui même!

CONSEILLERS de VOYAGES DEMANDES

VOYAGES TRAVELAIDE

recevra en toute confiance la

demande d'emploi d'agents de voyages sénior et junior (dames et messieurs). Nous avons des offres intéressantes à faire aux personnes compétentes.

Prière de s'adresser à M. André Dufresne, Edifice Travelaide, 4450, rue Saint-Denis, Montréal H2J 2L1.

Pour prendre rendez-vous, téléphonez 282-0450

Nouveau

Passez la journée en douceur "sans filtre"



Macdonald EXPORT Fin mélange

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. "Goudron": 16 mg, nicotine: 0.9 mg.

Vêtements de la Boutique

ski-doo

Vaste choix d'ensembles et de vestes, mouffles, gants, bottes, casques, etc...

* CHALEUR
* CONFORT
* DURABILITE



OUI LA VRAIE PLACE.

pigeon

marine & sports inc.

6767, boul. Henri-Bourassa est. Montréal-Nord, Québec 325-1010

LOCATION A LONG TERME



VOITURES ET CAMIONS DE TOUS MARQUES ET MODELES

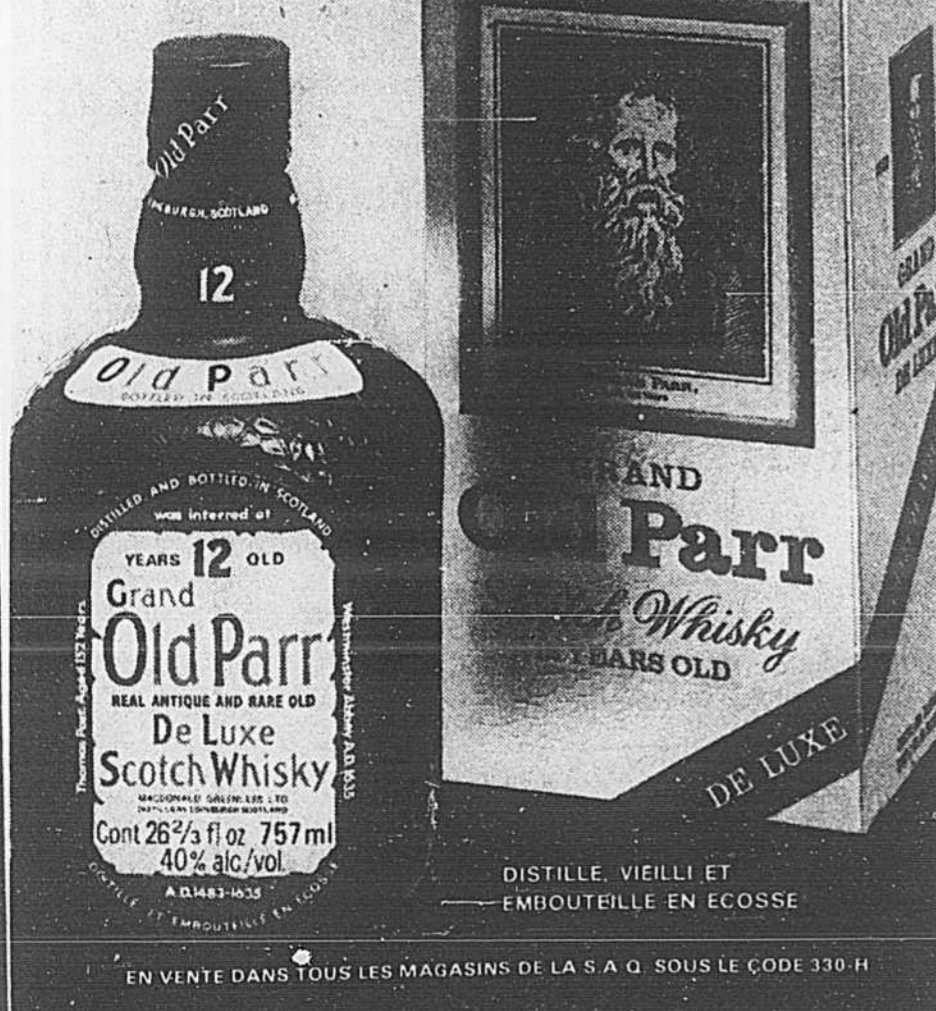
GRANADA 2 PORTES

\$172 (36 mois)

Assurance pour flotte disponible
Pour information Bruno Chasles

2275 est. Mont-Royal 526-9111

GRAND Old Parr DE LUXE



YEARS 12 OLD Grand Old Parr De Luxe Scotch Whisky

Cont 26 2/3 fl. oz 757 ml 40% alc/vol

DISTILLÉ, VIEILLI ET EMBOUTEILLE EN ECOSSE

EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS DE LA S.A.Q. SOUS LE CODE 330-H

Représenté au Québec par S.G.R. Inc., 1290, rue Bégin, Montréal, Tél. 337-0686



Des comptes en souffrance? Encaissez-les, avec Téléforce.

C'est un fait qu'une lettre est plutôt impersonnelle... et facile à ignorer. C'est pourquoi plus de 1,500 compagnies ont déjà adopté le système Téléforce.*

Téléforce est un système d'utilisation maximale du téléphone qui peut, entre autres, vous aider à accélérer la perception des comptes.

Les spécialistes de Téléforce sont à votre disposition pour vous aider à concevoir des méthodes qui, en plus d'accélérer la perception des comptes, vous permettront aussi de réduire les coûts de représentation de l'entreprise, de reprendre contact avec d'anciens clients, d'en sélectionner de nouveaux... en somme de prendre de l'avance sur vos concurrents.

Vous cherchez l'efficacité? Téléforce peut vous aider!

Pour plus de renseignements, appelez sans frais Serge Drouin, Téléforce, à 1-800-267-8333 ou envoyez-nous le coupon ci-dessous.

Téléforce
*Marque déposée.

Téléforce P-2-4-12
1, rue Nicholas, 4e étage, Ottawa, K1G 3N6 a/s Serge Drouin.
Pour savoir comment Téléforce peut profiter à mon entreprise, j'aimerais obtenir de plus amples renseignements le plus tôt possible.

Nom _____ Titre _____
Compagnie _____
Genre d'entreprise _____
Nombre de représentants _____
No. _____ Rue _____
Ville _____ Code postal _____
Prov. _____ Téléphone _____ (Code régional)

Réseau téléphonique transcanadien



Les cadeaux les plus recherchés pour toute la famille

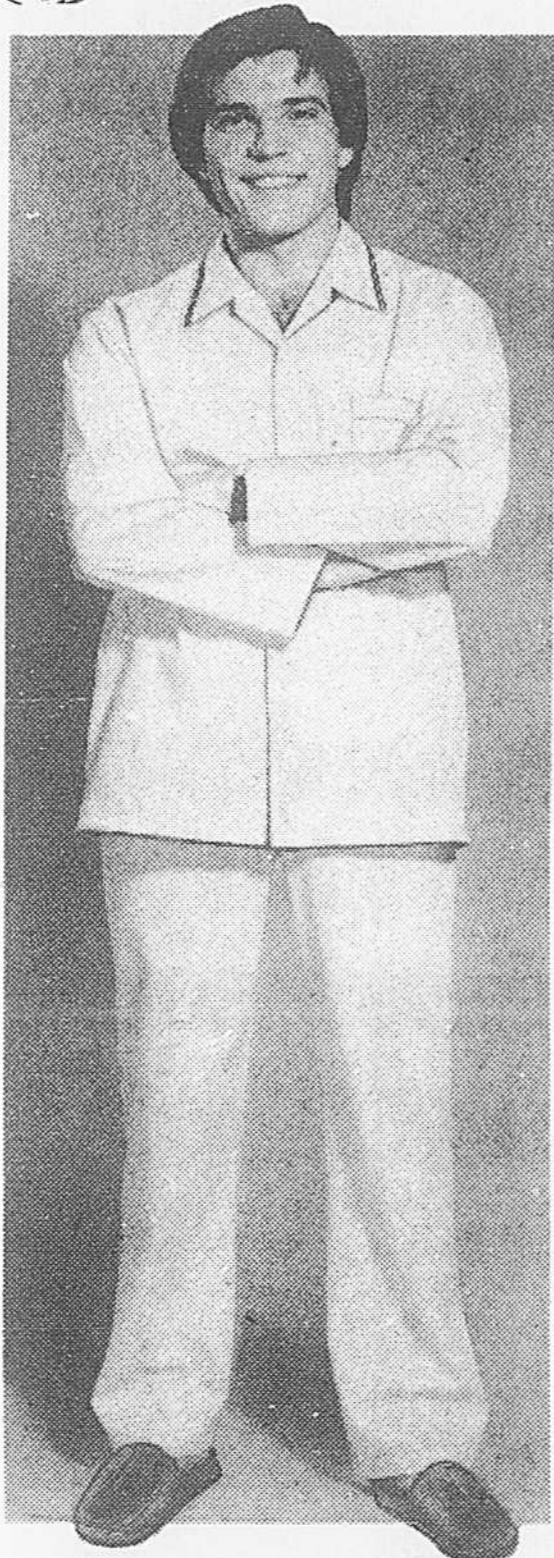
RABAIS 1/3 beaux pyjamas pour hommes

Prix ord. Simpsons \$30

1999

- Pyjamas classiques «Endeavour» d'Angleterre, maintenant offerts à un rabais vraiment intéressant de \$10.
- 65% polyester/35% coton n'exigeant aucun repassage
- Veste manches longues à patte de boutonnage, col à pointes à garniture contrastante, poche de poitrine.
- Pantalon à bande de taille élastique; fermeture 2 boutons à la taille.
- Tons unis de beige, bleu, marine ou chocolat; tailles: A(36), B(38-40), C(42-44), D(46).

Rayon 251, au rez-de-chaussée.



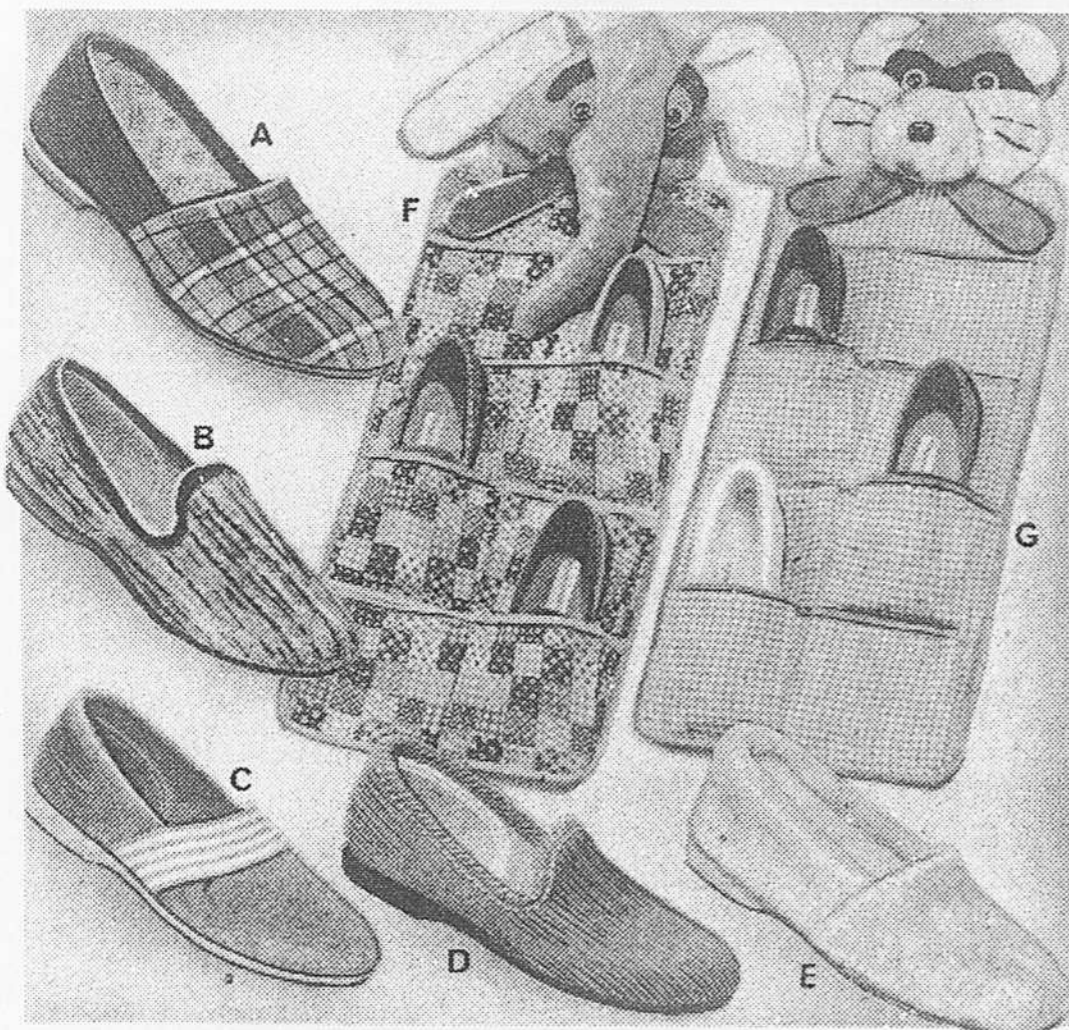
peignoir en doux molleton de «Dale's»

Prix Simpsons

\$36

- Voici le peignoir tout indiqué pour votre «champion» préféré!
- Confection tricot 50% coton/50% polyester à envers molleton.
- Modèle judo à larges poches latérales à garniture de surpiqûres, ceinture nouée, grosses lettres épelant le mot «Champ» au dos.
- Superbes tons de beige, noir, rouge bourgogne, bleu roi, marine ou blanc.
- Taille unique pour tous.
- Un cadeau qui fera plaisir à coup sûr! Chez Simpsons... naturellement!

Rayon 278, boutique «Momentum», au deuxième.



pantoufles «Foamtreads» pour enfants

Confortables pantoufles «Kaufman» fabriquées au Canada. Modèles lavables à la machine, semelles et talons composition.

A. Pantoufles «Executive» pour garçons. Chevillie «velours» côtelé en coton noir, empeigne motif écossais ton rouge. Doublure imprimée lettre K. Pointures 4 à 6. **798**

B. Pantoufles «Derby» pour fillettes. Confortables modèles en nylon broissé, à soufflet élastique devant, doublure tissu éponge. Bleu clair ou rose pâle. Pointures 6 à 3. **798**

C. Pantoufles «Sweetness» pour fillettes. Jolis modèles entièrement en peluche acrylique. Rose pâle, bleu ou beige chameau. Pointures 6 à 3. **749**

D. Pantoufles «Scallawag» pour garçonnets. Modèles velours côtelé en coton, doublure tissu éponge. Rouge, marine ou beige sable. Pointures 6 à 3. **698**

D1. Modèle pour garçons. Pointures 4 à 6. Marine seulement. **798**

E. Pantoufles «Spitfire» pour garçonnets. Modèles velours côtelé en coton, doublure tissu éponge. Ravures multiples ton brun ou marine. Pointures 6 à 3. **798**

sacs avec tête d'animal pour pantoufles

Robustes sacs en nylon 8 pochettes avec tête d'animal en peluche. Suspendez-les au mur ou dans un armoire. **998**

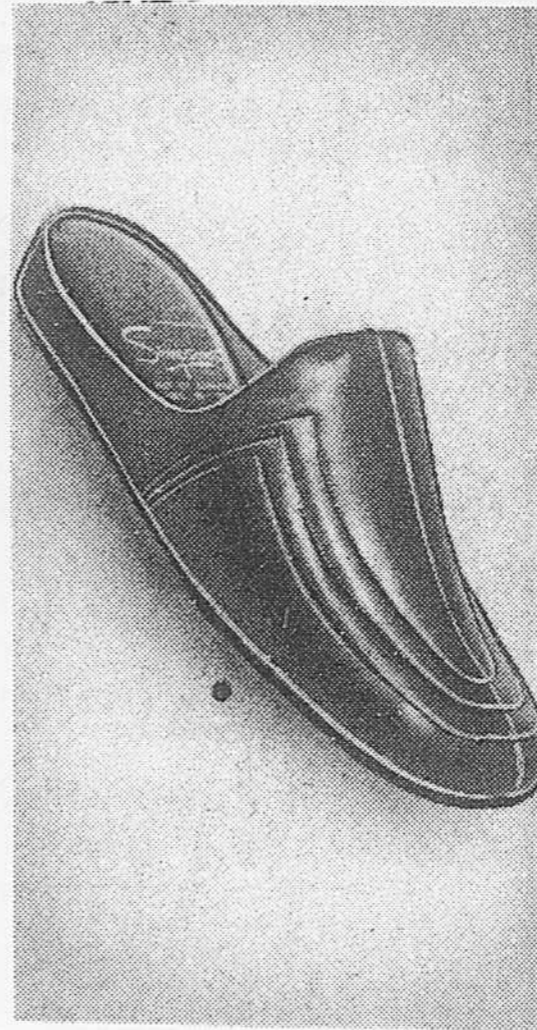
F. Sac avec tête d'éléphant. Devant aspect matelassé.

G. Sac avec tête de raton laveur. Devant motif pois bleus.

H. Sac à tête d'ours (non représentés). Devant motif pois jaunes.

Rayon 283, au deuxième.

Toute la marchandise sur cette page est disponible aux magasins Simpsons en ville, Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno. Venez, écrivez... ou composez 842-7221 jour et nuit.

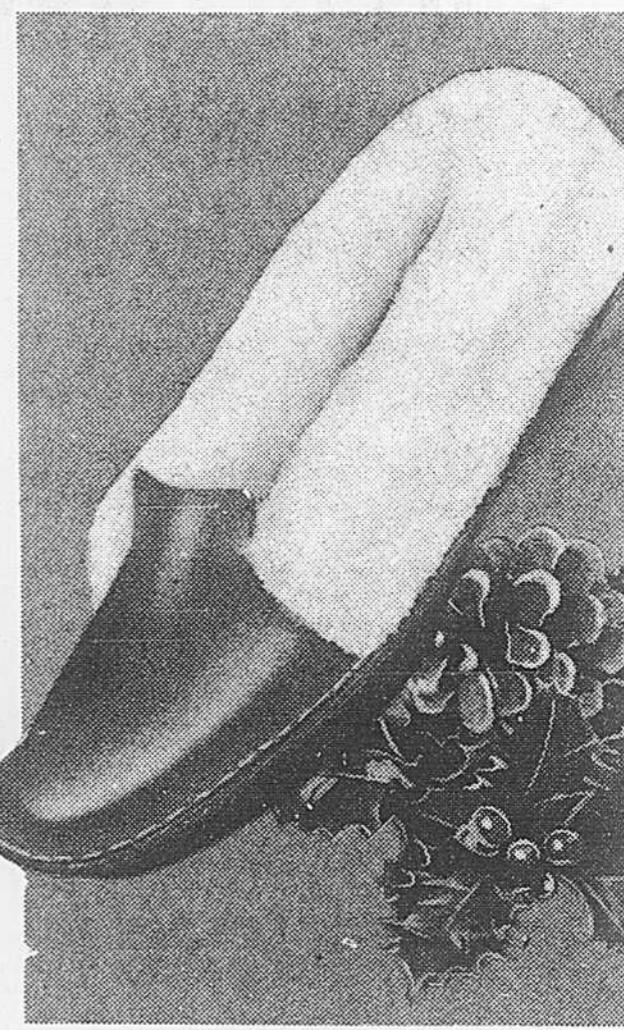


mules tout confort en cuir lisse

Prix Simpsons **1799**

- Messieurs, chaussez une paire de ces pantoufles en cuir véritable, importées d'Espagne.
- Confortables modèles à talons compensés et semelles en suède souple.
- Doublure mousse ton brun; empeigne à garniture de surpiqûres.
- Ton brun seulement. Pointures 7 à 12 sans 1/2 pour hommes.

Rayon 285, au deuxième.



pantoufles en cuir véritable pour hommes

Prix Simpsons **1098**

- Superbes pantoufles en cuir souple faites au Canada.
- Confortables modèles fourreau à talon caoutchouc agrippant.
- Chaude et moelleuse doublure et rabat en peluche.
- Tan ou rouge cerise foncé. Pointures 7 à 12 sans 1/2 pour hommes.

Rayon 285, au sous-sol.

ERRATA

Veuillez prendre note des corrections suivantes d'annonces Simpsons parues dans La Presse:

Mercredi, le 29 novembre — Les cuisinières «Mark 4 Kenmore» à dessus lisse (modèles 67880 et 67881 avec devant en verre noir...ne sont pas munies de râpette et sonde à viande.

Judi, le 30 novembre — «Votre photo devient un cadeau en or». Les dimensions du disque devraient se lire: 22,5 mm x .5 mm; 26 mm x .5 mm; 30 mm x .5 mm



ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE
SIMPSONS GARANTIT:
«SATISFACTION OU
REMBOURSEMENT»